



# Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome 13

## Chapitre 71 : Le vol des morts

J'avais l'impression de me promener dans un chaudron boueux et brûlant.

Le temps passé à vivre apporte des expériences qui changent une personne et s'accumulent dans l'âme.

De même, mon cœur est recouvert d'une carapace d'expériences qui le protège du monde extérieur.

Tous les autres protègent sûrement aussi leur cœur avec une carapace aussi épaisse.

Pourtant, mes pieds marchaient avec une telle carapace, dépouillée de son âme.



Elle marchait dans la rue, les yeux vides.

L'air de la nuit rendait la sueur sur sa peau froide et inconfortable. Elle avait l'impression que son corps brûlait, que chaque partie était brûlante. De temps en temps, la sueur froide la piquait.

Elle continua à errer, pieds nus, sans but, traînant les jambes comme pour échapper à quelque chose.

Malgré la douleur, son corps tentait de l'éloigner de sa maison.

Sous ses vêtements déchirés, les zébrures sur son dos dégageaient de la chaleur.

« Haah haah haah haah... » Elle ne savait même pas d'où provenait le bruit de sa respiration. Était-ce quelque chose qu'elle faisait activement ou simplement quelque chose qui résonnait dans son esprit ?

Peut-être était-ce le bruit de la carapace qui la protégeait et qui s'effondrait en même temps que sa vie.

Sans le soutien de son âme, Lilisha continua simplement à marcher. Elle ignorait combien de fois elle avait failli s'évanouir et quelle distance elle avait parcourue.

Malgré son esprit embrumé, la chaleur de son dos lui rappelait sans cesse ce qui s'était passé plusieurs heures auparavant. Avec un regard plein d'effroi, elle se retourna.

On l'avait abandonnée, on s'était débarrassée d'elle, on l'avait déchargée de la seule chose qu'elle voulait faire, et on l'avait marquée comme une ratée. Son dos continuait de brûler.

« Je n'ai plus d'endroit où j'appartiens..., » murmura-t-elle en continuant d'errer comme une morte sur la route de l'Hadès. Exilée de la famille Frusevan, elle ne voyait plus aucune raison d'exister.

Elle avait toujours été dominée par son frère et dépendait de lui pour préserver sa propre existence au sein de la méritocratie centrale dans leurs activités familiales. Mais le simple fait de pouvoir s'assurer un endroit auquel elle appartenait l'avait soulagée.

Elle avait fait partie d'Aferka. Cela la rendait d'autant plus dépendante du rôle qu'elle y avait joué.

C'était la seule façon pour son frère de la reconnaître.

Son frère aîné avait disparu d'Aferka. Son départ n'était pas dû à ses échecs répétés en mission, mais au fait qu'il refusait de tuer. Cela revenait à rejeter non seulement Frusevan, mais aussi Rimfuge dans son ensemble.

En vérité, Lilisha avait toujours considéré son aîné comme méprisable depuis le jour où il s'était engagé dans l'armée. Abandonner le devoir de Frusevan pour emprunter seul un chemin lumineux revenait à cracher sur tout le clan Rimfuge.

Cependant, elle n'avait pas été surprise que son gentil frère choisisse cette voie inévitable. En fait, elle savait déjà qu'il le ferait.

La douleur et l'épuisement l'empêchent de penser clairement, mais pour une raison inconnue, elle songea à son frère aîné, Gill, qu'elle avait relégué au fond de sa mémoire depuis longtemps.

Elle le comprenait et le méprisait à la fois. Cependant, Rayleigh avait déclaré qu'il avait exilé Gill et le considérait comme un raté, tout comme il l'avait fait pour elle.

C'était égoïste, mais elle avait l'impression de pouvoir comprendre ce que ressentait Gill. Son aîné avait dû faire de son mieux pour s'intégrer à Frusevan, mais il avait fini par échouer.

Cela dit, l'activité commerciale de leur famille dépassait le cadre de la normalité. Dans leur famille, on leur avait enseigné le contrôle du mana et les compétences obscures, et ils avaient appris dès l'enfance ce dont ils auraient besoin pour tuer.

Peut-être que Gill et Lilisha avaient, dès le départ, un défaut qui les avait empêchés de rester dans la famille.

Lilisha avait fait tout ce qu'elle pouvait pour surmonter cet échec. Elle n'avait jamais manqué son entraînement quotidien, avait reçu des leçons

supplémentaires de tuteurs et avait désespérément pratiqué ses techniques.

Elle s'était ainsi peu à peu améliorée dans l'art de tuer. Mais toutes ses cibles étaient des salauds que même les militaires ne voulaient pas toucher. Il ne lui avait donc pas été difficile de considérer cela comme une forme de justice.

Mais en tant que membre de la branche principale, ses talents étaient insuffisants. Même en comparaison avec les autres branches, elle était la plus faible de tous. Lorsqu'elle y pensait, elle se sentait inexpérimentée et s'apitoyait sur son sort.

C'est pourquoi elle avait voulu être au moins un peu utile.

Elle considérait Rayleigh comme son dieu. Être reconnue par lui aurait été le plus grand des honneurs, et c'était son vœu le plus cher.

Elle y avait consacré toute sa vie, et pourtant cet autel de sa foi s'était effondré si facilement. La carapace qu'elle avait mis plus d'une décennie à construire avait été arrachée, et une douleur insupportable l'assailait à chaque pas.

Traînant son corps et sa douleur avec elle, Lilisha marcha.

Et enfin, elle arriva.

## **Chapitre 72 : L'âme meurtrie**

### **Partie 1**

De retour dans son laboratoire, Alus repensa à ce qui s'était passé la nuit dernière.

Même s'il se concentrait sur ses recherches, son esprit revenait sans

<https://noveldeglace.com/> Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome

13 5 / 158

cesse à l'enchaînement des événements qui s'étaient produits autour de lui cette nuit-là.

Une fois les discussions autour de Tenbram terminées, il était retourné au manoir des Fables et avait fini par sauver Lilisha qui s'y était glissée.

Il ne savait pas si son intervention dans le combat opposant Selva et Lilisha avait été la bonne décision. Mais s'il ne l'avait pas fait, Lilisha serait sans doute morte. Même s'il ne la connaissait que depuis peu, il était évident qu'elle n'était pas assez forte pour affronter le majordome de la famille Fable. Et comme elle s'était introduite en tant qu'assassin, Selva n'avait aucune raison de faire preuve de pitié.

*Peut-être ne devrais-je pas m'être mêlé de cela. Non, est-ce que j'ai été obligé de m'en mêler ? Pas exactement.*

Les paroles de Cisty l'avaient peut-être poussé, mais au bout du compte, c'était Alus qui avait fait son choix. Il ne s'attendait pas à ce qu'elle évoque la tragique invasion, mais il y avait eu plus que cela.

Cependant, tout se passait trop bien. C'était comme s'ils dansaient tous, lui, Lilisha, la famille Fable et même Cisty, dans la paume de la main de quelqu'un.

« Si c'est le cas, qui est donc le marionnettiste qui dirige cette étrange pièce ? » Les commissures des lèvres d'Alus se soulèvent très légèrement en un sourire.

Y avait-il un étrange complot en cours ? Si tel est le cas, il est habilement dissimulé pour ne pas se dévoiler. Celui qui se trouvait dans les coulisses était intelligent et doué pour manipuler les gens.

Les acteurs semblaient agir de leur propre chef, mais il ne pouvait s'empêcher de penser qu'un marionnettiste dans l'ombre tirait tous les fils. La preuve la plus évidente de l'habileté du marionnettiste était que

les acteurs eux-mêmes ne se rendaient pas compte qu'ils jouaient leur rôle.

*Comme l'a dit la directrice, il semble que Berwick soit impliqué, pensa Alus.*

Si Lilisha faisait partie du plan, Berwick, qui l'avait envoyée à Alus, était clairement coupable. Cependant, démêler les plans de Berwick est une tâche aussi ardue que de traverser un immense labyrinthe complexe et mystérieux. Berwick était un fin politique qui savait lire les autres au point de les manipuler. Il serait difficile, même pour Alus, de dévoiler ses véritables intentions.

Mais si Berwick avait tout planifié, cela ne lui ressemblait guère.

Quoi qu'il en soit, si Alus parvenait à discerner le but ultime, il pourrait suivre le chemin qui y mène.

« Sire Alus, tu ne te concentres pas sur tes recherches », remarqua Loki, qui voyait clair dans son jeu. Il n'avait toujours pas raconté à Tesfia et à Loki ce qui s'était passé lorsqu'il était retourné au manoir de la famille Fable.

« Je pensais juste à un petit quelque chose qui m'inquiète, mais j'espère que ce n'est rien. »

Si Berwick était impliqué, il n'aurait pas impliqué Alus sans raison. On peut donc supposer qu'il y avait une intention derrière tout cela.

Cela dit, il n'était pas tout à fait sûr de son interprétation, donc il n'y avait aucune certitude.

En tout cas, Berwick était au sommet de l'armée et Alus n'était encore qu'un soldat.

Leur passé les liait l'un à l'autre et Alus savait que refuser ouvertement

ce que Berwick voulait serait comme faire une crise d'enfant.

Alus n'avait pas réalisé qu'il se passait plus de choses dans cette chaîne d'événements que ce qui apparaissait à la surface, jusqu'à ce que Cisty le lui dise. Comme il n'y avait pas eu de malice évidente, son instinct ne l'avait pas prévenu.

On a l'impression qu'il n'y a pas d'objectif clair. Il n'y a pas de lourdeur qui pousserait tout vers le résultat qu'ils désirent.

Autrement dit, il n'y avait pas de fixation sur le résultat. Même si le plan en lui-même était méticuleux, il n'y avait aucune urgence. Bien que Cisty ait fourni des informations à Alus, c'était encore à lui de décider s'il allait sauver Lilisha ou non, et c'était un pari pour ceux qui étaient dans les coulisses.

Pourtant, il avait l'impression qu'il y avait des garde-fous en place pour éviter que les choses ne dérapent.

*Oui, il n'y a probablement pas que Berwick. Je vois bien quelqu'un de tordu derrière tout ça.*

Alus maudit le cerveau encore invisible, secoua la tête pour dissiper ses doutes et laissa échapper un soupir.

« Tu vois, tu n'écoutes pas du tout, n'est-ce pas, Sire Alus ? » demande Loki.

« Hmm ? » Alus répondit, toujours distrait. « Eh bien, j'y pense, mais je ne peux pas agir moi-même. De plus, nous avons autre chose à faire. »

« Je ne comprends pas le contexte, alors je dirai simplement : "Bien sûr." En attendant, si tu ne dis rien, ces deux-là ne commenceront jamais sérieusement leur entraînement, Sire Alus. »

« Hmph. » Alus jeta un coup d'œil et vit le décor habituel du laboratoire.

« Vous trébuchez encore sur les bases du contrôle du mana, et pourtant vous vous relâchez ? »

Tesfia et Alice étaient censées faire leur entraînement quotidien, mais, comme l'avait dit Loki, elles ne se concentraient absolument pas.

Mais elles avaient dû entendre Alus, car elles s'étaient arrêtées et se sont regardées.

« Je sais que c'est important aussi, mais..., » commença Tesfia.

« Oui, c'est un moment important pour Fia, n'est-ce pas ? Ne devrait-on pas plutôt réfléchir à ce qu'on va faire sur le Tenbram ? » demanda Alice. Alus leur avait expliqué pourquoi elles devaient donner la priorité à l'entraînement plutôt qu'à la réflexion sur le Tenbram, mais il était hors de question pour elles de rester calmes alors que la vie de Tesfia était en jeu.

Bien qu'il comprenne ce qu'elles ressentent, Aile n'avait toujours pas donné de détails sur le Tenbram. Faute de connaissances, il y avait une limite à ce qu'ils pouvaient faire.

C'est ainsi qu'Alus en était arrivé à cette conclusion.

« Non, continuez à vous concentrer sur votre entraînement comme d'habitude. Le contrôle du mana est une base dont vous aurez toujours besoin. »

Pour être franc, il aurait aimé que Tesfia comprenne au moins l'essentiel du Tenbram, mais elle pourrait se rattraper en faisant des études personnelles.

Pour l'instant, Alus s'intéressait à la magie héritée de la famille Fable.

Les paroles de Frose Fable avaient éveillé sa curiosité. Selon elle, il lui était impossible d'apprendre la magie héritée. Il ne pouvait ni la

reproduire, ni même arriver à quelque chose de similaire par accident. Alus refusait de se laisser faire.

« Es-tu sûre que ça ne te dérange pas, Fia ? Tu ne fais pas comme si c'était urgent, mais vous pourriez toutes les deux finir par devoir quitter cet institut. » Alice n'arrivait pas à chasser de son esprit le risque que représentait le Tenbram. C'était une préoccupation naturelle.

« Eh bien, oui, mais à ce stade, les choses se passeront comme elles se passeront. Avec Al qui agit comme ça, même moi, je suis déconcertée. » Tesfia se gratta la joue et sourit ironiquement. Mais pour Alice, cela ressemblait à de l'évasion.

« Tu veux dire que c'est la faute d'Al ? Mais je suis la seule à être laissée de côté... alors je ne peux pas m'empêcher de m'inquiéter », dit Alice, l'air un peu triste. En tant qu'étrangère, on ne lui avait rien dit, mais c'est peut-être pour cette raison qu'elle prenait la situation plus au sérieux que quiconque.

« Madame Alice, cet incident est certainement un gros problème. Je comprends ce que tu ressens; j'éprouve la même chose. Je ne le dis juste pas à voix haute. »

Loki fronça les sourcils pendant qu'elle parle. Ses paroles semblaient exprimer sa confusion face à l'indifférence d'Alus. Malgré tout, elle poursuivit en essayant d'être positive.

« Mais en y réfléchissant, il n'est peut-être pas nécessaire d'être aussi sérieux à ce sujet. Bien sûr, la perte du Tenbram marquera la fin de la vie de Mme Tesfia. Et Sire Alus en pâtirait aussi considérablement. Même si le rang de numéro un ne s'incline pas devant la famille Womruina, le simple fait qu'il leur doive une grosse dette enverrait des ondes considérables dans la sphère politique. Cela pourrait avoir pour conséquence que Sire Alus perde une partie de sa liberté. Cependant, même les militaires ne pourraient pas le maîtriser totalement, alors je

doute que les Womruina puissent lui faire quoi que ce soit. »

Loki laissa échapper un soupir quelque peu anxieux.

« Cependant, les réactions des hauts gradés de l'armée et des hauts fonctionnaires qui comprennent le pouvoir de Sire Alus me dérangent. Qui sait ce qu'ils feront en fin de compte... »

Tesfia avait compris le doute de Loki.

« Hmm, je ne connais pas vraiment l'armée, mais les nobles liés à l'armée considèrent généralement cela comme un problème. »

« Cela pourrait inviter à des conflits entre nobles, après tout », expliqua Loki. « Savez-vous toutes les deux quels avantages Alpha retire du fait d'avoir le rang 1 en son sein ? »

« “Noblesse oblige”, le devoir des nobles et la responsabilité de ceux qui détiennent le pouvoir. Beaucoup de nobles vantent un tel slogan et ne resteraient pas tranquilles. Et le magicien numéro 1 est un atout stratégique contre les mamonos, alors faire venir quelqu'un comme ça à l'Institut... » Tesfia marmonna pour elle-même. Ses paroles étaient sensées et faisaient mouche.

« C'est exact. L'existence des mamonos reste la priorité absolue des différentes nations. En d'autres termes, posséder le plus grand maître de la magie est un atout majeur en matière de politique nationale et de diplomatie. Bien sûr, je ne suis qu'un simple soldat, donc je suis un peu un outsider. Mais si quelque chose arrivait à Sire Alus, son environnement deviendrait soudain beaucoup plus bruyant. Notre vie quotidienne serait bouleversée », répondit Loki à toute vitesse.

Alus préférait bien sûr passer outre tout cela. En effet, devoir une grosse dette aux Womruina tout en provoquant une telle scène ne ferait qu'ajouter l'insulte à la blessure. Il ne voulait même pas imaginer

combien de temps il serait entraîné dans des problèmes militaires et politiques.

« Eh bien, si cela se produit, j'abandonnerai tout simplement Alpha », déclara Alus.

« Excuse-moi ?! »

« Hmm ?! »

Tesfia et Alice étaient toutes deux déconcertées par cette réponse, mais Loki resta calme.

« C'est peut-être une mauvaise nouvelle pour vous deux, mais c'est le genre de chose qu'il pourrait faire. Si cela se produit, ni les militaires ni le chef de l'État ne pourront rester calmes. »

Abandonner la nation semblait mauvais, mais étrangement, ce serait le début de la retraite d'Alus. La paix et la tranquillité qui en résulteraient lui conviendraient. Cela signifierait peut-être se débarrasser de ses deux élèves, mais l'abandon de la nation était sans aucun doute possible.

En réalité, il avait des affaires à régler à Rusalca. Il avait reçu une invitation de la part de sa dirigeante, Lithia. Ils l'accueilleraient sans doute pour un long séjour.

« Non, non, non. Tu ne peux pas faire ça ! »

« Ne crois-tu pas que tu vas trop vite en besogne, Al ? C'est aller un peu trop loin, n'est-ce pas, Fia ? » Alice regarda Tesfia qui hoche la tête désespérément en signe d'assentiment.

Il les avait froidement regardées et avait parlé sans détour. « Eh bien, je doute que cela se produise. J'ai juste été pris dans tout ça, et franchement, j'espère que cela se transformera en quelque chose d'intéressant. Je suis assez motivé, vous savez », dit-il en se souvenant

des réactions de Lilisha lors de ses négociations avec Aile.

Alus n'était pas très versé en politique, mais Lilisha avait clairement senti les différentes manigances qu'Aile préparait.

Pour lui, même l'acte de fiançailles n'était qu'un autre des nombreux méfaits des nobles. Il n'essayait pas d'être vertueux ou quoi que ce soit d'autre, et il avait de toute façon laissé tout ce qui concernait le Tenbram à la famille Fable, alors il n'avait rien à faire.

En voyant l'attitude confiante, presque arrogante, d'Alus, Tesfia haussa les épaules, comme pour dire à Alice : « Tu vois ? »

« D'accord, si Al le dit... » répondit Alice. « Mais c'est quand même un sujet important pour vous deux, alors ne le prenez pas trop à la légère, d'accord ? Veuillez à y réfléchir sérieusement. »

« D'accord, d'accord. Mais qu'est-il arrivé à l'entraînement ? » Alus balaya l'avertissement d'Alice et exhorta les deux jeunes gens à reprendre leur entraînement habituel. Il se leva bientôt et adopta son air de professeur.

## Partie 2

À vrai dire, leurs techniques de contrôle du mana s'étaient considérablement améliorées récemment. Mais le monde n'était pas assez clément pour qu'elles puissent survivre uniquement grâce à cela.

« Bien... J'aimerais que vous vous concentriez, vous deux et Loki, sur l'apprentissage d'un nouveau sort. Bien sûr, vous devriez quand même continuer à vous entraîner séparément au contrôle du mana. »

À ces mots, l'atmosphère changea complètement.

« Un nouveau sort ?! » Tesfia et Alice s'exclamèrent en même temps. «

Vraiment ?! »

Elles se mirent à sourire, la curiosité emplissant leurs yeux, et se penchèrent en avant, comme pour pousser Alus à continuer. Même Loki était visiblement excitée à l'idée d'apprendre de nouveaux sorts.

*Généralement, on se réjouit quand on l'a complètement maîtrisé. Mais nous ne pouvons pas vraiment nous permettre de prendre notre temps.*

En général, il fallait beaucoup de temps pour comprendre et retracer la construction d'une formule magique. Actuellement, la méthode la plus courante consistait à s'appuyer sur la fonction de l'AWR tout en imaginant à quoi ressemblerait le sort une fois manifesté, mais la simplification du sort réduisait le niveau d'achèvement.

Alus avait des doutes sur cette méthode de production de masse, mais il n'avait pas non plus le temps d'ouvrir des groupes d'étude.

Alus avait donc dû simplifier les choses en expliquant les étapes pour tenter de leur faire comprendre.

Il ne pouvait toutefois s'empêcher de regarder froidement les trois filles qui se réjouissaient.

Comment se fait-il qu'il ne puisse pas les motiver sans faire une chose pareille ? Il avait l'impression d'avoir entrevu la nature stupéfiante de la créature qu'était un magicien. D'une certaine façon, les magiciens sont des personnes obsédées par la magie. En raison de leur talent, ils cherchaient à prouver qu'ils étaient plus compétents que les autres. Ils éprouvaient donc un sentiment de supériorité dès qu'ils avaient appris un nouveau sort. Mais à part Loki, ces deux-là n'étaient que des novices en matière de magie, et tout sentiment de supériorité qu'elles pouvaient éprouver serait détruit après un rapide voyage dans le monde extérieur.

« Alice, ta première étape consiste à apprendre à contrôler librement le

dispositif supplémentaire de ton AWR, ces trois anneaux. Je te donnerai la formule sur papier plus tard, mais si tu te trompes dans l'ordre, il te faudra simplement plus de temps pour apprendre. »

L'AWR d'Alice, Shangdi Fides, était très performant. Même ses trois anneaux étaient des AWRs à part entière. Ainsi, lorsqu'elle l'utilisait, elle contrôlait pratiquement deux types d'AWRs à la fois. Les anneaux constituaient le cœur du système et leurs performances étaient rendues possibles grâce au métal météoritique dont ils étaient faits.

La maîtrise de leur utilisation était donc essentielle et incontournable. Plus précisément, la tâche la plus importante d'Alice était d'apprendre à contrôler le mana à distance et à projeter des formules magiques.

« La suivante est Loki. — Eh bien... » En ce qui concernait Loki, Alus hésitait un peu. Quelqu'un de son niveau d'expérience avait déjà maîtrisé le strict minimum. C'était une élève assidue qui ne manquait jamais un entraînement et qui avait même appris à se battre avec son sonar à mana.

Loki avait un sens phénoménal de l'apprentissage de la magie, comme en témoigne son talent pour la magie de détection. Si Tesfia et Alice ne pouvaient utiliser que peu de sorts, c'est parce qu'elles n'étaient pas sûres du type de magie dont elles avaient besoin. Manquant d'expérience, elles ne pouvaient pas déterminer seules ce dont elles avaient besoin et leur apprentissage prenait plus de temps en raison de leurs méthodes d'entraînement peu raffinées.

Par exemple, si Tesfia commençait à apprendre un sort de niveau expert maintenant, il est peu probable qu'elle le termine en quelques années seulement, voire avant d'avoir obtenu son diplôme. Cela dépendait du sort, mais en général, les sorts de niveau avancé et supérieur exigeaient non seulement des efforts, mais aussi un certain talent. Même les personnes ayant la même affinité ont des forces et des faiblesses, et essayer d'apprendre un sort de haut niveau qui ne leur convient pas est presque toujours une perte de temps.

« Eh bien, je ne peux pas dire que je ne sois pas un peu inquiet, mais je vais te faire apprendre l'un des sommets du tonnerre. »

« Tu veux dire Black Ikazuchi ! » L'excitation de Loki monta en flèche. Ne pouvant plus le supporter, elle se leva. Ses yeux brillaient comme des étoiles.

« Mmm, c'est encore un peu tôt, ou plutôt trop difficile », répondit Alus.

« A-Alors quoi ?! » Même si Alus avait gentiment refusé, l'excitation de Loki ne s'était pas calmée. À l'heure actuelle, le sort le plus puissant qu'elle pouvait utiliser était Naruikazuchi. Il s'agissait de la classe de magie classique la plus élevée de l'attribut de la foudre, un sort de haut niveau produisant un éclair instantané.

Cependant, tout le monde ne pouvait pas apprendre les sorts qui constituaient le sommet du tonnerre. Sans talent naturel ni qualités extraordinaires, il était impossible de les maîtriser. D'ailleurs, Alus ne connaissait aucun autre utilisateur du Vertex du Tonnerre que Loki. Cela montre à quel point ces sorts sont rares.

« Je vais te faire apprendre l'un des sorts qui n'a encore été maîtrisé par personne », dit Alus à Loki.

« Qu'est-ce que c'est que ce sort ? » demanda Loki. « Je ne sais pas grand-chose à leur sujet. Ton Ikazuchi noir est le seul autre que j'aie vu. »

« Je parie qu'aucun autre magicien ne peut l'utiliser », dit Alus. « En plus, c'est top secret, ce n'est même pas accessible dans le compendium de magie. Normalement, il serait impossible d'entrevoir la formule magique. D'ailleurs, le nom du tonnerre vient du dieu du tonnerre dans le folklore. La perception typique est que personne ne peut l'utiliser. Étonnamment, il existe pas mal de sorts de ce genre dans la nature. »

Bien sûr, il n'avait pas demandé quand Loki avait appris le Naruikazuchi.

Une fois qu'Alus eut terminé ses explications, Loki papillonna des yeux, craignant d'éventuelles questions. Cependant, les yeux des deux autres filles pétillaient d'intérêt.

Qu'il s'agisse d'autres attributs ou non, la magie restait de la magie, et Tesfia et Alice mouraient d'envie d'en savoir plus.

« Hé, quel est le niveau de cette magie ? »

« Eh bien, le nom est encore secret, mais je suppose qu'il s'agit d'un niveau ultime. Mais comme personne ne l'a maîtrisé, il est difficile de le classer. Quoi qu'il en soit, les huit sommets du tonnerre sont exceptionnellement puissants. Ils sont donc tous au moins de niveau expert. »

« Ooooh ! »

« Waouh ! »

Alus ne savait pas trop quoi répondre à leurs réactions exagérées. Elles étaient émerveillées par la puissance effrayante d'un sort inconnu, mais elles jetaient aussi à Loki un regard quelque peu compatissant.

Après tout, Loki était sur le point de se lancer le défi d'acquérir un tel sort. En se basant sur leur propre expérience d'entraînement sous sa direction, elles pouvaient aisément imaginer qu'il s'agirait d'une épreuve éreintante.

Cependant, Loki elle-même était aussi excitée qu'un enfant; elle respirait de manière saccadée.

« Loki, tu as déjà des bases, alors tu peux prendre ton temps pour l'apprendre lentement. Mais ce n'est pas quelque chose de très facile à apprendre, alors continue. »

« Oui ! Je te jure que je serai à la hauteur de tes espérances ! » Loki était

tout feu, tout flamme. Sa frustration d'avoir perdu contre l'homme des neiges à Vanalis l'avait poussé à se lancer dans une épreuve qui revenait à essayer d'escalader une falaise à pic.

*Loki est une magicienne jusqu'au bout des ongles*, pensa Alus. C'était un fait. Les yeux de Loki n'étaient pas seulement ceux d'un soldat aguerri, mais aussi ceux de quelqu'un qui venait à peine de s'engager sur la voie de la magie, à l'instar des élèves de l'Institut.

Alus laissa échapper un soupir en sentant une paire d'yeux le fixer, comme pour lui demander : « Et moi ? »

En regardant Tesfia, il fronça les sourcils. Pour une raison ou une autre, il ressentait une énorme anxiété.

Il connaissait Tesfia depuis qu'il avait intégré l'Institut, mais il avait l'impression qu'elle n'avait pas beaucoup mûri mentalement.

Alors, quand il se sentait réticent à lui enseigner quoi que ce soit à cause de son « Moi aussi, moi aussi », il n'essayait pas d'être méchant. Pour Tesfia, c'était son mode de fonctionnement normal. Cette rousse avait tendance à afficher ses émotions, pour le meilleur et pour le pire.

Dans la famille Fable, la mère de Tesfia n'avait même pas essayé de cacher qu'elle voulait Alus comme gendre. Mais il semblait que Tesfia avait encore un long chemin à parcourir avant d'être considérée comme une dame à part entière.

« Fia... je pense que tu vas étudier tout sur le Tenbram, non ? » lui dit-il.

« ... »

Les épaules de Tesfia s'affaissèrent à la réponse sèche d'Alus et Alice lui tapota le dos pour la consoler. Loki l'ignorait, ne sachant pas quoi dire.

Quand Alus regarda Tesfia, elle n'avait pas seulement l'air déçue, elle

commençait à pleurer.

Argh... Alus commença à se sentir coupable. Il n'avait fait qu'une mauvaise blague.

Mais il avait pensé qu'elle avait sérieusement pleuré. Est-ce vraiment un choc à ce point ? se demanda-t-il. Il réfléchit à ses actions en se grattant la tête. Il ne pouvait pas se contenter de ne rien dire, mais riposter n'était pas non plus une bonne idée.

Loki regarda tranquillement Alus qui avait l'air anormalement angoissé.

Elle se sentait espiègle, mais c'était un sentiment rafraîchissant. Depuis son arrivée à l'institut, Alus avait commencé à afficher des expressions différentes. D'une certaine façon, cela l'émouvait, et elle appréciait son nouveau passe-temps qui consistait à observer ses expressions lorsqu'il était troublé.

Pendant ce temps, Alus s'était endurci et s'était approché de la jeune fille en pleurs.

Il tendit la main et la posa sur ses cheveux roux.

C'était un geste brusque, mais c'était sa façon de dissimuler son embarras.

« Désolé. C'était juste une petite blague. J'ai aussi une tâche à te confier. »

« Vraiment... », demanda une voix faible et inattendue. Cette réaction ne fit qu'accroître la perplexité d'Alus. De plus, Alice continuait de taper dans le dos de Tesfia pour la soutenir, ce qui jouait en sa faveur.

« Oui, vraiment. » Il se montrait prudent, comme s'il avait affaire à un enfant boudeur.

Dès qu'elle vit que sa réponse était devenue plus soucieuse, Tesfia sourit.

« Tu l'as dit », confirma-t-elle, rappelant leur promesse. Alice sourit à son tour, comme pour indiquer qu'il s'agissait d'une comédie, et félicita Tesfia pour sa victoire tactique.

Alus avait senti la supercherie, mais il n'était pas particulièrement irrité.

Normalement, il lui aurait asséné un coup de poing sur la tête, mais les vraies larmes dans les yeux de Tesfia l'avaient fait hésiter.

Ce qui avait commencé comme une performance était devenu trop réel et elle avait fini par pleurer pour de bon.

Alus était un homme, et il savait que céder aux larmes d'une femme faisait partie de son travail. Il ne pouvait donc pas se mettre en colère.

Mais il ne savait pas trop comment réagir face à cette atmosphère.

*Est-ce de ma faute ? ? Je ne comprends pas.*

Alors qu'Alus était quelque peu consterné, Tesfia essuya ses yeux.

« Hein ? Ah ah ah. Bon sang. — Hein ? »

« Fia, tu pleures vraiment ? »

« Oh mon Dieu. »

Loki les interrompit d'un air exaspéré. « Est-ce que cette farce suffit, madame Tesfia ? »

« Ouais. Eh bien, je pensais justement que j'allais être la seule à ne pas avoir de nouveau sort. Ouf. Je me sens mieux maintenant. D'accord ! Alors, écoutons-le. »

Ses yeux étaient un peu rouges, mais elle se comportait à nouveau normalement. C'est ainsi que se termina la farce peu commode et bon marché de la jeune fille.



Alus se racla la gorge, espérant dissiper l'atmosphère étrange, puis il revint au sujet qui nous occupe. « J'ai l'intention de te faire apprendre la magie héritée de la famille Fable. »

« Hein ?! — Mais je croyais que seule ma mère le savait, » dit Tesfia.

« Bien sûr, je ne connais pas les détails. Mais ta mère m'a donné un indice : elle a reconnu que Zepel est l'une des étapes de la version finale achevée », expliqua Alus. « Techniquement, c'est juste très similaire, pas une correspondance exacte. »

### Partie 3

Selon Alus, la composition de l'épée de glace était plus complexe qu'elle ne devait l'être. Mais après l'avoir analysée et appliquée à la théorie de la magie, le chemin qu'elle devait emprunter était devenu clair.

Les formules magiques étant un système très simple, l'étape suivante devait inévitablement mener à Zepel ou à quelque chose de très similaire.

Cela signifiait que, lorsque ceux qui en avaient la nature apprenaient l'épée de glace, ils finissaient par découvrir le sort complet hérité. Cependant, il était douteux que des chercheurs soient capables d'analyser la formule magique et de remarquer les parties non naturelles qui y avaient été mélangées.

Selon Alus, l'épée de glace avait été conçue comme une étape de base pour permettre à l'utilisateur d'apprendre à sculpter la glace. La raison pour laquelle il pensait ainsi était que la partie de la formule concernant la sculpture était restée vague. Elle avait été laissée ouverte à l'interprétation, ce qui avait probablement été l'intention de Frose lorsqu'elle avait enseigné l'épée de glace à Tesfia. Les talents de sculpteur de Tesfia étaient donc en grande partie dus à ses efforts et à

son sens exceptionnels.

Zepel est l'étape suivante. Pour l'utiliser, il fallait acquérir les compétences nécessaires pour manipuler la magie de la glace par le biais de coordonnées spatiales.

*C'est une conception assez simple une fois qu'on l'a comprise. Il est conçu de manière à prendre sa forme finale au fur et à mesure que tu l'améliores,* pensa Alus après l'avoir expliqué à Tesfia.

Une fois qu'elle a tout entendu, elle prit la parole d'une voix animée. « Difficulté mise à part, cela signifie que c'est un défi lancé par ma mère ! »

« Je n'en suis pas si sûr, mais il ne fait aucun doute qu'elle veut que tu apprennes la magie héritée », répondit Alus.

« Alors peut-être que c'est l'amour maternel ? » rétorqua Tesfia. « En fin de compte, ma mère est la seule à connaître le sort qui pèse sur la famille Fable de nos jours. »

« Hmm ? — Non, ce n'est pas... » D'après ce qu'Alus avait entendu, même Frose n'avait pas appris l'un des sorts hérités. Il était donc probable que la mère de Tesfia ne connaisse même pas la forme complète de l'épée de glace que cette dernière recherchait.

*D'après Selva, ils sont d'accord pour considérer le sort que j'ai inventé comme le sort hérité, mais que faire ? Eh bien, je laisserai faire ce qui doit se faire.*

Le sort hérité que Frose avait essayé de maîtriser devait être très avancé à l'époque. Il était si futuriste qu'il aurait même pu surpasser les théories magiques modernes. Mais même la talentueuse Frose n'avait pas réussi à le maîtriser.

Comment les gens de l'époque avaient-ils pu avoir une telle idée avec leur

niveau de technologie ? Bien que de nombreux mystères entourent les sorts hérités de la famille Fable, la curiosité d'Alus se concentrait entièrement sur la version complète de l'épée de glace.

*Quel genre de pouvoir la forme achevée de l'épée de glace allait-elle avoir ? ? Il est normal que je sois curieux de connaître cette mystérieuse magie, puisque je ne sais même pas quand elle a été inventée.*

Alus voulait au moins saisir les bases de la forme complète pour commencer. Il réfléchissait ensuite à l'opportunité de l'enseigner à Tesfia, une fois qu'il aurait une idée de ce à quoi ressemble la formule.

*Et il y a encore une chose.*

*Ce n'est qu'une intuition, mais Zepel n'est probablement pas la dernière étape. Il devrait y en avoir d'autres avant. Mais atteindre la prochaine étape devrait suffire, se dit Alus avant de poursuivre.*

« À ce propos, Fia. Frose ne maîtrise pas non plus la magie héritée. Elle l'a dit elle-même. »

« Pas possible ! — Ah, mais... » Tesfia sembla se rendre compte de quelque chose et y réfléchit.

« Hmm ? Y a-t-il autre chose ? » demande Alus. « Franchement, tes affaires de famille n'ont pas d'importance pour l'instant. Avec le Tenbram qui nous attend, ce ne serait pas une mauvaise idée d'apprendre un sort plus avancé et de savoir te protéger du danger. »

« Oui... » Tesfia s'excusa en baissant les yeux, ce qui provoqua un sourire chez Alus.

« Hé, la rouquine. Juste pour que tu saches, ta tâche cette fois-ci est la plus difficile. Mais si tu parviens à maîtriser la prochaine étape, je suis certain que Frose sera ravie. Ça a l'air de la déranger, les attentes des

parents, tu sais. »

Après tout, Tesfia avait déjà fait preuve d'un comportement admirable lorsqu'il s'agissait de répondre aux attentes, comme lors du tournoi magique de l'amitié. Mais ce n'était pas à Alus de le lui dire. Alors que Frose se réjouirait, Selva aurait des appréhensions à propos d'un sort hérité qui lui était inconnu.

« Vraiment ?! Ma mère est de cet avis ? » La mâchoire de Tesfia se détendit et ses yeux brillèrent. Elle était ravie d'apprendre que sa mère avait de grandes attentes à son égard. Même s'il avait émis une telle conjecture, le lien entre une mère et sa fille lui semblait inexplicable.

Tesfia était certes intelligente, mais elle avait du mal à comprendre. Cette fois-ci, il allait lui enseigner les choses en détail, en forçant les connaissances à entrer dans sa tête. Il voulait qu'elle trouve son propre point d'ancrage le plus rapidement possible.

Mais s'il se contentait de lui remettre des papiers remplis de formules magiques, son cerveau risquait de surchauffer. Il était facile d'imaginer de la vapeur sortir de ses oreilles.

Il se demandait s'il était judicieux de parler des secrets de famille des Fables, comme la magie héritée, avec Alice et Loki. Mais Frose ne s'attendait probablement pas à ce qu'il atteigne l'étape suivante si rapidement, puisqu'elle ne lui avait pas imposé de restrictions.

Malgré tout, il avait choisi de ne révéler que le strict minimum et de cacher la formule à Alice et à Loki. Il avait bien sûr prévu qu'elles ne parleraient à personne de leurs sorts.

Une fois les dispositions nécessaires prises, Alus se tourna vers une Tesfia surexcitée.

« Désolé de ne pas être à la hauteur de tes attentes, mais ce n'est pas à

Niflheim que je vais t'apprendre. De plus, quel que soit le but ultime de la magie héritée, tu finiras par y arriver en remplissant partiellement les conditions requises... » Alus s'interrompt. « Mais tu aimes vraiment ce genre de choses, n'est-ce pas ? »

« Hein ? — Ça se voit sur mon visage ? »

« C'était clair comme de l'eau de roche », ajouta Loki d'un air vide. Cela incita Tesfia à se frotter le visage et à affaïsser de force son expression.

Alice sourit ironiquement en la voyant faire. « Tu aimes vraiment ce sort, n'est-ce pas, Fia ? »

« Eh bien, c'est un sort de niveau expert de la magie de glace que tu ne peux pas vraiment négliger. Et il te montre un monde de glace tout simplement impressionnant. »

Selon Alus, si Tesfia n'était peut-être pas nulle en la matière, il était clair qu'elle ne maîtrisait pas bien la théorie de la magie. De plus, elle avait tendance à tout connaître dans les grandes lignes. Bien qu'elle puisse être capable d'apprendre, Alus concluait qu'elle n'était pas faite pour la théorie.

« Tu y toucheras à un moment ou à un autre, mais cette fois, il s'agit d'un sort différent. Même s'il est plus rare que le Niflheim, dans un sens. »

« Hein ? Qu'est-ce que c'est ? Allez, vas-y. Ne prends pas de grands airs. Dis-moi. »

Alus fronça les sourcils devant son impatience, mais il était trop tard pour protester. « Tu vas apprendre, Cocytus. »

« Ah ! Il y a eu ce sort. C'est celui qu'Ulhava a utilisé lors de la démonstration au tournoi », dit-elle d'un ton assez évasif, hésitant un instant à prononcer le nom. Elle détourna ensuite le regard, comme si

elle essayait de cacher quelque chose.

Alice intervint pour aider Tesfia.

« Oh, c'était cette personne avec le masque... Je me demande qui cela peut être..., » dit-elle d'une voix monocorde, son jeu d'actrice étant épouvantable.

Deux regards se posèrent sur Alus, attendant sa réaction.

La démonstration d'arts martiaux magiques avait eu lieu pendant le tournoi magique de l'amitié des sept nations. Alus y avait participé sous la fausse identité d'Ulhava.

Il avait essayé d'être prévenant.

« Ce n'est pas comme si j'essayais de le cacher. Mais sache que c'est la souveraine qui a trouvé ce nom. Alors, si tu dis une bêtise, tu seras punie pour avoir divulgué des secrets d'État. »

Il avait dit cela sur le ton de la plaisanterie, mais les deux avaient frémi et avaient insisté sur le fait qu'ils ne savaient rien.

« Ça suffit d'agir bizarrement. Je préférerais faire comme si rien ne s'était passé, mais il est trop tard pour ça », poursuit Alus avec amertume. C'est alors que Loki intervient pour l'aider.

« Sire Alus ! Ce n'est pas du tout vrai ! Tu étais très vaillant et ce masque t'allait vraiment bien ! » Loki serra ses petites mains.

Tesfia avait rapidement lu l'ambiance dans la pièce et avait ajouté sa propre version. « Oui, c'était cool en soi ! »

Loki avait également fait l'éloge du masque étrange qu'Alus avait porté pendant la leçon extrascolaire, et il s'était dit que son sens de la mode était peut-être simplement discutable. Mais s'il y réfléchissait trop, il

avait l'impression de voir une facette de Loki qu'il ne préférait pas. Alors, pour l'instant, il s'était contenté de répondre simplement.

« Je vois. »

Tesfia laissa échapper un soupir de soulagement, heureuse que la conversation ne se soit pas poursuivie.

« Mais je n'ai vraiment pas remarqué tout de suite, n'est-ce pas, Alice ? »

« Oui, tu t'es bien démarquée, donc c'est quand on y a pensé plus tard », confirma Alice.

« Oui, c'est seulement quand on a regardé la réaction de Loki... tu sais ? »

Alus comprenait où Tesfia voulait en venir. Loki avait en effet tendance à exprimer ses émotions à l'extérieur. Comme c'était le grand jour d'Alus et qu'elle était si excitée, cela avait été évident pour son entourage.

*Mais pour une raison que j'ignore, j'ai toujours cette tenue sous la main. Je vais devoir m'assurer que Loki ne la voit pas. Elle avait été livrée par courrier express depuis le palais, mais ça ne servait à rien de remettre en question tous les faits et gestes de Cicelnia.*

« Peu importe. Nous n'avons pas le temps, revenons au sujet. Ce sera sans doute plus rapide de te montrer. »

Il fit signe à Loki d'apporter son AWR, la Brouillard nocturne, puis s'éloigna vers un espace plus dégagé, sous le regard des deux autres filles. En y réfléchissant, il avait l'impression de ne plus leur avoir enseigné ce genre de magie depuis longtemps.

« En raison de la complexité de sa structure, Cocytus est classé comme un sort de niveau expert », expliqua Alus en tirant sur la chaîne du Brouillard nocturne et en tenant un anneau de l'autre main. L'anneau se mit à briller en bleu.

Très vite, un petit noyau de mana apparut dans la paume de sa main. Des lianes semblables à des bruyères en sortirent et commencèrent à s'enrouler autour de lui. C'était beaucoup plus petit que lors de la démonstration d'arts martiaux magiques.

Alus jeta un coup d'œil à Loki qui lança un couteau recouvert de mana. Il se précipita vers le noyau, mais fut soudain enveloppé par des ronces de glace et il fut figé sur place.

« Voici Cocytus, un sort qui détecte un mana spécifique dans un rayon d'action et le gèle, l'arrête ou l'annule. »

Il est exact de dire que les mécanismes du mana avaient été intégrés au processus de création du sort. Il s'agissait d'un sort puissant qui scellait le lien entre le lanceur et le sort.

« C'est incroyable. Mais n'est-ce pas... ? » Tesfia commença. Puis, elle pencha la tête et posa directement la question qui lui brûlait les lèvres. « N'est-ce pas plus axé sur la défense ? Ce n'est pas un sort très offensif. Il semble plus adapté aux tactiques passives. »

« Alors tu l'as remarqué ? » répondit Alus.

« Oui, mais c'est censé être un sort de niveau expert, comme Niflheim, non ? Ne serait-ce pas mieux, parce qu'on pourrait l'utiliser pour attaquer ? » Pouvoir poser toutes les questions qui lui passaient par la tête était l'une des qualités de Tesfia.

Alus hocha la tête gravement.

## Partie 4

« Eh bien, ce n'est pas comme si je ne comprenais pas ce que tu veux dire, mais ils ont tous deux leurs avantages. Si tu pouvais apprendre le Niflheim, ce serait parfait, mais j'ai proposé cela parce que cela semble

trop difficile. »

« Tu veux dire que Cocytus est un sort de substitution ? » C'était difficile à accepter pour Tesfia.

En comparant les effets et le phénomène que chaque sort manifestait, ainsi que la quantité de mana qu'ils consommaient, il était évident que les deux étaient complètement différents. Mais comme Tesfia l'avait fait remarquer, il existait plusieurs sorts qui semblaient similaires à Cocytus à première vue.

Loki semblait d'accord, mais elle ne déclara rien. Elle jeta toutefois un regard interrogateur à Alus, ce qui signifiait qu'elle ne comprenait pas l'intérêt d'apprendre Cocytus.

« Je vais me répéter : ce sort a son utilité, et c'est sans aucun doute un sort extraordinaire. Revenons un peu en arrière... Les nobles ont généralement hérité d'une magie dont ils ne parlent à personne. Certaines sont même classées comme des tabous, leur existence même est classifiée. Plusieurs raisons peuvent expliquer pourquoi un sort est considéré comme tabou, et pas seulement parce qu'il est mortel. Certains sont considérés comme tels parce qu'ils sont utiles, mais risqués. En d'autres termes, ils sont difficiles et coûteux à utiliser. »

Alus prit une profonde inspiration et se concentra sur le mana qui circulait dans son corps. Lorsqu'il expira, son souffle se transforma en une brume blanche.

« Je ne le ferai qu'une fois, alors fait en sorte de ne pas le rater. » Alors qu'il relâchait Cocytus, le couteau de Loki se dégelait et tombait au sol. Alors qu'il tombait, Alus tendit un doigt vers lui.

Cette fois, le couteau se figea entièrement. Cependant, les effets du sort étaient clairement différents. Lorsqu'il retira son doigt, le couteau ne continua pas à tomber. Il était figé dans les airs, comme si le temps lui-

même s'était arrêté.

« Hein ?! Qu'est-ce que tu as fait ? » Tesfia avait l'air étonnée. Alus frotta sans un mot le bout de ses doigts l'un contre l'autre. Le sort avait été activé pendant moins d'une seconde, mais sa peau picotait encore. Même une utilisation momentanée provoquait des engelures, un effet secondaire du sort qui se répercutait sur l'utilisateur. Le fait qu'il nécessite plus que du mana le rend plus risqué que d'autres sorts.

« C'est le vrai Cocytus », dit Alus. « Il est puissant et il ignorera toute barrière médiocre pour geler le temps et l'espace, mais en contrepartie, il blesse le lanceur de sorts. Comme je n'ai pas beaucoup d'affinités avec la glace, j'ai des engelures. Sa portée est également très limitée. »

« Sir Alus, vas-tu bien... ? » Pendant qu'il expliquait, Loki prit la main d'Alus et l'observa avec inquiétude.

« Ce n'est pas très grave. Je ne commettrais pas une telle erreur pour une simple démonstration. »

Loki soupira de soulagement alors qu'elle réchauffait son doigt avec ses mains.

« C'est le sort que tu as utilisé à Vanalis, n'est-ce pas ? » demanda Loki.

Alus acquiesça sans mot dire. Il avait utilisé le même sort pour arracher une jambe au Shem Azah. Cependant, en raison de la petite taille de la zone d'effet, il n'avait pu l'utiliser qu'à la surface du corps du mamono.

Le sort n'agit que sur une petite zone autour de l'endroit touché par le lanceur. Par conséquent, les mains d'Alus risquaient de subir de graves engelures après l'avoir utilisé pendant quelques secondes seulement contre un adversaire rapide et ailé. Les lanceurs de sorts qui n'avaient pas d'affinité avec la glace étaient donc en danger rien qu'en l'utilisant. En revanche, son effet était extraordinaire.

*Mais comme elle interfère pratiquement avec l'espace lui-même, il n'est pas étonnant qu'elle soit classée dans la catégorie de la magie de contrôle de l'espace, pensa Alus. Eh bien, je suppose qu'il s'agit d'un effet associé au phénomène de congélation.*

Plus les sorts étaient extrêmes, plus leurs effets et leur portée dépassaient les cadres de référence humains. Ils dépassaient le domaine des attributs, comme en témoignent plusieurs exemples de sorts de haut niveau modifiant les lois de la physique ou contrôlant l'espace.

Et avec de tels sorts, le contrôle du mana devenait d'autant plus important.

« Vous comprenez ? Le Cocytus que j'ai montré en premier n'était qu'un camouflage pour la vraie version. C'est un peu compliqué, mais il y a aussi des cas comme ça. »

« Al... pourquoi ont-ils le même nom orthographique ? » Alice posa la question.

Alus lui répondit, car c'était un bon changement de rythme : « C'est probablement pour empêcher le sort de se répandre et pour éviter qu'un mage de second rang ne le tente. Normalement, un sort comme celui-ci serait classé parmi les sorts tabous, mais le fait qu'il puisse être contrôlé dans une certaine mesure permet d'éviter cela. Cependant, le lanceur de sort peut toujours mettre ses alliés en danger et les choses peuvent vraiment mal tourner si quelqu'un l'utilise sans réfléchir. Ils peuvent même s'autodétruire. »

Les sorts explosifs utilisés par Lettie étaient probablement similaires.

« Mais Fia va s'entraîner à cela, n'est-ce pas ? Et si elle s'autodétruit... » Tesfia frémit aux paroles d'Alice et son expression était compliquée. L'explication d'Alus avait mis en lumière le risque énorme que présentait le sort et avait fini par trahir les attentes égoïstes qu'elle avait

entretenu.

C'était une arme à double tranchant, et comme Tesfia l'utiliserait elle-même, elle n'était pas sûre de ne pas se tromper.

« Elle devra simplement faire attention. D'ailleurs, Fia en a les aptitudes », répondit-il à Alice, avant de s'adresser directement à Tesfia. « C'est un sort de glace, et les bases que tu as acquises grâce à l'épée de glace et à Zepel t'aideront beaucoup. Et comme le contrôle du mana y jouera aussi un rôle, tu ne pourras pas encore l'utiliser. C'est sans doute un sort qui conviendra à la prochaine étape de la magie héritée de ta famille. Et je n'ai pas non plus besoin d'inventer un nouveau sort. »

« Hmm... — D'accord, je vais essayer. » Tesfia finit par hocher la tête, l'expression sérieuse, ayant pris sa décision.

« Cela dit, je ne peux pas t'enseigner la formule telle quelle. C'est un sort de niveau ultime, et ce n'est pas quelque chose de connu dans le reste du monde. Je ne te donnerai donc que les bases, mais veille à ce que tu puisses au moins l'utiliser du bout des doigts, comme je viens de le faire. »

« Donc, tant que je le contrôle, il n'est pas dangereux ? D'accord, j'ai compris ! D'ailleurs, j'ai hâte de l'essayer ! » Elle serra les poings et ses joues rougirent sous l'effet de son enthousiasme.

Voyant cela, Alice ne put pas s'empêcher d'intervenir.

« Mais Al, plutôt que ce sort qui semble dangereux, pourquoi ne pas chercher la magie héritée et la lui enseigner quand tu l'auras trouvée ? Je suis curieuse de savoir à quoi ressemble la magie héritée. »

« Attends », dit Tesfia. « Même si tu le découvres, tu ne peux pas me l'enseigner tel quel. Même la formule magique de l'épée de glace n'a pas été rendue publique. »

« Je le sais. Pour être honnête, je ne sais toujours pas à quoi ressemblera la forme finale. La seule clé des éléments structurels nécessaires est l'épée de glace. Au mieux, je peux deviner quelle sera la prochaine étape. D'ailleurs, c'est une tâche que tu dois accomplir. Tant que tu remplis les conditions nécessaires, je suis sûr que Frose aimerait que tu apprennes toute la magie héritée. »

Alus avait une autre raison d'enseigner le Cocytus à Tesfia : il pouvait fortement interférer avec l'espace dans son rayon d'influence. Ce n'était pas un effet secondaire de la manifestation du sort, mais une astuce intégrée à la formule. Si Tesfia parvenait à le saisir et à le comprendre, il lui serait sûrement utile pour passer à l'étape suivante de la magie héritée.

« En plus, je vais éviter que Frose me lance des regards noirs pour mon manque de considération. J'ai créé une bonne part de sorts, et j'ai gagné une bonne part de rancune et de jalousie. »

« Hum, alors je suppose qu'on ne peut rien y faire... » Alice finit par céder et l'accepter.

« Eh bien, Al sait lire les formules magiques, alors c'est plutôt rassurant. Mais ça ne sert à rien si je n'en fais pas un peu par moi-même », dit Tesfia.

« Alors, revenons au sujet », dit Alus. « Tout d'abord, l'épée se caractérise par sa sculpture complexe. »

Cependant, pour Alus, cette sculpture était artistique, mais pas pratique. Ainsi, s'il devait utiliser l'épée de glace, celle-ci aurait une forme beaucoup plus simple. Cela dit, Tesfia était indéniablement douée pour la sculpture, et même Alus le reconnaissait.

« Ensuite, la clé de Zepel consiste à saisir les coordonnées spatiales et à les réécrire de façon séquentielle. Dans ton cas, tu associes les

mouvements à ton corps, à tes bras et à tes membres, pour le résoudre de force. »

« Ha ha ha... » Tesfia laissa échapper un rire forcé, tandis qu'Alus lui lançait un regard froid. Saisir avec précision les coordonnées spatiales demandait beaucoup d'habileté. Comme Tesfia n'était pas très douée pour réfléchir à des choses compliquées, la méthode approximative qu'elle utilisait lui convenait mieux.

Puis, Alice leva la main et posa une question. « Mais Fia l'utilise, donc ça va aller, non ? »

« C'est vrai, tant qu'elle peut l'utiliser, il n'y aura pas de problème. » Alus acquiesce et poursuit. « Mais la magie héritée de la famille Fable ne se limite pas à l'apprentissage du sort. D'une certaine façon, le processus d'apprentissage est aussi une forme d'entraînement. En fait, tu pourrais dire que c'est plus important de passer par toutes les étapes et d'apprendre la théorie qui se cache derrière. Je ne sais pas si c'est une invention de tes ancêtres, mais c'est un processus d'apprentissage intéressant pour une famille réputée pour sa magie de glace. »

Si de tels académismes faisaient partie des traditions de la famille Fable, cela expliquerait l'amour de Frose pour l'entraînement.

« Quoi qu'il en soit, la magie héritée de la famille Fable comporte des techniques et des théories qui doivent être apprises par étapes. D'après les exemples donnés jusqu'à présent, ces techniques sont la sculpture et la compréhension des coordonnées spatiales, ainsi que leur réécriture. La prochaine étape, d'après ce que je peux deviner, est l'interférence spatiale en utilisant le phénomène de congélation de l'attribut de glace. »

« Je vois. C'était donc le but du Cocytus dont tu viens de faire la démonstration. »

« Si tu veux défier un sort de niveau ultime dès le départ, tu n'auras pas

terminé lorsque tu auras obtenu ton diplôme. Je vais donc créer une formule qui ne répondra qu'aux exigences nécessaires. Je limiterai la zone de manifestation à tes doigts et j'ajouterai une restriction de durée, tout comme pour le mien. »

« Objection ! Je veux un sort qui puisse réellement être utilisé ! » Tesfia leva la main pour protester. Elle voulait visiblement s'attaquer à la version appropriée du sort.

Face au comportement exceptionnel de Tesfia en tant qu'élève, Alus la réduisit au silence comme le ferait un professeur.

« Refusé ! Ta mère veut t'offrir l'éducation adéquate pour que tu deviennes un jour le chef de famille. En ce sens, la maîtrise de la formule magique te garantira ta place dans la famille. C'est la qualification nécessaire pour que tu puisses t'appeler l'Héritier secret, l'Ertlade. J'ai également promis de faire de vous des magiciens capables de se battre dans le monde extérieur. Ceci n'est qu'une autre étape de ce projet. Peu importe que tu sois l'Héritier légitime ou l'Ertlade. Mais si tu deviens le successeur légitime, ta situation changera, et pas seulement avec la famille Womruina. »

## Partie 5

Quant à Frose, même si elle devait céder le domaine familial à quelqu'un, elle était mal à l'aise avec la nouvelle Tesfia. Alus n'avait pas l'intention de s'impliquer beaucoup, mais si Tesfia apprenait la magie héritée, elle serait également qualifiée pour devenir la prochaine cheffe de famille.

« Alors ma mère pense même à cela. Je vois. »

Peut-être avait-elle senti quelque chose derrière l'attitude habituellement froide de sa mère. Tesfia se tortille comme si elle était gênée.

« Très bien. Je vais le faire ! » dit-elle. « Un mois suffira-t-il ? »

« Ne sois pas stupide. Si tu pouvais faire ça, tu serais plus talentueux que moi », dit Alus d'un ton exaspéré.

Mais Tesfia avait tendance à dépasser les attentes. Elle apprenait par la pratique et comprenait parfois les choses à une vitesse extrême.

« Je vais peut-être bidouiller un peu la formule magique, mais ce serait très impressionnant si tu la maîtrisais en un mois. Sachant que tu n'as que des paroles et de l'enthousiasme, je n'ai pas beaucoup d'espoir. »

Malgré ces mots, Tesfia s'enthousiasma immédiatement.

Cependant, apprendre le vrai Cocytus n'était pas une tâche facile, même avec une affinité pour la glace. Même Alus ne parvenait pas à tirer toute la puissance de ce sort. Dans son cas, il n'avait pu reproduire qu'une partie de son pouvoir, compensant les qualités manquantes par sa grande connaissance des formules magiques et de la manipulation de l'espace. On disait que ce sort pouvait geler une partie du monde lui-même, qu'il signifiait la mort de tout, y compris du temps, et qu'il s'agissait de l'un des effets les plus extrêmes de la magie de l'attribut de la glace. Ce sort pouvait littéralement sceller une partie du monde dans un silence éternel.

*Quoi qu'il en soit, j'ai franchi un obstacle assez important, mais je me demande ce qui va se passer.*

C'était le dernier défi d'Alus. Jusqu'à présent, Tesfia et Alice avaient surmonté les obstacles qu'il avait préparés sans jamais se heurter à un mur. Leurs talents l'avaient émerveillé, mais si elles parvenaient à surmonter cette épreuve, il n'aurait d'autre choix que de reconnaître que leur talent était bien réel.

*Auront-elles le talent de rivaliser avec Loki ?* se demanda Alus.

Peut-être la nature instructive de Frose l'avait-elle contaminé, car il sentit quelque chose qui ressemblait à de l'exaltation monter en lui. Cette

sensation lui avait donné envie de sourire.

Alus emmena ensuite Tesfia et Alice sur le terrain d'entraînement, où il leur enseigna leurs nouveaux sorts pendant deux heures. Lorsqu'il s'agit d'apprendre la magie, sans quelques conseils au début, elles avaient tendance à perdre du temps.

Dans le cas de Tesfia, le début était crucial. Elle excellait dans d'autres domaines, mais elle était négligente et commettait beaucoup d'erreurs au début.

La première chose qu'elle essaya fut d'utiliser le sort Freeze du bout des doigts, mais il s'agissait d'un sort de niveau débutant qui n'était qu'une pâle imitation de la démonstration d'Alus.

Grâce à son meilleur contrôle du mana, elle avait appris ce genre de choses. Alus ne pouvait s'empêcher de penser qu'elle avait encore un long chemin à parcourir.

Loki, qui était déjà très doué, n'avait pas eu besoin de réviser longtemps la formule magique qu'Alus lui avait donnée.

Cela dit, une compréhension complète était tout de même nécessaire, car elle tentait d'apprendre le type de magie le plus complexe. Un sort aussi difficile ne se manifesterait que grâce aux bases qu'elle avait mises en place grâce à ses efforts et à sa compréhension de la théorie.

*Il semblerait que je ne puisse pas non plus détacher mes yeux de Loki. Qu'est-ce qu'elle va inventer ?*

Pour la première fois depuis qu'il avait quitté l'armée, Alus se sentait épanoui. Il avait l'impression d'avoir trouvé autre chose que le combat à attendre avec impatience.

Et puis, il y a Alice...

Alice avait été chargée d'apprendre à contrôler les anneaux de son AWR. C'était le genre de domaine dans lequel excellaient les brillants étudiants. Elle devait trouver une solution pour contrôler au mieux les anneaux, qu'il s'agisse de modifier constamment les coordonnées spatiales ou de les incorporer aux éléments structurels des sorts.

Shangdi Fides était un excellent AWR et il attendait d'Alice qu'elle lui fournisse quelque chose de différent de ce qu'il demandait à Tesfia ou à Loki.

Au départ, Alus n'avait prévu de leur donner qu'une brève leçon, mais il était dans la nature humaine de vouloir aller jusqu'au bout des choses.

Tout en supervisant l'entraînement des trois filles, il se murmura avec autodérision : « On dirait que je vais finir par utiliser mon temps à faire des recherches sur trois sorts différents pour l'instant. »

Ses marmonnements se perdirent discrètement au milieu des cris et des clameurs des filles.



« Aïe ! » C'est le premier mot que Tesfia prononça sur le chemin du retour.

« Mon corps est complètement... » Ses bras étaient aussi lourds que du plomb, et elle se sentait engourdie à chaque pas. Elle était même légèrement penchée en avant, comme une vieille dame.

« Je ne pensais pas être aussi fatiguée... Et toi, Alice ? » demanda Tesfia.

Tandis que Tesfia avançait en titubant, Alice repensa à tout ce qu'elle avait accompli dans la journée. « Je crois que j'ai compris le truc dès le premier jour. On ne peut pas avoir Al au-dessus de nous tout le temps,

alors je pense qu'il était important de saisir l'idée générale dès le début.  
»

On lui avait d'abord enseigné la base pour qu'elle apprenne à se concentrer et à contrôler les anneaux. Elle avait donc l'impression de pouvoir franchir le premier obstacle sans trop de difficultés.

« J'aimerais pouvoir en faire autant », dit Tesfia en frottant ses épaules fatiguées. « Je n'ai toujours pas compris. Je ne comprends pas vraiment comment tu es censé figer l'espace. »

La distance entre le terrain d'entraînement et le dortoir des filles n'était pas si grande, mais elle lui semblait vraiment lointaine en ce moment.

« Mais Al a dit que tu avais déjà posé les fondations. »

« Je n'en ai pas l'impression pour autant. Si j'ai le sentiment de pouvoir le faire, je suis sûre que le reste viendra rapidement. »

« Hé, hé, d'où vient cette confiance en soi ? Tu devrais commencer par ne pas te geler les doigts. »

Tesfia avait l'impression que sa meilleure amie, très stricte, n'allait pas négliger sa tentative de bluff à moitié confiante.

« Argh... Allez ! » dit-elle en jetant un regard envieux à sa meilleure amie qui avait obtenu des résultats avant elle. Puis, elle laissa échapper un soupir. « Eh bien, simplifié ou pas, c'est basé sur un sort de niveau ultime. Je n'arrive même pas à utiliser correctement des sorts de niveau expert, alors je ne pense pas pouvoir y parvenir tout de suite. »

Alus avait expliqué que les sorts de niveau ultime étaient si avancés qu'on pouvait se demander si même les Singles pouvaient les utiliser. Bien qu'il s'agisse de secrets militaires, il est difficile de confirmer quels sorts les Singles peuvent utiliser. Même en considérant les doubles à portée du

rang à un chiffre, seule une poignée d'entre eux peut utiliser un sort de niveau ultime.

Et en ce moment même, Tesfia était en train d'en apprendre un. Même avec l'aide d'Alus, ce n'était pas si simple. « Je me demande combien de temps cela va prendre. »

« Je ne sais pas. Mais connaissant Al, il ne nous enseignerait pas quelque chose d'impossible pour nous en ce moment », dit Alice.

« Je n'en suis pas si sûre. Il pourrait abandonner en plein milieu et nous dire de nous entraîner seules jusqu'à l'obtention de notre diplôme. »

« Hmm... Il semble tout de même que nous ayons un long chemin à parcourir. »

Leurs épaules s'étaient affaissées en même temps.

« Au fait, as-tu appris comment les choses se sont passées pour Loki ? »  
Tesfia aborda le sujet pour tenter de changer de sujet.

« Hmm ? Pas question. Je ne pourrais pas le lui demander. »

Contrairement à eux, Loki était une magicienne en service actif avant de venir à l'Institut. L'entraînement qu'elle suivait pour acquérir un nouveau pouvoir était donc complètement différent de ce qu'elles connaissaient.

Elle se concentrait sur sa tâche jusqu'à ce qu'elle soit à court de mana. Elle était très sérieuse et l'air autour d'elle était tendu. Alice ne pouvait pas lui parler avec désinvolture.

Elles frissonnèrent en voyant à quel point Loki y allait à fond dès le premier jour. C'était sans doute la bonne attitude à adopter pour apprendre la magie. Elles réalisèrent alors qu'elles étaient encore coincées dans leur rôle d'élèves.

Bien qu'elle n'ait pas fait d'exercices intensifs, Loki était trempée de sueur en rentrant chez elle.

« Si je me souviens bien, elle travaillait aussi sur un sort très avancé, n'est-ce pas ? »

« Oui, je crois que c'était un de ces sorts tape-à-l'œil, appelé Vertex du tonnerre. C'est un attribut différent, donc je n'en sais pas grand-chose, mais il semble que ce soit un sort de niveau ultime, ou au moins de niveau expert. »

Normalement, le terme « niveau ultime » n'apparaît pas dans les conversations des élèves. En effet, les cours ne vont que jusqu'au niveau expert.

Bien sûr, tout mage ayant atteint les rangs supérieurs peut entendre ce terme de temps à autre. Mais si l'un des professeurs l'entendait, il en resterait bouche bée. Cependant, les filles elles-mêmes n'en étaient pas très conscientes, car elles passaient tout leur temps avec Alus, une créature qui défiait toutes les normes.

« Mais essayer de contrôler plusieurs appareils à la fois doit aussi être vertigineux, hein ? »

« Ha ha, je ne suis pas sûre qu'utiliser tout mon cerveau soit suffisant. — Ah oui, puis-je aussi te demander quelque chose plus tard ? » Alice tourna une paire d'yeux suppliants vers Tesfia.

« Quoi... ? »

« Peux-tu m'apprendre à définir des coordonnées spatiales avec Zepel ? »

« Bien sûr, mais je ne pense pas que cela te servira à grand-chose. »

« Oui, je sais... parce que c'est ton propre style. » Alice sourit, mais ne déclara rien, bien consciente de la situation.

Mais Tesfia n'était pas très heureuse d'avoir été démasquée. Lorsque Tesfia s'était tue, Alice observa son visage. Soudain, un sourire provocateur apparut sur le visage de Tesfia. Elle leva les bras et fit un geste pour attaquer Alice en rugissant. Face à cela, Alice laissa échapper un cri mêlé de rire et se mit à courir.

« Qu'est-ce que tu veux dire par "je sais" ! Je sais ! Viens par ici, Alice ! Viens par ici, Alice ! » Pour le dernier tronçon qui les ramenait au dortoir des filles, les deux jeunes filles oublièrent leur épuisement et coururent, emportées par leur excitation. Les élèves qui se trouvaient sur la route s'arrêtaient pour les regarder, l'air étonné.

Les ignorants, Alice s'élança à moitié, suivie de près par Tesfia.

*Merci, Alice.* Tesfia remercia son amie dans son esprit. Tout comme Alice le savait, elle le savait aussi.

Elle savait qu'Alice l'avait un peu taquinée pour lui remonter le moral, car elle se sentait déprimée ces derniers temps. Alice essayait de l'aider à oublier la famille Womruina, ne serait-ce que pour un court instant.

Après avoir passé tant de temps ensemble, elle comprenait pourquoi Alice agissait ainsi. C'est à ce moment-là qu'elle réalisa quelque chose. Peut-être Alus leur avait-il donné des tâches aussi difficiles pour qu'elles n'aient pas à penser au Tenbram pendant un certain temps.

Comme l'heure et les détails n'avaient pas encore été annoncés, peut-être essayait-il de les libérer de la pensée constante de ces choses et de leur donner une chance de revigorer leur esprit.

Cependant, penser ainsi à cet instant était tout simplement insensible. Elle s'était donc ravisée et avait rapidement regardé devant elle.

D'une voix enjouée, elle poursuivit Alice à pas légers. En peu de temps, elle rattrapa sa meilleure amie et la prit dans ses bras.

Une fois rentrées dans leur chambre, elles profitèrent d'un bref moment de normalité.

## Partie 6

Tesfia était particulièrement épuisée mentalement, mais le fait de pouvoir se reposer dans sa chambre l'apaisa. Si elle avait été seule, elle serait restée coincée dans une spirale de pensées négatives. Elle n'aurait pas pu se montrer aussi effrontée que d'habitude dans ce genre de moments.

Elles prirent une douche pour se débarrasser de la sueur qu'elles avaient accumulée, puis changèrent de vêtements pour en porter de plus confortables. Après s'être mutuellement séché les cheveux, Alice coiffa soigneusement les cheveux roux de Tesfia.

C'était la même chose que d'habitude. Tesfia faisait attention à son apparence, mais le fait qu'Alice l'aide pour les choses qu'elle ne pouvait pas atteindre l'aidait. Aujourd'hui, elle se sentait plus proche d'Alice que d'habitude.

Tout en marchant vers la cafétéria, elles échangeaient une conversation décontractée. Tesfia se sentait légère et libérée de tout poids.

Elle ne pouvait pas éviter de parler de Tenbram en présence d'Alus ou de Loki, mais quand elles étaient seules, Alice était prévenante et ne mentionnait pas le sujet. Et surtout, elle n'avait pas à entendre leurs réactions spontanées qui lui disaient que tout irait bien.

Alors qu'elles se dirigeaient vers la cafétéria, une autre fille les remarqua et appela Alice.

« Allez-vous manger quelque chose ? » demanda-t-elle avec désinvolture.

Quand les deux filles hochèrent la tête, elle sourit en réponse.

« Je vois. Vous êtes toujours si proches toutes les deux. En parlant de... »  
Le visage de la jeune fille s'assombrit soudain.

« Mademoiselle Lilisha n'est toujours pas venue pour le dîner. S'est-il passé quelque chose ? Je suis dans la chambre à côté de la sienne, mais j'ai l'impression qu'elle est sortie. Tout à l'heure, j'ai senti sa présence, mais j'avais l'impression que quelque chose n'allait pas. Je l'ai appelée à travers la porte, mais je n'ai obtenu aucune réponse. Je me demandais si elle était au moins sortie pour prendre quelque chose à manger pour la soirée, mais... »

Lorsqu'elles entendirent cela, Tesfia et Alice se regardèrent.



Peu de temps après, les deux amies se retrouvèrent devant la chambre de Lilisha, dans le dortoir des filles.

« Malgré ce que tu dis, tu t'occupes bien des gens, Fia. » Alice chuchota à l'oreille de Tesfia.

« Qu'est-ce que je suis censée faire d'autre après qu'elle a attisé mon intérêt de la sorte ? En plus, Lilisha est partie avec Al pour négocier avec Womruina. Je ne l'aime toujours pas, mais je lui suis reconnaissante. »

« Bien sûr », répondit-elle.

« Je sais, elle devrait au moins se faire une amie sur laquelle elle peut compter pour des moments comme ceux-ci, ou nous finirons par être envoyées à la place. »

« Oh, tu n'es jamais honnête, Fia. » Alice sourit à nouveau, incitant une Tesfia un peu rougissante à détourner le regard et à tendre la main vers la sonnette de la chambre de Lilisha.

Mais, malgré ses efforts, aucune réponse ne vint de l'intérieur. Elles échangèrent donc à nouveau un regard.

« Elle a bien dit qu'elle avait senti une présence dans la pièce. Ça veut dire qu'elle est de retour, n'est-ce pas ? »

Lilisha avait une chambre pour elle toute seule, il ne pouvait donc pas s'agir d'une colocataire. La fille qui disait qu'elle sentait que quelque chose n'allait pas avait raison.

« Si tu es à l'intérieur, réponds ! On ne peut pas dîner à la cafétéria après une certaine heure », hurla Tesfia, qui renonça à la sonnette et frappa à la place.

Mais il n'y avait toujours pas de réponse. Cependant, lorsque Tesfia appuya son oreille contre la porte, elle put sentir la présence de quelqu'un à l'intérieur.

Perdant son sang-froid, Tesfia posa sa main sur la poignée de la porte. La porte s'ouvrit facilement, comme si elle n'avait jamais été verrouillée.

Tesfia et Alice échangèrent à nouveau des regards confus. Il y a une limite à l'insouciance. Après s'être échangé un regard, elles ouvrirent la porte et jetèrent un coup d'œil à l'intérieur.

L'intérieur était sombre, les lumières étaient éteintes.

« Nous entrons. »

« Fia ?! Lilisha, es-tu là ? La cafétéria est sur le point de fermer, et... » Tesfia s'était avancée la première, et Alice l'avait suivie timidement, en s'excusant au passage.

Cependant, il n'y avait toujours pas de réponse. Une fois passée la porte, elles se retrouvèrent dans un silence complet.

Tesfia soupira et regarda autour d'elle. Sa main se dirigea inconsciemment vers l'interrupteur qu'elle toucha.

L'instant d'après, elles entendirent une respiration étrange provenant de l'intérieur. Une odeur légère et particulière se dégageait de la pièce. C'était une odeur typique des plantes, comme de l'herbe broyée.

« Lilisha, que fais-tu ? Si tu es là, réponds simplement », dit Tesfia en actionnant l'interrupteur.

Avec les lumières allumées, elle vit une bosse en forme de personne allongée sur le sol et recouverte d'une couverture.

Elle entrevit des cheveux blonds qui dépassaient, et il lui fut donc facile d'imaginer qu'il s'agissait de Lilisha.

« Quelque chose ne va pas, Fia ! » Alice cria d'un air agacé et se précipita devant elle.

Lorsqu'elle comprit ce qui se passait, Tesfia suivit Alice et se précipita vers Lilisha.

La couverture qui entourait la jeune fille était plutôt sale. Les jambes qui dépassaient étaient nues et couvertes de boue. Elle pouvait également voir de petites égratignures ici et là. Mais ce qui ressortait le plus, c'est que la fenêtre était grande ouverte.

« Lilisha ! » Alice se mit à genoux pour s'occuper d'elle. Elle déplaça la couverture qui lui couvrait la tête, mais lorsqu'elle vit le teint de Lilisha, elle resta sans voix. Elle était aussi pâle qu'un fantôme. Cherchant à obtenir une réponse, Alice secoua le corps de Lilisha. Elle remarqua alors les violentes convulsions de Lilisha.

Lorsqu'elle toucha le front de Lilisha, elle s'exclama : « Elle est brûlante ! »





Elle essaya de retirer la couverture, mais sans succès. En y regardant de plus près, elle s'aperçut que, malgré son inconscience, Lilisha tenait fermement la couverture, comme si elle se cachait involontairement dessous.

« Alice, je vais courir chercher l'infirmière », dit Tesfia.

Alice hocha la tête en guise de réponse et tendit prudemment la main vers celle de Lilisha. Elle déroula lentement les doigts de Lilisha, un par un, jusqu'à ce que la couverture soit libérée.

Choquées par le silence, Alice et Tesfia furent refroidies par ce qu'elles virent.

Leurs lèvres frémissaient. Elles avaient l'impression que leur cœur se serrait, leur respiration devenait plus difficile et leur cœur battait plus vite.

Alice fut prise au dépourvu et son corps trembla. Tesfia sursauta et se couvrit rapidement la bouche.

Sous la couverture, la peau de Lilisha était rouge et couverte d'ampoules. Ce n'était pas un accident, comme le montraient clairement les marques. Le dos blanc de Lilisha portait une marque étrange : une brûlure disgracieuse qui s'étendait comme une griffe.

Aucune d'entre elles ne pouvait détourner le regard et leurs mâchoires restaient béantes d'horreur.

Elle avait dû être torturée. La forme en toile d'araignée de la marque ne cherchait pas à dissimuler la malveillance flagrante de son auteur.

Jusqu'à présent, les filles ignoraient superbement que le monde pouvait être si cruel. Elles pensaient que les seuls ennemis existants étaient les

mamonos. En tant que magiciennes novices, elles n'avaient qu'une idée simple de la justice.

Une fine membrane protégeait leur vision naïve du monde, mais cet acte violent l'avait fait voler en éclats. Une réalité cruelle et la malice cachée du monde les assaillirent.

Un instant plus tard, Alice reprit ses esprits.

« Fia ! — Dépêche-toi ! »

« Ah, oui ! » Alice ramassa Lilisha avec précaution, en veillant à ne pas toucher la brûlure.

Alors que Tesfia courait chercher de l'aide, une pensée lui traversa l'esprit. *Est-il bien de montrer la marque sur le dos de Lilisha à d'autres personnes ?*

Elle réalisa rapidement ce qui était le plus important et chassa cette idée de sa tête. Pour l'instant, la vie de Lilisha était sa priorité. Compte tenu de la situation critique, l'opinion publique était le cadet de ses soucis.

En tant que responsable du dortoir, c'est Felinella qui régla le problème de l'agitation.

Le dortoir avait bien sûr une infirmière. Malheureusement, celle-ci était absente, alors Felinella soigna Lilisha à sa place. Tout en déplaçant ses mains, Felinella s'adressa à Tesfia et Alice, qui la regardaient avec inquiétude.

« Les médicaments ne sont pas assez puissants. Contrairement à l'infirmerie du bâtiment principal, il n'y a ici que des médicaments pour les égratignures et les maladies bénignes. Illumina va chercher l'infirmière, alors pourquoi ne pas aller raconter à Monsieur Alus ce qui s'est passé ? »

« Hein, Al ? » Tesfia lui demanda avec une expression interrogative, et Felinella hocha la tête avec résolution. Son ton ne permettait pas de refuser, alors Tesfia ravala toute autre question.

Une fois que les deux filles se furent précipitées hors de l'infirmierie, Felinella fronça les sourcils.

« Ça n'a pas l'air bon... » Bien que Felinella ait terminé de désinfecter la plaie et qu'elle ait prodigué quelques premiers soins simples, le front de Lilisha transpirait abondamment.

Outre ses études, Felinella aidait son père, Vizaist, dans son travail à la tête du département des renseignements; elle avait ainsi acquis des connaissances médicales utilisées dans l'armée. Grâce à cela, elle comprit ce que signifiaient ces brûlures.

Elle devait en faire part à son père plus tard, mais elle ne pouvait pas laisser Lilisha mourir ici. Si quelque chose se produisait, cela provoquerait un énorme tumulte.

*Il se pourrait que cela coïncide avec l'affaire sur laquelle nous enquêtons. C'est exactement ce qui inquiétait mon père, pensa-t-elle.*

Le département des renseignements disposait d'un vaste réseau d'informations à l'intérieur comme à l'extérieur du pays, et il contribuait également à recueillir des renseignements pour les missions qu'Alus effectuait en coulisses. Felinella était donc inévitablement obligée de prêter attention à toutes sortes de choses. Elle savait donc que l'ingérence de l'armée autour d'Alus avait récemment atteint un point où elle était allée trop loin.

Pour appuyer cette idée, la cour royale avait reçu d'étranges informations selon lesquelles la famille Fable essayait d'extirper la vérité.

La personne à laquelle Vizaist accordait le plus d'attention était Lilisha. Il

y a quelques jours, Alus avait tout fait pour retourner dans la famille Fable et intervenir dans le combat qui s'y était déroulé, sauvant ainsi Lilisha.

Cependant, après qu'Alus l'eut sauvée — compte tenu de l'objectif sombre de Lilisha pour s'être introduite dans le domaine des Fables —, son échec avait probablement conduit à une punition.

Alors qu'elle réfléchissait silencieusement à la situation, Felinella sentit que de plus en plus d'élèves se rassemblaient devant l'infirmerie, inquiets pour la sécurité de leur camarade. Mais une fois qu'Illumina serait revenue et qu'Alus sera là, ils pourraient les chasser ensemble.

*Je dois d'abord confirmer la réaction d'Alus. Cela déterminera la suite des opérations du service de renseignements. Selon ce qui se passera, je n'aurai peut-être même pas le temps de contacter mon père.*

Felinella sentit une légère présence et se concentra pour libérer son mana dans l'air.

Tesfia et Alice avaient probablement atteint le laboratoire d'Alus. Même si elles étaient loin, Felinella pouvait clairement sentir la présence de quelqu'un qui avait un mana écrasant et qui se dirigeait dans leur direction grâce à ses talents dans l'attribut du vent. Et aussi...

*Voilà qui est inattendu*, pensa Felinella, sentant non seulement Alus, mais aussi la pression du mana de la directrice devant lui.

Quelque chose semblait étrange. Il pouvait sentir les deux vagues de mana tourbillonner et tenter de prendre le dessus l'une sur l'autre.

*Que se passe-t-il ?* On aurait dit qu'ils s'affrontaient. Cependant, cela ne dura qu'un instant et ils semblèrent s'être rapidement calmés. Les émotions intenses d'Alus face à la directrice semblaient s'estomper, et ils se mirent à discuter.

Felinella poussa un soupir de soulagement. Le problème semblait s'être résolu de lui-même. Le mana d'Alus se sépara de celui de Cisty et continua de se diriger vers Felinella et le dortoir des filles.

## Partie 7

Lorsque Tesfia et Alice revinrent du dortoir en courant, le visage livide, Alus et Loki furent un peu perplexes. Ils s'apprêtaient à manger quelque chose, mais leur appétit s'envola en entendant les mots suivants :

« Lilisha a été sérieusement blessée. »

« Elle s'est effondrée dans sa chambre. »

Les paroles de Tesfia et d'Alice étaient disparates, mais racontaient l'histoire lorsqu'elles étaient combinées.

Une fois qu'il entendit cela, Alus eut un mauvais pressentiment. Il avait également ressenti une douleur à l'arrière de la tête, comme si ses émotions avaient été frappées par une pierre.

« Dans quel état est-elle ? » demanda-t-il d'un ton raide, et Tesfia et Alice répondirent à tour de rôle.

Elles lui parlèrent des horribles brûlures sur le dos de Lilisha et lui expliquèrent qu'elles n'étaient pas le fruit du hasard.

Loki, qui se tenait derrière Alus, sentit sa poitrine se serrer en entendant les détails de ce qui était arrivé à Lilisha.

En tant qu'observatrice, elle pouvait également sentir la pression émise par Alus augmenter à mesure que le récit macabre se poursuivait. C'était comme s'il essayait de contenir le mana et les émotions qui montaient en lui.

S'il se laissait aller, Tesfia et Alice s'effondreraient sans aucun doute sous la pression. Quelles que soient les intentions d'Alus, elles ne seraient que de jeunes arbres pris dans une tempête, tombant à genoux. Dans le pire des cas, leurs compétences en magie pourraient même être compromises.

« Puis elle nous a dit qu'elle allait faire appel à un magicien guérisseur et qu'il fallait venir prévenir Al en attendant. »

« Qui ? »

« Feli. »

Alus se tut, et ni Tesfia ni Alice n'essayèrent d'établir un contact visuel avec lui.

Elles reculaient devant son expression raide et ne savaient pas ce qu'il pensait. Pour elles, Alus ne semblait pas particulièrement inquiet pour Lilisha, ni manifestement en colère.

Cependant, elles ignoraient tout simplement ce qui se passait au plus profond de son esprit. Bien qu'il n'y eût pas de signes évidents, Alus se sentait en réalité inexplicablement exaspéré. Elles n'avaient aucun moyen de savoir que sa frustration était dirigée vers la source du problème, dont l'existence même était incertaine.

L'atmosphère devint de plus en plus lourde. La pression que Loki avait ressentie auparavant recouvrait toute la pièce et Tesfia ainsi qu'Alice se retrouvèrent sur le banc des accusés.

Elles se mirent inconsciemment à transpirer et leurs jambes tremblèrent. Loki cria : « Sire Alus, ces deux-là n'ont rien à voir là-dedans ! »

« Je sais... » Si l'on considère qu'elles affrontaient Alus de plein fouet dans cet état, elles tenaient étonnamment bien le coup. La pression devait être écrasante.

Elle savait qu'elle était un peu insistante, mais Loki laissa échapper un soupir et emmena Alus hors du laboratoire, en direction du dortoir des filles, laissant les deux jeunes filles derrière lui.



« Sire Alus, juste pour comprendre la situation, permets-moi de te demander ce qui s'est passé entre toi et Mme Lilisha avant que cela n'arrive. » Alus hésita à répondre à la question de Loki, puis se décida finalement à lui raconter.

Il expliqua que Lilisha était une assassine d'Aferka qui avait attaqué le manoir des Fable, qu'il était intervenu pour la sauver lorsqu'elle avait été acculée par Selva, et que tout cela fait probablement partie d'un plan beaucoup plus vaste dans lequel même ses actions n'étaient qu'un rouage de plus.

« Si seulement tu me l'avais dit un peu plus tôt... Non pas que je pense que j'aurais pu faire quoi que ce soit », se lamenta Loki.

« Le gouverneur général est probablement impliqué. Je ne sais pas quelles sont les intentions de Berwick, mais Lilisha n'est probablement qu'un pion sacrificiel, à la fois pour Aferka et pour le cerveau de ce plan. »

La vie de Lilisha était entièrement entre les mains d'Alus. Mais quoi qu'il fasse, cela n'aurait pas d'influence majeure sur le résultat global. Alus n'aimait pas ça du tout. Ce n'était pas tant la vie de Lilisha qui était en jeu, mais le fait qu'il ait été contraint de jouer ce rôle dans cette histoire insignifiante.

Loki n'avait rien dit.

Mais l'instant d'après, le mana orageux d'Alus se déversa à nouveau.

C'est parce qu'une personne était soudainement apparue devant lui.

« Je t'ai pris au mot, et voilà ce que j'obtiens », dit Alus d'un ton tranchant, sans crainte.

« Je sais ce que tu veux dire... » Cisty répondit d'un ton d'excuse en descendant lentement de sa chevauchée sur le vent.

Mais contrairement à ce qu'elle disait, son regard était intrépide. De plus, en tant qu'ancien Single et sorcière, Cisty disposait d'un vaste mana qui lui était propre. Elle entraînait en conflit avec la tempête de mana qu'Alus était en train de libérer. Elle comprenait ce qu'il ressentait, mais n'avait pas l'intention de se laisser faire pour autant. Qu'il s'agisse d'une hostilité réelle ou non, le fait pour un magicien de libérer de grandes quantités de mana devant un autre magicien était le signe qu'il avait l'intention d'utiliser la magie. C'était comme dégainer une épée.

Alors que les deux s'affrontaient, Loki avait eu l'air triste.

Alus semblait être le destructeur de l'ordre et Cisty l'affrontait pour protéger l'Institut.

Certains militaires craignaient le pouvoir d'Alus. En même temps, il était utilisé comme une lame pratique. Mais quelle que soit sa contribution, il était toujours traité comme une bête dangereuse.

Cependant, Loki avait juré d'être toujours son alliée, même si cela signifiait devenir l'ennemi de Cisty.

Loki laissa donc son mana jaillir à la place des mots. Le mana prit la forme d'un éclair étincelant aux alentours, semblable à la queue d'un dragon.

*Pourquoi te tiens-tu de ce côté-là, Cisty ? se dit Loki.*

Pourquoi s'opposait-elle à Alus ? Pourquoi libérait-elle son mana comme si elle l'affrontait ?

Loki marche aux côtés d'Alus, tout en surveillant de près Cisty. Elle sortit ensuite ses couteaux AWR et les pointa en direction de Cisty.

Cet acte suscita l'émerveillement de Cisty. Elle était l'autorité absolue de l'institut, mais elle pouvait sentir la détermination de Loki lorsqu'elle lui adressait des intentions clairement hostiles.

« Sir Alus ? » Alus avait tendu le bras pour barrer la route à Loki et l'arrêter.

Peut-être parce que l'intention meurtrière de Loki l'avait atteint, il était parvenu à se calmer et sa montée de mana s'était arrêtée. S'en rendant compte, Cisty avait également retenu la sienne.

Loki avait accompli son travail à la perfection. Alors que Loki n'avait aucun scrupule à retourner sa lame contre Cisty, le fait qu'elle se transforme en voix de l'émotion calma Alus.

« Je sais que la confirmation de l'état de Lilisha est plus importante. Mais j'aimerais que tu dissipes le malentendu qui règne entre nous. » exigea Alus « Si tu as l'intention de le faire, c'est-à-dire. J'ai peut-être tiré des conclusions hâtives, mais je ne me sens pas très heureux en ce moment. »

« Oui, je sais. J'étais justement en route pour aller voir Lilisha, mais avant cela, laisse-moi t'expliquer. Je ne t'ai pas divulgué cette information parce que je m'attendais à ce que les choses tournent ainsi. »

Selon ses dires, Cisty avait accepté de partager une partie de la responsabilité.

Alors qu'Alus avait sauvé la vie de Lilisha, le résultat avait provoqué une tragédie pour elle. Cisty avait une vague idée de ce qui se passait.

« Qu'est-ce que tu sais de ça ? » demanda Alus.

« Eh bien, pourquoi ne pas en parler en avançant ? » Cisty arborait une expression mystérieuse en avançant.

Après avoir adressé un petit sourire à Loki, elle se rangea à côté d'Alus. Alus l'accepta aussi en silence.

Et c'est ainsi qu'ils se dirigèrent vers l'infirmerie du dortoir des filles. Sur le chemin, c'est Cisty qui prit la parole la première.

« Tout d'abord, j'aimerais te présenter mes excuses. C'est en partie dû à mon oubli. J'ai commis une erreur à la ligne d'arrivée. Je n'aurais jamais imaginé qu'il purgerait sa propre sœur. »

Les sourcils d'Alus s'étaient agités à ces paroles.

« Purger. Cela donne l'impression que Lilisha n'était pas seulement une membre d'Aferka. »

« Elle ne l'était pas. Le frère de Lilisha, Rayleigh Ron de Rimfuge Frusevan, dirige Aferka », expliqua Cisty.

« Alors, si elle était la sœur du chef, était-ce une sorte de lutte politique ? » demanda Alus.

« Je ne pense pas que ce soit quelque chose d'aussi dramatique. Cependant, il est dangereux. Je n'aurais pas pensé qu'il purgerait un de ses proches... C'était ma faute », crache Cisty, prise de remords, en se rongant les ongles.

Il avait été difficile pour Cisty d'enquêter seule sur tout Aferka, et elle avait aussi négligé de le faire parce qu'elle connaissait une partie du plan. Elle avait évité de sortir du rang et adopté une attitude passive, ce qui s'était retourné contre elle.

Alus resta silencieux un moment.

Il semblerait qu'Aferka soit une organisation assez féroce. Cela signifiait peut-être qu'une personne qui échouait à une seule mission était démise de ses fonctions et éliminée comme inutile à l'organisation. Après tout, ce sont des assassins qui vivent dans l'ombre. S'ils étaient traînés à la lumière du jour, ils ne seraient plus des assassins, mais de simples brutes aux mains tachées de sang.

Cependant, il arrive que les assassins soient les exécuteurs de la justice à l'époque moderne. Cette justification était souvent liée à des actions militaires ou étatiques menées en coulisses. Dans ces cas-là, même si c'était illégal, il y avait un certain degré d'assurance. C'était notamment le cas lorsqu'Alus acceptait de telles missions. Il ne s'attaquait qu'aux pires criminels et bandits. Selon Alus, la plupart des affaires nécessitaient une réponse rapide, l'assassinat étant réalisé en secret. De plus, le service de renseignements de Vizaist agissait souvent dans l'ombre, comme ce fut le cas pour Godma Barhong.

En tout cas, les demandes qui lui étaient adressées concernaient généralement la punition du mal. Cependant, cette fois-ci, avec Lilisha, c'était différent...

Alus fronça malencontreusement les sourcils lorsque Cisty évoqua ses regrets. Pousser Alus à sauver la vie de Lilisha était la meilleure option dont elle disposait.

En y réfléchissant, Alus n'était pas exempt de tout reproche. S'il n'avait pas renvoyé Lilisha chez elle à l'époque...

Il n'avait pas pensé qu'elle avait été un pion sacrificiel sur le moment, mais en y réfléchissant, Aferka avait probablement prévu que Selva la tuerait. Il aurait donc dû comprendre qu'on lui ferait porter le chapeau lorsqu'elle reviendrait en un seul morceau, sans avoir réussi sa mission.

Tsss... ! Alus fit claquer sa langue, à cause de la situation et parce qu'il ne pouvait s'empêcher de se sentir frustré.

« Directrice, tu as déjà dit que le gouverneur général était impliqué dans cette affaire. Berwick n'est peut-être qu'un pion de plus dans cette partie... Cela signifie-t-il que Cicelnia tire les ficelles ? » Alus faisait carrément référence à la souveraine, et il n'allait pas laisser Cisty éluder la question.

« C'est aussi ce que je pense. Eh bien, il semble que Vizaist soit lui aussi en mouvement. Je doute qu'il ne soit au courant de rien. »

Alus n'avait rien dit. C'est Felinella qui avait chargé Tesfia et Alice d'informer Alus de l'état de Lilisha. Il n'était pas magicien guérisseur, alors elle devait avoir ses propres intentions. En tant que fille de Vizaist, il n'est pas étonnant qu'elle sache quelque chose.

En même temps, c'était malin de la part de Cisty de sous-entendre l'implication de Vizaist Socalent. Elle pensait sans doute qu'elle pourrait s'en tirer à bon compte en impliquant Vizaist.

Alus fixa froidement le sourire malicieux qui se dessinait sur le visage de Cisty. « Veux-tu dire que le seigneur Vizaist aide à régler la situation ? »

« Hmm... Non, je ne pense pas. Il est possible qu'il ait enquêté sur la situation de son côté ou qu'il soit tombé dessus par hasard. » Cisty réfuta cette idée, mais avoua qu'elle essayait d'entrer en contact avec Vizaist ces derniers temps.

« Alors, de quel côté es-tu ? » demanda Alus. « Je n'ai pas vraiment le temps de faire un entretien pour savoir si tu es mon amie ou mon ennemie. »

« Maintenant que j'ai eu l'occasion de m'expliquer, je ne peux plus rester les bras croisés », dit Cisty. « J'espère que tu n'as pas oublié que madame

Lilisha est mon élève. C'est pourquoi je ne peux pas ignorer la situation dans laquelle elle a été entraînée. Bien sûr, cela signifie que je vais coopérer avec toi », expliqua Cisty d'un air sérieux. Elle se retourna ensuite pour parler à Loki, qui l'observait attentivement.

## Partie 8

« Pour ta gouverne, mademoiselle Loki, je suis la directrice de cet institut. J'ai beau faire confiance à Alus, quand il laisse son mana s'échapper ainsi, je dois au moins montrer que je sais riposter. Je ne m'attendais pas à ce qu'il se déchaîne, mais si quelque chose arrive, c'est à moi de protéger cet institut. J'espère que tu peux comprendre », dit Cisty en souriant.

Comme elle l'avait dit, si quelque chose devait arriver, Loki ne pourrait probablement pas arrêter Alus. Après y avoir réfléchi calmement, Loki réalisa que Cisty avait endossé le rôle de retenir Alus à sa place.

« Je comprends. Comme tu l'as dit, si Sire Alus se dirige vers le dortoir des filles comme ça, même s'il ne se déchaînait pas, les vagues de mana feraient s'effondrer les élèves les unes après les autres. »

Loki haussa les épaules et Cisty lui sourit en retour.

« Je suis quoi, un chien sauvage sans laisse ? » Alus l'interrompit. « Ça ne me dérange pas de faire exploser le dortoir, vous savez ? D'ailleurs, il ne t'est jamais venu à l'esprit que j'avais peut-être libéré mon mana pour que tu viennes me voir ? »

« Oh, si c'est le cas, c'est une méthode assez sauvage. Je ne pense pas qu'une telle méthode soit très louable », répond Cisty.

« Oui, oui. J'ai compris. » Alus haussa les épaules devant le ton théâtral de Cisty, puis laissa tomber. Il ne pouvait pas rassembler l'énergie nécessaire pour se mettre en colère et il avait obtenu la promesse de

l'aide de Cisty en tant qu'individu, et non en tant que directrice de l'Institut. Il fallait se contenter de cela pour l'instant.

Loki semblait également soulagée qu'elle n'ait pas à faire de la directrice une ennemie.

« Alors, que se passe-t-il ensuite... ? » demanda Loki, et Alus et Tesfia répondirent à leur tour.

« Nous allons d'abord vérifier l'état de Lilisha. »

« Oui, je suis tout à fait d'accord avec ça. »

C'est ainsi que l'élève la plus forte de l'institut et la directrice, que l'on appelait autrefois Cisty la sorcière, se rendirent ensemble au dortoir des filles.



« Je suis contente qu'il n'y ait pas eu de problèmes en venant ici », dit Felinella en accueillant les trois avec un sourire.

Il n'était pas tout à fait sûr que ses problèmes avec la directrice aient été résolus de façon aussi complète, mais en voyant l'air soulagé de Felinella, il ne put pas se résoudre à lui répondre de façon sarcastique. Cisty répondit à sa place. « Oui, en effet. Mais après tout, Alus est un garçon. »

« C'est vrai, madame la directrice. Il l'est en effet. »

Alus ne savait pas trop pourquoi elles s'entendaient si bien toutes les deux.

Mais comme il était le seul garçon présent, il commença à se sentir mal à l'aise et changea de sujet en évoquant la raison de sa venue.

« Alors, comment va Lilisha ? »

L'infirmière-magicienne, chargée de la guérison, arborait une expression sévère en lui répondant. « Pour être franche, ça n'a pas l'air d'aller. Trop de temps s'est écoulé depuis les brûlures, et comme ce n'était pas très hygiénique, il se peut qu'elles soient infectées. Heureusement, les médicaments de l'infirmierie du bâtiment principal ont été apportés, et l'utilisation répétée de la magie de guérison devrait produire un certain effet, mais... »

Felinella remarqua qu'elle était devenue silencieuse et reprit là où elle s'était arrêtée. « C'est dire à quel point la blessure est grave. C'est le corps d'une fille, alors normalement, nous serions plus prévenants, mais c'est une urgence. Je pense qu'il serait préférable que vous alliez tous les deux voir ça de vos propres yeux. »

Les deux filles avaient acquiescé, alors Felinella s'était approchée du lit et avait lentement tiré la couverture pour leur montrer le dos de Lilisha.

« C'est... » Lorsqu'il vit la marque sur le dos de Lilisha, Alus plissa les yeux. Depuis qu'il était dans l'armée, il avait appris à distinguer les blessures, mais cela ne signifiait pas qu'il était ravi d'en voir une aussi maligne.

« Une marque de malédiction », termina Cisty.

« Oui. » Felinella le confirma également.

Loki leva lentement la main. « Euh... Qu'est-ce qu'une marque de malédiction ? D'après son nom, s'agit-il d'une sorte de sort d'attribut sombre ? »

Alus fronça les sourcils en répondant. « Non. Eh bien, c'en était un autrefois, et dans le monde souterrain, elle était très utile pour la torture et l'identification des prisonniers. Finalement, une méthode a été créée

pour la graver dans le corps sans utiliser l'élément sombre. Cette marque est probablement le résultat de l'une de ces méthodes. »

« Je vois. »

Le dos de Lilisha était enveloppé de bandages, mais la marque étrange et sinistre dépassait largement cette protection.

Loki regarda la marque d'un air sombre. Felinella poursuivit : « Je pense que c'est exactement ce que dit Monsieur Alus, mais il semble que ce soit différent d'une marque de malédiction normale. Pour commencer, elle est interdite par un traité international. Je suis bien informée, mais je n'ai jamais entendu parler de ce type de marque. Et vous, madame la directrice ? Avec vos années d'expérience, vous devriez en savoir plus que nous. »

« Hé, fais attention à ce que tu dis ! Bon, je vais faire comme si je n'avais pas entendu cette fois. Mais comme tu l'as dit, l'utilisation de la marque de malédiction est interdite de nos jours. Je n'ai pas entendu de rumeurs sur son utilisation depuis des années. Le monde souterrain n'est pas vraiment mon domaine d'expertise, alors n'attendez pas trop de moi. Cependant, il y a certaines choses que je sais. »

Après cette introduction, Cisty s'assit sur une chaise voisine. Son teint n'était pas au beau fixe, mais elle était soulagée d'apprendre que la vie de Lilisha n'était pas en danger. Lâchant un profond soupir, elle baissa le volume de sa voix et se remémora de vieux souvenirs en commençant à parler.

« Il existe diverses théories sur l'origine de la marque de malédiction. Certains disent qu'elle a été créée avant l'apparition des mamonos par un mage employé par un noble amateur de torture. Autrefois, la peur de la magie était si grande que les gens pensaient à sceller le mana. La marque de malédiction a été développée sérieusement par la suite. Ce n'est pas si loin, mais l'acceptation et la recherche de la magie étaient beaucoup plus

lentes qu'aujourd'hui, et de tels pouvoirs faisaient l'objet de discriminations et de persécutions. »

Alus avait une idée de l'époque à laquelle Cisty faisait référence. Ironiquement, c'est l'apparition des mamonos qui avait permis à la magie moderne de connaître des développements spectaculaires. Dans le but d'éliminer les mamonos, l'humanité avait étudié et adopté activement le pouvoir de la magie qu'ils utilisaient, et ses connaissances et compétences dans ce domaine avaient décuplé.

Cisty faisait sans doute référence à l'aube de la magie moderne. Au mieux, c'était à l'époque où les sept nations avaient été fondées et où l'humanité avait fait face à sa plus grande menace : l'attaque de Cronus. C'est également à cette époque que des expériences magiques inhumaines avaient été menées et que la plupart des sorts tabous avaient été mis au point.

À l'aube d'une nouvelle ère chaotique, la position sur la magie et les magiciens restait incertaine dans les différentes nations. Si les magiciens étaient vénérés comme des héros, ils étaient aussi craints et considérés comme des êtres trop dangereux; beaucoup de gens exigeaient donc une surveillance stricte, voire leur suppression. Bien sûr, Cisty n'était pas complètement au courant de ce qui s'était passé à l'époque, car lui-même avait appris beaucoup de choses à partir de documents et d'autres sources.

« Le but principal de la marque de malédiction est d'imposer une restriction magique à la personne sur laquelle elle est apposée. Comme l'a dit Alus, il s'agissait autrefois d'un sort d'attribut sombre qui a depuis été développé de manière à ce que même les non-magiciens puissent l'utiliser facilement. En d'autres termes, son concept unique s'est développé à une époque où la magie et les techniques magiques n'étaient pas encore différenciées. Si je devais l'expliquer, je dirais qu'il s'agit d'un outil magique conceptuel qui n'est pas très différent d'un cercle magique spécial. »

Cisty fit une pause dans son explication et regarda Alus. « Au fait, peux-tu dire quelque chose en regardant ce modèle ? »

Alus fixa la marque sur la partie du dos de Lilisha qui n'était pas recouverte par les bandages.

Ils appelaient cela une marque par commodité, mais en réalité, un pouvoir magique avait étalé un motif unique sur sa peau.

Comme l'avait dit Cisty, il pouvait entrevoir l'ancienneté de la technique. À cause de cela, quelque chose ne lui semblait pas à sa place.

« Ce n'est pas naturel. C'est différent des concepts modernes de la magie, et c'est aussi différent des techniques magiques typiques. »

« Oui, il y a un code qui permet de déverrouiller les limites de ces informations magiques. »

« Je vois. "Un mot fondamental." S'il n'est pas déverrouillé correctement, il finira par détruire le corps informationnel. »

Alus désignait le corps informationnel qui définit l'expérience et les qualités d'une personne. Le mana est une masse d'informations personnelles, et à son niveau le plus profond, il s'agit d'informations fondamentales composées de mots fondamentaux.

Avec un regard mécontent, Alus se tourna vers l'infirmière-magicienne.

« Pouvez-vous dire quel type d'effet cette marque de malédiction a sur le corps ? »

Cependant, elle secoua la tête pour lui signifier qu'elle l'ignorait.

« Je vois. Dans ce cas, nous pouvons supposer qu'elle a été marquée par cette malédiction par Aferka. »

« Je suis sûre que c'est vrai. Aferka a servi les souverains dans l'ombre. Ils ont sans doute des techniques sombres et des secrets qu'ils se partagent entre eux uniquement. Il ne serait pas étonnant qu'ils aient des marques de malédiction pour la torture, la contrainte, la compulsion, le silence, etc. Je ne vois personne d'autre qui aurait pu marquer Mme Lilisha. »

Il ne restait plus qu'à découvrir l'effet de la marque de malédiction.

C'est Felinella qui répondit aux préoccupations d'Alus.

« Monsieur Alus, si je peux me permettre ? Aferka est une unité exécutive sous le contrôle direct du dirigeant. Dans le passé, ils n'étaient rien d'autre que des voyous. Je pense donc qu'elle a un effet de restriction de paroles pour protéger les secrets. J'ai aussi entendu dire qu'il possédait une forme de verrouillage du mana qui réagissait à des longueurs d'onde spécifiques et pouvait donc neutraliser les criminels magiciens. »

Felinella resta un peu vague pour ne pas outrepasser sa position au sein du département des renseignements.

Alus, un peu surpris, demanda : « Est-ce tout ? Y a-t-il des restrictions concernant les actes hostiles ou interdits ? »

« Comme tu le sais sûrement, ce genre de magie relève de la domination mentale. Lorsqu'il s'agit de contrôler ou de guider l'esprit, ne serait-il pas impossible pour quiconque d'autre qu'un utilisateur hautement qualifié de l'élément sombre ? »

« Donc, au minimum, elle réagit à certaines longueurs d'onde de mana pour limiter ce qu'elle peut faire. Tu parles d'un ennui ! »

C'est à ce moment-là que Loki prit la parole pour confirmer quelque chose. « Cela signifie donc que si son esprit n'est peut-être pas bridé, son utilisation de la magie l'est tout autant ? »

« Oui, lorsqu'elle touchera les entraves, cela déclenchera une pénalité dans son corps, comme l'incapacité d'émettre du mana ou de construire des sorts », répondit Alus.

« Alors, Mme Lilisha ne peut plus... ? »

« Oui, dans son état actuel, elle ne pourra pas agir en tant que magicienne. Avec la tension exercée sur ses Mots fondamentaux, cela pourrait même conduire à l'effondrement de son esprit. »

Si ce n'était qu'une magie de brouillage, Alus aurait pu faire quelque chose. En matière de magie, Alus était rarement à la traîne.

Cependant, cette technique était problématique, même pour lui. Les mots fondamentaux de Lilisha interféraient directement avec son mana. S'il la manipulait sans précaution, il risquait de compromettre ses chances de devenir une magicienne.

Il n'y avait donc qu'une seule solution pour sauver Lilisha.

## **Partie 9**

« Feli, tu as utilisé le mot "serrure" tout à l'heure. S'il y a une serrure, peut-on la déverrouiller ? »

Alors qu'Alus essayait de lui soutirer des informations, Felinella se tourna vers la fille allongée sur le lit. Puis elle se tourna vers la personne la plus susceptible d'avoir la réponse : Cisty.

« Tu espères encore mes "années d'expérience" ? » demande Cisty en soupirant. « De nos jours, les jeunes ne savent vraiment pas comment flatter quelqu'un. Eh bien, de nombreuses marques de malédiction sont faites pour être enlevées par la personne qui les a apposées. En général, il faut une sorte de clé. »

« Mais ce n'est pas forcément quelque chose de physique, n'est-ce pas ? Il pourrait peut-être s'agir d'un mot de passe ou d'une procédure utilisant le mana. »

« Eh bien, ce ne sera pas un mot de passe quelconque, mais sinon, oui. Ça peut aussi être un outil magique ancien. Mais comme je l'ai déjà dit, madame Lilisha est mon élève et je n'hésiterai pas à l'aider », insista Cisty.

« Années d'expérience ou pas, je te remercie », dit Alus.

Cisty soupira et dit : « Juste pour confirmer... Alus, jusqu'où comptes-tu aller ? Tu es déjà très impliqué. Tu ne pourras peut-être pas faire demi-tour si tu vas plus loin. Alors, tu es sûr ? »

« Je ne veux pas entendre cela de ta bouche. Je reconnais que j'ai moi aussi été naïf. Je ne cherche pas à jouer les bons samaritains, mais j'ai une part de responsabilité dans ce qui est arrivé à Lilisha. Je vais donc aller jusqu'au bout, même si cela ne devrait pas avoir d'importance pour moi. »

Alus se retourna pour regarder Cisty avec résignation. Il se montrait plus assuré que d'habitude, mais ajouta quelques mots : « Et toi, Cisty, tu es dans le même bateau. Ces paroles de tout à l'heure n'étaient pas un mensonge, n'est-ce pas ? »

« Bien sûr que non. D'ailleurs, c'est moi qui t'ai poussé à prendre cette décision. Tu peux me faire confiance pour te soutenir. »

« Je suppose que tu veux dire que tu soutiendras par-derrière. Et tu te dis ancienne Single ? »

« J'ai mes propres circonstances, d'accord ? »

« Quoi qu'il en soit, tu soutiendras ceci, pour le meilleur ou pour le pire.

Maintenant, Feli. » Alus tourna ensuite un regard acéré vers Felinella. « Qu'est-ce que tu en sais ? Tout ce que tu as dit jusqu'à présent laisse à penser que tu en sais plus qu'il n'y paraît. »

Felinella esquissa un sourire tandis qu'elle croisait le regard d'Alus sans inquiétude. « Oui, si cela ne te dérange pas, je partagerai volontiers. Mon père a lui aussi quelques idées sur la question, je doute donc qu'il s'y oppose. »

« Oh ? Le seigneur Vizaist aussi ? Mais il est sous les ordres du gouverneur général. Et il doit avoir beaucoup d'ennemis politiques, car il dirige le département des renseignements. S'il s'impliquait dans cette affaire publiquement, sa position serait en danger. »

Même si leur relation était faite de concessions mutuelles, Alus était reconnaissant de l'aide qu'il avait reçue. Même s'il ignorait que Vizaist était le père de Felinella, il ne voulait pas le mêler à cette histoire. C'était également vrai pour Berwick, mais selon les circonstances, il pourrait se retrouver dans une situation inconfortable. Berwick était peut-être un vieil homme sournois et rusé, mais il n'était pas du genre à semer le chaos inutilement dans Alpha. Alus pouvait lui faire confiance sur ce point. Il se pouvait donc qu'il se soit laissé entraîner lui aussi dans cette situation.

Mais, mis à part les pensées d'Alus, Felinella lui sourit et lui répond brièvement. « Mon père m'a dit de faire ce que je voulais. J'aimerais bien le faire de mon plein gré. Cependant, une coopération totale est un peu... »

L'expression de Felinella s'assombrit alors avec regret.

« On dirait que c'est quelque chose de difficile à dire. »

« Oui. Pour l'instant, il n'y a pas eu de message ou de directive du gouverneur général, alors coopérer avec toi ne constituerait même pas

une violation du règlement militaire. Mon père était prêt à appeler toute la famille Socalent aux armes, sans compter que la sphère noble est impliquée dans l'équilibre politique de cet incident. Cependant, mon père doit tenir compte de certaines circonstances. »

« Hmm ? »

« En fait, un problème top secret et urgent s'est présenté, et tous les membres du département des renseignements, à l'exception de moi, ont été envoyés pour enquêter. »

« Une mobilisation générale de toutes ses forces, hein ? » Les sourcils d'Alus se froncèrent. La situation devait être grave, mais il n'avait pas interrogé Felinella à ce sujet. En observant son expression peinée, il comprit qu'elle ne pouvait rien dire.

« Alors, c'est comme ça. C'est réconfortant d'entendre le seigneur Vizaist le dire. D'ailleurs, cette fois-ci, nous pourrions finir par mettre un pied dans le côté obscur de la sphère noble. Le simple fait d'avoir le soutien d'une grande famille noble est rassurant. »

« Oh ? Je suis aussi une noble, je te le fais savoir. On m'a conféré la pairie. »

Cisty s'était montrée du doigt en plaisantant, mais Alus resta de marbre.

« Qu'est-ce qu'un noble de nom va faire ? La famille Socalent est peut-être en pleine ascension, mais elle fait déjà partie des trois grandes familles nobles. Ils sont tout simplement à un autre niveau. »

« Crois-tu vraiment que c'est le cas ? Parce que j'ai eu beaucoup d'influence politique dans le passé. »

Alus trouvait la vue d'une femme plus âgée faisant la moue de cette façon très discutable, sans compter qu'elle se vantait de son passé. Il était

exaspéré, mais choisit de ne pas insister.

De plus, rester ici trop longtemps pourrait affecter Lilisha.

Après avoir laissé l'infirmière magicienne, Alus et les autres quittèrent la pièce.

Avec l'air d'une réunion politique secrète, ils se dirigèrent tous les quatre vers le parloir du dortoir des filles.

Les élèves les regardaient d'un air perplexe, ce qui ne faisait qu'accroître leur sentiment de solidarité. Maintenant, il n'était plus nécessaire de se cacher, ils peuvent se réunir ouvertement.

Le mobilier du salon était sobre, même si les vases arboraient un motif étrangement mignon, propre au dortoir des filles.

Après être entrée dans la pièce, Cisty s'assit sur une chaise. En la voyant faire, Felinella sourit ironiquement et se rendit dans la cuisine attenante pour préparer le thé. Il ne restait plus qu'Alus et Loki, qui s'assirent en face d'elle.

Ils allaient probablement discuter sans réserve pendant près d'une heure. Alus voulait juste en finir et rentrer chez lui, mais il y avait plusieurs choses qu'il voulait vérifier, alors ce n'était pas près d'arriver. Surtout, il ne voulait pas qu'elle lui coupe l'herbe sous le pied au dernier moment.

Après tout, la prochaine action d'Alus serait de se venger de cette situation. Il n'avait pas perdu tout son calme, mais des sentiments inexplicables tourbillonnaient en lui. Après avoir vu la marque de malédiction sur le dos de Lilisha, il ne pouvait plus faire marche arrière. Ou plutôt, il avait décidé de ne pas le faire.

*De plus, je ne veux pas que tout le temps et l'énergie que j'ai consacrés aux problèmes de Lilisha soient gaspillés,* se dit calmement Alus.

En ce moment, il était en colère contre Aferka et voulait protéger Lilisha. Après avoir confirmé ses sentiments, Alus s'adressa à Felinella qui préparait du thé.

« Hé, Feli. Tu n'as pas à t'inquiéter outre mesure pour nous. Loki et moi allons bientôt rentrer chez nous de toute façon. »

« Oh, ne dis pas ça. Cela fait un moment que nous n'avons pas parlé, malgré les circonstances. J'ai envie de passer encore un peu de temps avec toi, même si cela signifie que tu dois attendre un peu. S'il te plaît, considère simplement que ce sont les sentiments d'une femme stupide. »

Felinella se retourna avec un petit sourire.

En voyant Alus se rasseoir sur le canapé, Cisty afficha un sourire malicieux. « On dirait que j'ai trouvé la faiblesse d'Alus ! »

« Ne t'attends pas à ce que la même chose fonctionne pour toi », rétorqua Alus avec sarcasme, mais le sourire de Cisty demeura.

« Oh, je me pose des questions. Dire que le point faible du numéro un du classement était les femmes. »

« Arrête ça... »

Alus arborait une expression revêche tandis que Loki tirait sur sa manche et lui chuchotait à l'oreille. « Sire Alus, si tu ne te concentres pas, tu finiras par te faire bousculer. »

« En effet. » Loki avait raison. Il serait inutile de se laisser entraîner par sa conversation et d'aboutir à des résultats insignifiants. Alus se ressaisit et recommença.

« Alors, pour en revenir au sujet, qu'est-ce que tu sais, madame la directrice ? »

Cette question abrupte suscita un regard confus de la part de la directrice. « Que veux-tu dire ? »

« Il y a une autre possibilité pour lever la malédiction qui pèse sur Lilisha, n'est-ce pas ? Il faut trouver une autre personne... Il doit y avoir quelqu'un en dehors d'Aferka qui a de l'influence sur les marques de malédiction. »

*Crache le morceau*, se dit amèrement Alus. Cette sorcière est rusée. Même dans cette situation, elle ne montrait pas encore toutes ses cartes. Alus sentait qu'elle avait encore une carte puissante à jouer. Cependant, la sorcière, qui se montrait très prudente, hésitait encore à miser ses jetons sur cette main. Quelque chose d'important concernant l'Institut était probablement en jeu...

Alus lui donnerait donc un coup de pouce. Pour que la directrice avisée mette ses jetons en jeu et partage vraiment son sort avec Alus et les autres.

Comprenant les intentions d'Alus, Loki se retourna brusquement pour regarder Cisty. Loki ne lui avait toujours pas pardonné de s'être opposée à Alus. La jeune fille se demandait si Cisty avait dit la vérité en affirmant qu'elle n'avait pas d'autre choix en tant que protectrice de l'Institut. Elle n'avait toujours pas confiance en Cisty et ne savait pas non plus ce qui se passait dans l'esprit de la directrice.

C'était donc l'occasion rêvée pour Cisty de se laver des soupçons de Loki et de se racheter. Avec cette idée en tête, Loki se résolut à ne pas manquer le moindre changement d'expression sur le visage de Cisty.

« Qu'est-ce que vous faites tous les deux à me regarder d'un air si effrayant ? » Sentant que les chances étaient contre elle, Cisty laissa échapper un rire sec.

Felinella tenait une tasse de thé fraîchement versée à la main et regardait

innocemment Cisty, un sourire éclatant ornant son visage.

« Quel est le problème ? Les élèves sont fiers de vous avoir comme directrice et admirent vos contributions à l'humanité. J'ai toujours beaucoup de respect pour vous. Mais ne me dites pas que vous avez mauvaise conscience pour quelque chose. »

« Pas vous aussi, madame Felinella ? »

Les trois s'étaient ligüés contre elle et avaient resserré leur encerclement. Finalement, Cisty s'effondra, jeta un coup d'œil aux trois et sirota son thé par désespoir.

« Très bien ! Je dois juste vous le dire, n'est-ce pas ? Il y a quelqu'un qui sait comment ôter la marque de malédiction de madame Lilisha... » Après une pause significative, Cisty pencha la tête et se gratta la joue, comme si elle se demandait de qui il s'agissait. Puis, elle posa un doigt sur sa lèvre, imitant une tête de linotte stéréotypée.

« Ça me fait mal de vous le demander, mais est-ce que vous vous moquez de nous ? » demanda Loki.

« Vous ne savez pas quand il faut abandonner, n'est-ce pas ? » ajouta Felinella.

Loki et Felinella ont acculé le principal évasif.

« Si tu as du mal à ouvrir la bouche, je peux peut-être t'aider. Heureusement, j'ai une cuillère à café sur moi. »

« Aaahhh, arrêtez ! » s'exclama Cisty. « Très bien, je vais vous le dire, d'accord ! »

Elle marqua une pause, puis elle l'annonça avec hésitation : « C'est Lady Cicelnia. »

« Compris », répondit Felinella, l'air posé.

*Bon sang...*, Alus s'y attendait franchement. Et d'après la réaction de Felinella, elle s'y attendait aussi.

## Partie 10

Le jour où Alus était revenu du domaine de la famille Fable, Cisty avait dû faire semblant d'attendre en prétendant que c'était une simple coïncidence. Elle avait guidé Alus pour qu'il prenne la décision de sauver ou non Lilisha, faisant croire que tout cela faisait partie du plan de Berwick. Cependant, Cisty avait dû sentir la présence de Cicelnia et avait choisi de ne pas la révéler.

Alus savait bien sûr que Cisty et Berwick se connaissaient depuis longtemps. C'est pour cette raison que certaines choses qu'elle avait dites n'avaient pas été tout à fait comprises par Alus, car il connaissait bien Berwick.

Berwick n'était pas non plus entièrement innocent. Il y était sans doute pour quelque chose. Cependant, Alus trouvait étrange que le gouverneur général de l'armée se mêle des affaires de la noblesse et du palais, qui relevaient de la compétence du souverain.

Cette approche forcée aurait pu mettre en péril la position du gouverneur général au milieu des troubles internes de l'armée. De plus, impliquer Alus à ce point était une négligence inhabituelle de la part de Berwick.

Si Berwick était impliqué de façon aussi improbable, c'est peut-être qu'il n'était qu'un pion de plus sur l'échiquier. Et il n'y avait qu'une seule personne à Alpha qui pouvait traiter le gouverneur général comme un pion : une belle démonsse qui portait la peau sublime d'une déesse.

L'image de la souveraine se couvrant la bouche avec un éventail pour dissimuler son expression grossière lui revint en mémoire.

Alus ne pensait pas pour autant que la marque sur le dos de Lilisha avait été faite sur ordre de la souveraine. Mais à ce moment-là, elle avait sans doute une meilleure vision de toute l'affaire qu'Alus. Il était donc probable qu'elle sache depuis longtemps qu'Aferka était hors de contrôle et qu'elle ait prévu d'utiliser Lilisha comme pion sacrificiel, mais qu'elle ait laissé faire.

« Alors, Cisty. Maintenant que tu as ouvert ton cœur, tu peux enfin tout nous dire », dit Alus.

« Quoi ? — J'allais coopérer. Pour ta gouverne, je savais déjà ce que tu préparais. »

Cisty tira la langue par dépit, et Alus poursuivit avec exaspération.

« Nous avons besoin que tu le dises à haute voix. Bon, même avec ton aide, je suis le seul à devoir faire un geste. Mais de toute façon, il faudra que je rencontre la mégère, n'est-ce pas ? » Il demanda à Cisty de souligner son point de vue.

Mais Cisty n'avait pas l'intention de s'enfuir et lui répondit directement.

« Oui, les membres d'Aferka se déchaînent peut-être, mais ils étaient sous le contrôle direct de la souveraine. Lady Cicelnia pourrait peut-être les influencer d'une manière ou d'une autre. Et vu les origines d'Aferka, il est possible qu'elle sache comment enlever la marque de la malédiction. Mais encore une fois, le fait que tu puisses forcer directement la main d'Aferka pourrait aussi fonctionner. »

Après avoir écouté jusqu'à présent, Felinella arrêta de boire son thé et donna son avis.

« Malheureusement, je ne pense pas que ce soit une bonne idée de se frotter à Aferka dans leur état actuel. Pourris ou non, ils représentent le côté obscur de cette nation, alors attends-toi à ce qu'ils aient pris toutes

les mesures possibles pour maintenir le secret. L'utilisation de la force ? Non, je ne peux pas imaginer que torturer quelqu'un qui sait donnerait des résultats. Et il n'y a aucune garantie que tu puisses atteindre un quelconque objectif si tu fais irruption avec des informations incertaines.

»

« C'est vrai. Mais je suis certain qu'il existe un moyen de lever cette malédiction », affirme Cisty.

« De toute façon, nous devrions éviter de nous battre dans le pays, n'est-ce pas ? Si nous faisons trop de bruit, les militaires viendront nous calmer. C'est pourquoi nous devrions d'abord nous adresser à Cicelnia. J'ai aussi d'autres choses à lui demander. »

Felinella fronça les sourcils en entendant les paroles d'Alus.

« Eh bien... je n'ai aucune objection à ce que tu le fasses toi-même. En tant que magicien à un chiffre, tu devrais pouvoir entrer en contact avec Lady Cicelnia. Cependant, il est trop risqué de s'attaquer directement à Aferka. Aferka est également sous le contrôle de la famille Rimfuge, tu t'engagerais donc sur un terrain particulièrement dangereux. »

Loki reprit alors ses esprits. « Ça ne marchera pas ! Je ne veux pas que Sire Alus se retrouve dans une situation pire encore ! »

« En effet. Si tu fais irruption dans le domaine de Rimfuge sans aucune justification, c'est sur nous que retombera le blâme », dit Felinella.

Alus n'avait rien dit.

« Le problème, c'est qu'il n'y a aucune preuve que tu puisses utiliser pour coincer Aferka. Même si l'on fait témoigner Lilisha après son réveil, c'est une base trop faible s'ils jouent les ignorants. La marque de malédiction est très probablement liée à Aferka, mais comme ils dépendent directement du souverain, ils bénéficient de diverses exemptions. En fait,

leurs activités d'assassinat ne sont possibles que parce que certains hauts responsables de la nation sont des mécènes officiels. »

Ce genre d'histoires peut être déformé à l'envi par les autorités nobles. Felinella reconnaissait les réussites du système actuel tout en évoquant la nécessité du côté obscur. « Il y a deux générations, le souverain a créé les bases d'Aferka. Un groupe de marginaux a été officiellement réorganisé et transformé en une activité familiale des Rimfuge. »

« Je suis impressionnée que vous ayez réussi à en savoir autant », dit Cisty, la voix plate, comme si elle avait assisté à quelque chose de vaguement effrayant.

La réponse de Felinella se limita à un sourire silencieux.

« Alors, cela ne ferait que donner aux groupes contestataires de la matière pour attaquer Lady Cicelnia ? » demanda Loki, comme pour confirmer la réponse qu'on lui avait donnée depuis le début.

Pour le meilleur ou pour le pire, aucun des individus présents n'avait d'objection à formuler concernant les politiques actuelles de l'armée. Même Alus les considérait comme légèrement meilleures qu'auparavant.

Le jugement de Cicelnia, qui avait nommé Berwick, y était sans doute pour beaucoup. Mais ils ne pouvaient pas tout rendre public. C'était comme si une force invisible avait éloigné tous ces éléments perturbateurs.

L'expression de Felinella était indéchiffrable et Cisty était alors intervenue.

« Ce qui veut dire qu'il est trop risqué de poursuivre Aferka au grand jour. S'ils sont liés à Lady Cicelnia, cette nation tombera. Je comprends votre inquiétude, madame Felinella, mais nous avons d'autres options. Après tout, je suis sûre que la famille Fable fera un geste en coulisses. »

« Ce qui signifie que l'incident avec Lilisha et les représailles contre Aferka sont deux choses différentes », dit Alus en réfléchissant un moment.

Selva avait en effet montré des signes de ménagement à l'égard de Lilisha. Alus avait eu l'impression que Selva faisait abstraction des erreurs personnelles de Lilisha et laissait à Alus le soin de gérer les conséquences.

Mais rien ne garantissait que la famille Fable soit aussi tolérante à l'égard d'Aferka. Une famille de cette envergure ne resterait pas sans rien faire après qu'on lui aurait envoyé des assassins. Les nobles avaient le privilège de pouvoir engager des armées privées de magiciens pour ce genre de cas.

Ce qui signifie que...

Comme si elle lisait dans les pensées d'Alus, Felinella lui murmura :

« Si cela se produit, le pire des cas est qu'il y ait un conflit entre les nobles. Le bon côté des choses, c'est qu'une telle situation faciliterait le départ de Monsieur Alus. La famille Fable aurait une justification avec l'assassin qui leur est envoyé. Et monsieur Alus est proche de leur fille, Fia. Tu es également dans le même bateau en ce qui concerne le Tenbram à venir. »

Le ton envieux de sa voix laissait entendre qu'elle aussi voulait être proche d'Alus, mais ce dernier avait des choses plus importantes en tête. Ce qui l'avait le plus surpris, c'était qu'elle connaissait les Tenbram.

« Je vois. Ma relation avec la famille Fable », dit Alus en respirant profondément.

Cisty semblait déjà l'avoir deviné, car elle soupira et prit la parole d'un ton amer. « D'après ma source, un conseiller d'une certaine organisation

les guidait probablement vers ce résultat de l'intérieur. Et ils n'ont pas l'air de se rendre compte qu'ils ont dérapé. Au fait, Alus, à ton avis, qui sera l'arbitre final si les choses tournent mal entre les nobles ? »

« Dans le passé, ce sont les différents rois qui arbitraient, et dans le présent, ce sera le dirigeant, sans aucun doute », répondit-il.

Avec la réponse de Cisty, Alus commença à entrevoir la trame de l'affaire.

*Comme je le pensais, le plan m'a intégré dedans. Et la famille Fable aussi.*

Même le passé de Selva avait été habilement mis à profit. L'objectif de Cicelnia n'était pas encore clair, mais les conséquences étaient évidentes. D'une part, Lilisha était sur le point de perdre la vie...

Alus se gratta la tête et interrompit sa réflexion. « Feli, peux-tu surveiller secrètement les mouvements d'Aferka ? »

« Je ne pense pas que ce serait trop difficile », répondit Felinella. « Je travaille dans le département des renseignements depuis un certain temps, tu sais. D'ailleurs, il semblerait qu'ils commencent à sortir de l'ombre. »

« Qu'est-ce que cela signifie ? » demanda Loki.

Felinella répondit en remplissant la tasse vide de Cisty.

« Pion sacrificiel ou pas, envoyer madame Lilisha attaquer la famille Fable est un grand changement pour eux. Même si elle se trouve dans une position unique, elle reste la jeune sœur du membre le plus puissant d'Aferka. Cela ignore complètement le risque qu'elle soit capturée et que son identité soit révélée. Nous n'avons pas approfondi la question, mais mon père s'est montré très méfiant lorsqu'il a appris la nouvelle. C'est une démarche audacieuse et agressive. C'est presque comme s'ils essayaient de nous provoquer. »

Alus hocha la tête en signe de compréhension.

Chaque fois qu'il se lançait dans une mission secrète, il collaborait avec le service de renseignement de Vizaist. Les informations qu'il fournissait étaient toujours très fiables. S'il avait confirmé cette information, c'est qu'Aferka était en train de changer.

L'organisation drapée dans l'ombre faisait des pas vers la lumière. Mais pour ceux qui vivaient dans l'ombre, la lumière était aveuglante. C'est pourquoi, lorsqu'ils sont aveuglés, ils avancent de manière incertaine et peuvent facilement s'égarer.

Peu à peu, une idée de l'ensemble commença à se former dans l'esprit d'Alus. Combien de pièces y avait-il sur ce gigantesque échiquier invisible, et qui étaient-elles ?

Alus et Lilisha, envoyés par le gouverneur général, en étaient deux. Et puisque Lilisha était impliquée, Aferka en faisait probablement partie. Il était également très probable que la famille Fable soit impliquée.

Et qu'en est-il des Womruina ?

Alus posa la main sur son menton et réfléchit.

Il y avait Aile von Womruina. Les problèmes de fiançailles ne pouvaient pas non plus faire partie du plan. Après tout, les fiançailles avaient eu lieu il y a bien longtemps.

Cependant, alors qu'il rendait visite à la famille Fable à cause d'Aile, Alus était également parti à la recherche du sort tabou « Grass sheep ». Il s'agissait d'un sort d'une puissance effrayante qu'un homme aux cheveux roux avait utilisé pour recouvrir Vanalis d'une couche de neige. Après avoir cherché des indices, Alus s'était retrouvé chez les Fable.

Il avait en effet tiré ses informations du Compendium de magie. Le

gouverneur général Berwick avait été impliqué dans cette affaire, il avait donc probablement guidé Alus.

« On dirait que je vais devoir faire un geste. La situation risque d'être très délicate », déclara Alus, ne visant personne en particulier.

Cisty lui avait alors immédiatement répondu : « Pour ta gouverne, je ne participerai à rien de dérangeant, comme des meurtres, par exemple. Mon devoir est de protéger l'Institut. »

## Partie 11

Elle avait maintenu sa position selon laquelle elle était à la retraite de l'armée et enseignait désormais.

« Ce n'est pas comme si ça allait forcément devenir violent », dit Alus. « C'est seulement possible compte tenu de la situation. »

« Vraiment ? Mais tu es d'accord pour que la famille Fable se venge de ce qui est arrivé à Mme Lilisha, n'est-ce pas ? Qu'est-ce que tu comptes leur faire, au juste ? » demande Cisty.

Alus ne pouvait que garder le silence et plisser les yeux. Il n'avait pas l'intention de faire un massacre, mais il n'allait pas non plus se prendre la tête avec des justifications.

« C'est vrai que j'ai été d'une humeur inhabituellement rude », dit-il. « Mais je ne leur donnerai qu'une petite tape rude... C'est tout. »

« Une tape, c'est ça ? »

Alus soupira, tandis que Cisty lui lança un regard suspicieux.

« Comme tu peux le voir, ils sont allés bien au-delà de tout ce qui est raisonnable », répondit-il. « Si Lilisha a quelque chose en tête pour

Aferka, alors je l'aiderai dans une certaine mesure, car j'ai une part de responsabilité ici. »

Alus poursuit d'une voix calme : « Ensuite, il y a la question de ce qui se passe après. »

Il se tourne ensuite vers Cisty. « Eh bien, tout ce que tu as à faire, c'est de nous donner les informations nécessaires. Tu as déjà promis de coopérer, alors tout ce que tu as à faire, c'est d'aider du mieux que tu peux et d'assumer la responsabilité si quelque chose arrive. »

« Tu es vraiment tordu », dit-elle après une pause.

« Je prendrai cela comme un compliment », répondit Alus. « Du moins, c'est ce que j'aimerais dire, mais je ne veux pas l'entendre de ta bouche. En plus, je pense que je suis assez accommodant là. »

« D'accord, d'accord. J'ai compris. » Cisty leva la main en signe de résignation, puis haussa les épaules.

Il était difficile de dire si elle l'avait accepté ou si elle avait simplement abandonné.

« Grâce à toi, j'ai pu comprendre le plan de Cicelnia, même si son but ultime n'est toujours pas clair », dit Alus. « Alors, qu'est-ce que tu vas faire, Feli ? »

« Permits-moi de t'accompagner, monsieur Alus », répondit-elle. « Mon père m'a déjà dit que j'étais libre de faire ce que je voulais. Même s'il arrive que cela s'éloigne un peu de ce qui convient à une dame. »

Felinella prononça cette phrase plutôt déstabilisante avec un sourire élégant.

« Mais comme je l'ai déjà mentionné, mon père et le reste du département des renseignements sont occupés par d'autres affaires, alors

tu ne dois pas t'attendre à un soutien en personnel. Je travaillerai donc seule... à moins que cela ne te convienne pas. »

Au lieu de lui demander s'il attendait davantage de soutien de la part de la famille Socalent, elle lui demandait si elle seule suffisait.

Alus connaissait bien sûr les exploits de Vizaist et de ses subordonnés. En ce qui concerne leurs capacités de combat, Alus ne pouvait que deviner, en se basant sur l'aperçu qu'il avait eu lors de l'incident de Godma et sur les matchs qu'il avait vus à l'Institut.

Au moins, ils ne le ralentiraient pas.

Felinella elle-même était très confiante et avait ses propres idées sur la question. Elle plaça sa main sur sa poitrine généreuse et le regarda avec des yeux suppliants. Elle avait l'air adorable, voire enjouée, ce qui était approprié pour une fille de son âge.

D'habitude, elle était la présidente du conseil des élèves, une jeune fille d'une beauté extraordinaire, qui se comportait toujours avec élégance, comme une dame parfaite. Ce changement avait donc un pouvoir destructeur écrasant auquel n'importe quel homme aurait eu du mal à résister.

Tout en dégageant cette nouvelle vibration, Felinella regarda Alus droit dans les yeux avec ses beaux yeux améthyste.

Après un bref instant, il dit : « C'est bon. »

Les mots avaient naturellement coulé de la bouche d'Alus, submergé par l'émotion. La jeune fille aux cheveux argentés qui se trouvait à ses côtés laissa échapper un soupir exaspéré.

Alus aurait aimé insister sur le fait que c'était inévitable, mais il y renonça, car cela n'aurait ressemblé qu'à une excuse.

« Monsieur Alus, capacités mises à part, la simple présence d'un membre de la famille Socalent sur les lieux pourrait être utile. Je crois que mon père m'a donné l'autorisation dans un tel cas. »

« Je vois. Dans ce cas, Feli et Loki viennent avec moi », dit Alus.

« Oui ! » Le bonheur de Felinella était éclatant. Parallèlement, elle s'exprimait avec assurance.

« Monsieur Alus, je comprends beaucoup de choses, et je ne laisserai pas Aferka prendre le dessus sur moi. »

« Je vois. Je ne te demanderai pas ce que tu comprends, » dit Alus.

Il aimerait bien régler les choses tout seul, mais les filles ne lui pardonneraient probablement pas. Les deux étaient tout à fait prêtes à faire ce qu'il fallait pour le soutenir dans l'éventualité où il tomberait dans les pièges de la société noble.

Il était également un peu mal à l'aise avec Loki lorsqu'il s'agissait de se battre contre d'autres personnes. L'aide de Felinella était donc parfaite dans ce sens.

Dans le passé, il les aurait probablement considérés comme un obstacle, mais leur présence était désormais quelque peu rassurante.

Il avait prévu de passer à l'action le lendemain, mais en raison de ces rebondissements, il décida de laisser Felinella agir en premier et d'attendre des informations détaillées de sa part.

Après la réunion, Alus et Loki retournèrent au laboratoire où Tesfia et Alice les attendaient patiemment. Alus s'excusa de les avoir effrayées en libérant son mana, puis leur donna une brève explication.

Loki expliqua également que Lilisha s'était introduite dans le domaine de la famille Fable. Son intention n'était pas très pacifique, mais en voyant la

marque de malédiction sur le dos de Lilisha, Loki avait compris qu'il y avait d'autres circonstances en jeu.

Cependant, il fallut un certain temps à Alus pour tout expliquer, et éclaircir tout cela n'avait pas été une mince affaire.

Il dut également faire un aller-retour au dortoir des filles pour raccompagner Tesfia et Alice. Lorsqu'il revint, il était déjà bien tard.

Cette nuit-là, Alus était plongé dans ses pensées, allongé dans son lit. Plusieurs questions se bousculaient dans sa tête. Il fixait le plafond uni et laissait ses pensées s'enfoncer dans les profondeurs de sa conscience; cela faisait en effet un bon moment qu'il n'avait pas eu l'occasion de se détendre correctement.

*Si les choses deviennent violentes dans les jours à venir...,* se dit froidement Alus, comme si c'était le problème de quelqu'un d'autre.

Il n'avait pas eu beaucoup d'occasions de se battre contre des humains depuis son arrivée à l'Institut. D'ailleurs, lorsqu'il se chargeait d'éliminer des criminels violents, il fermait le couvercle sur ses pensées et ses sentiments humains. La routine froide et logique prenait alors le dessus.

C'était comme appuyer sur un interrupteur : toute résistance à l'idée de tuer disparaissait immédiatement et son esprit se concentrait sur la manière de tuer sa cible de la manière la plus efficace possible.

Il pensait simplement faire face à la situation comme d'habitude et laissa échapper un soupir. *Je crois que je ne peux pas m'empêcher de laisser échapper un soupir.*

Son sentiment de malaise ne disparaissait pas.

*Je n'arrête pas d'être déstabilisé. Peut-être que le fait de la sauver avait été une erreur,* pensa-t-il.

Mais il ne regrettait pas son choix. Il ne doutait pas qu'il avait fait ce choix de son plein gré. Alors pourquoi se sentait-il si déconcerté ?

*Cela peut paraître cruel, se dit-il, mais au fond, je ne voulais pas vraiment la sauver. Dans ce cas, pour qui devrais-je suivre mes propres émotions pour la sauver ? Pour qui ressentirais-je de la colère ou d'autres émotions, et n'hésiterais-je pas à déchaîner toute ma puissance ?*

Des émotions humaines s'agitaient en lui. Malgré tout, il ne parvenait pas à nommer ce picotement qu'il ressentait dans son cœur. Il avait senti une petite tempête d'émotions en voyant la marque sur le dos de Lilisha.

*Quelle douleur ! C'est comme si je n'arrivais pas à m'entendre avec les gens ces derniers temps..., pensa-t-il.*

Si son moi passé s'était trouvé dans cette situation, il aurait trouvé cela risible. Il n'avait jamais rien senti pour les autres, mais maintenant, il agissait de sa propre initiative pour eux. Il avait beau y réfléchir, il ne trouvait pas de raison logique à cela.

C'était une équation émotionnelle complexe. Même s'il remplaçait de force un côté par des représailles contre Aferka, il ne pouvait pas trouver de motif qui s'inscrive proprement dans l'autre côté.

*Si je pouvais laisser ma fureur prendre le dessus, laisser ma colère s'exprimer... Non, est-ce que ce serait juste ?* se demanda Alus. *Qu'est-ce que j'essaie de faire ?*

Sa tête lui faisait mal. Se couvrant les yeux avec le bras, Alus agonisait sous l'effet de ces émotions inexplicables. C'est alors qu'il sentit une présence.

Sous la faible lumière de la lune qui filtrait à travers les rideaux de la fenêtre se trouvait une fille aux cheveux argentés, en pyjama. Le visage de Loki apparaissait dans l'entrebâillement de la porte.

Leurs regards se croisèrent sous la lumière argentée.

Elle avait une expression d'excuse et le salua d'un léger signe de tête. Malgré tout, elle ne partit pas et entra dans la pièce.

« Sire Alus..., » commença-t-elle.

« Quoi ? » demanda-t-il. « D'habitude, tu ne te lèves pas si tard ? »

« C'est ce que tu crois ? Tu n'agirais jamais normalement comme ça dans ton sommeil. »

« Quoi ?! »

La façon dont elle l'avait dit donne l'impression que Loki se faufilait dans la chambre d'Albus pendant qu'il dormait. Il remarquerait si Loki le regardait dormir de loin, donc ce n'était qu'une blague. Probablement.

Mais, ces préambules farfelus mis à part, Loki regardait Alus avec un sourire très calme.

« C'était une expression assez sérieuse tout à l'heure », dit-elle.

« Ah, tu as donc remarqué. Dis-moi, penses-tu que c'est tout à fait naturel de sauver Lilisha ? » Alus lui posa une question franche, sans contexte.

Dans le passé, il aurait écarté l'idée de l'aider, car il n'y aurait vu aucune raison logique. Comme il l'avait dit à Cisty, il n'avait aucune obligation d'aller aussi loin.

Mais maintenant... Avant même de comprendre ce qui se passait, il avait déjà fait un geste pour sauver Lilisha, après qu'elle avait été chassée d'Aferka.

Lilisha était une sacrée beauté, il aurait donc été plus logique qu'il y ait des arrière-pensées en jeu. C'était une énigme pour Alus, qu'il ne

parvenait pas à résoudre. Loki ne chercha pas à dissimuler son sourire lorsqu'elle s'approcha de son lit.

« Je pense que cela pourrait vraiment être naturel », déclara-t-elle. « Je pense que cela signifie qu'elle fait partie de cette catégorie pour toi. Je crois qu'il existe une sorte de pouvoir spécial qui naît lorsque deux personnes se rencontrent et interagissent l'une avec l'autre. On pourrait appeler ça le destin. »

« Le destin, hein ? C'est un mot tellement vague », répondit Alus.

« Même si je ne peux pas vraiment accepter qu'il n'y ait que des filles qui se rassemblent autour de toi », marmonna-t-elle en s'asseyant sur le bord du lit.

Un instant plus tard, l'expression de Loki s'était adoucie. Un contraste saisissant avec son attitude dans le monde extérieur. Il était difficile pour Alus de dire si Loki était affectée par l'atmosphère douce de la pièce ou si elle mûrissait à sa manière.

« Rien ne va changer, » dit Loki. « Alors, je pense qu'il vaut mieux que tu fasses ce que tu veux. J'ai senti la colère monter en moi quand j'ai vu son dos. Cela aurait été une chose s'il s'agissait d'une cicatrice qu'elle avait reçue au combat, en tant que magicienne. Cela aurait été la preuve qu'elle avait réussi à s'accrocher à la vie lors d'une bataille à mort. Mais cette marque est une insulte éternelle pour ceux qui cherchent à améliorer leur magie. Je ne sais pas si cela vient d'un code d'Aferka ou si elle a commis une erreur pour laquelle elle a été jugée. Mais je ne comprends pas pourquoi une adolescente devrait subir une telle chose. Du moins, pas d'après ce que j'ai vu d'elle à l'Institut... »

Loki ne parlait que de l'intérieur de l'Institut, car elle supposait que Lilisha s'était déjà taché les mains avec son travail dans les coulisses. Sa compréhension des assassinats et des choses de ce genre était encore superficielle.

Mais Alus ne pouvait pas considérer Lilisha de la même façon. Après avoir vu son combat contre Selva et son comportement habituel, il savait qu'elle n'était pas aussi investie que lui.

Elle avait la technique, mais elle n'arrivait pas à maîtriser ses émotions. Elle hésitait, ce qui la ralentissait.

Elle n'était pas une tueuse née.

## Partie 12

C'est peut-être pour cette raison qu'il avait senti qu'elle avait déployé des efforts presque obsessionnels pour contrôler le mana. Au lieu de s'appuyer sur un talent écrasant comme celui d'Alus, elle était une personne normale qui peaufinait ses compétences pour atteindre un niveau supérieur par le seul biais de l'effort.

« Sire Alus, si je peux me permettre de te demander... » Loki prit la parole en essayant d'afficher un air aussi joyeux que possible. « Une fois que tout sera rentré dans l'ordre, pourrais-tu ajouter Mlle Lilisha à notre groupe d'amis ? »

« Tu t'es vraiment pris d'affection pour elle », fit remarquer Alus.

En tant que spectatrice, Loki pouvait dire que Lilisha était le genre d'individu qu'Alus voulait avoir à ses côtés pour compenser ses lacunes, à l'instar de Tesfia et Alice dont la présence avait grandement contribué à changer Alus.

Loki s'en réjouit. Mais en même temps, Loki avait des doutes.

Elle avait jugé inutile de se faire des alliés au sein de la nation, mais avec tous les problèmes concernant la noblesse ces derniers temps, Alus avait pris conscience de son impuissance. La force brute était une chose, mais ni Alus ni Loki ne pouvaient rivaliser avec le monde rusé des nobles.

D'ailleurs, si Loki acceptait Lilisha, c'était parce qu'elle pouvait personnellement approuver l'objectif que Lilisha avait mentionné à l'Institut, même si c'était plutôt une réflexion après coup, car Alus avait déjà pris sa décision.

« Ah, hum, ce n'est pas ce que je voulais dire. D'ailleurs, ne serait-ce pas toi, sire Alus ? Cela n'a rien à voir avec le fait de l'aimer, je crois simplement qu'elle est nécessaire », dit Loki.

Alus ne put que sourire ironiquement à sa réponse.

« Je suis simplement d'accord avec tes intentions », avait-elle poursuivi. « J'ai également réfléchi à la raison pour laquelle le gouverneur général Berwick se rendrait complice d'une telle imprudence. S'il y a des raisons politiques à ses actions, je ne les comprends pas. Mais si le gouverneur général a envoyé Mme Lilisha en tant qu'observatrice, cela ne signifie-t-il pas qu'il a d'autres intentions que le plan en cours ? »

« Suis-je censé accepter cette spéculation comme une vérité ? » demanda Alus.

« Mais madame Lilisha a dit dès le départ que son objectif était de protéger ta position au sein de l'Institut », dit Loki.

De plus, Lilisha avait dit qu'elle finirait par révéler le nom d'Alus et son statut de magicien à un chiffre dans le monde entier.

En raison de son âge, l'existence et le nom d'Alus Reigin étaient restés cachés, mais Lilisha avait préparé le terrain pour l'annoncer fièrement comme le plus grand magicien, se tenant au sommet de tous les chemins de la magie et étant le plus grand magicien du monde.

Loki approuvait ce plan. Elle pensait qu'Alus devait sortir de l'ombre et être plus largement connu.

En tout cas, Loki estimait que les paroles de Lilisha devaient être considérées comme les intentions du gouverneur général. Mais qu'en est-il de Lilisha elle-même ? Était-elle simplement sous l'emprise de Berwick ou prenait-elle également en compte les intentions d'Aferka, agissant comme un agent double ?

Même si cette question restait sans réponse jusqu'à ce que Lilisha se réveille, beaucoup de choses concernant sa personnalité restaient encore inconnues.

Même si beaucoup de choses s'étaient passées depuis son arrivée, cela ne faisait pas si longtemps qu'elle était arrivée pour la première fois. Si Loki était interrogée sur ses connaissances sur Lilisha, elle devrait secouer la tête.

Alus regarda l'expression de Loki. Il avait un point de vue légèrement différent sur la question. Il avait pu observer certains aspects de la personnalité de Lilisha depuis leur rencontre avec Aile, notamment la façon dont elle s'était battue contre Selva et l'état de son mana.

Plusieurs choses lui venaient à l'esprit lorsqu'il entrevoyait la vraie femme. La première était qu'elle avait une attitude insolente et arrogante, et que la lâcheté comblait les vides entre ces traits.

Il avait l'impression que sa véritable personnalité se cachait derrière cette façade.

Le moment où elle avait tressailli et s'était reculée lorsqu'il avait tendu la main vers sa tête l'avait particulièrement marqué. Ce n'était pas du tout la même chose que lorsqu'elle taquinait Tesfia avec fierté ou qu'elle affichait un sourire noble.

C'était sûrement le signe d'une éducation malheureuse.

Lilisha n'avait très probablement aucune fierté pour son travail

d'assassin. Elle était incapable de devenir une poupée sans souhaits ni cœur. Elle voulait juste qu'on la reconnaisse. Elle ne pouvait s'empêcher de dépendre de quelque chose ou de quelqu'un.

Cette faiblesse était bien trop humaine pour une assassin, mais c'était très probablement la clé pour comprendre la véritable personnalité de Lilisha.

Lorsque Loki vit qu'Alus s'était de nouveau arrêté pour réfléchir, elle se décida et s'allongea brusquement à côté de lui, ses cheveux tombant sur son visage.

« Quel endroit glaçant pour dormir », dit-elle.

Alus ne savait pas trop quoi répondre et les cheveux courts de Loki qui lui couvraient les yeux l'empêchaient de lire ses véritables intentions.

Il n'avait donc pas d'autre choix que d'être direct. « Ils sont tous comme ça. »

« Non, il fait très froid », répondit-elle. « Alors je vais dormir ici ce soir. » Son visage était caché par ses cheveux, mais ses joues étaient nettement rougies.

« Non, ce lit ne convient pas vraiment à deux personnes. » Le temps qu'Alus finisse sa phrase, Loki s'était déjà glissée dans le lit.

Apparemment, c'était déjà la ligne de conduite par défaut dans son esprit. Avec son attitude déterminée et ses mouvements rapides, Alus était trop lent pour l'en empêcher.

Il se demanda combien de fois, dans sa vie, il avait réellement dormi avec quelqu'un. Mais cette pensée disparut rapidement lorsqu'il sentit la chaleur de son petit corps.

Il s'allongea, résigné.

Le lit était assez grand pour les accueillir tous les deux, surtout compte tenu de la petite taille de Loki, mais il n'y avait qu'un seul oreiller. Alus déplaça inconsciemment sa tête vers le bord de l'oreiller et Loki fit de même.

Le silence revint dans la pièce et Alus comprit que Loki avait vu clair en lui. Il mentirait s'il disait qu'il n'avait pas de souci ni d'inquiétude pour l'avenir.

Lorsqu'il travaillait dans les coulisses, il n'avait jamais besoin de penser à quoi que ce soit. Les criminels pourris et autres hors-la-loi n'étaient pour lui que des cailloux sur la route, et le seul problème qui lui venait à l'esprit était de savoir comment s'en débarrasser le plus efficacement possible.

En y réfléchissant, il se rendit compte qu'il avait toujours laissé à quelqu'un d'autre le soin de juger ce qui était juste, sans jamais prendre de décision par lui-même. Ce n'est que maintenant qu'il se rend compte que c'est peut-être la première fois qu'il est incapable de prévoir les conséquences de ses actes.

Ou peut-être n'était-ce pas tout à fait de l'inquiétude ou de la préoccupation qu'il ressentait. Il était toujours fermement convaincu qu'il pourrait faire tout ce dont il avait besoin. Cependant, tout ce qui était en suspens et leurs valeurs commençaient à devenir trop difficiles à comprendre pour Alus.

Jusqu'à présent, il n'avait jamais eu à prendre de responsabilités pour quelqu'un d'autre que lui-même. Tout était simple et délicieusement facile à comprendre. Il lui suffisait de déterminer si quelque chose était noir ou blanc, bénéfique ou préjudiciable. Toutes ses décisions étaient instantanées.

Mais, aussi longtemps qu'il y réfléchissait, il n'arrivait pas à savoir pour qui et pour quoi. Il n'avait jamais imaginé qu'il serait si difficile de

prendre des décisions une fois qu'il se serait retiré de l'équation. C'est pourquoi il avait tout divisé en deux groupes — les ennemis et le reste — et n'avait éliminé que les premiers. Ce genre de raisonnement à courte vue lui paraissait séduisant et rapide.

*Toutefois, faut-il quand même des représailles... ? se dit-il. Qu'est-ce que je sais au juste sur Lilisha ? J'ai essayé de faire comme un élève, mais avec le recul, c'est plutôt embarrassant.*

Bien qu'il y ait eu un certain bouleversement, cela avait semblé presque rafraîchissant. Il y avait une sorte de beauté indéniable dans la jeunesse et l'honnêteté sans faille.

*Et franchement, je ne me sens pas si mal.*

« J'espère que tout pourra être résolu sans effusion de sang, Sire Alus », dit Loki.

« Oui, moi aussi. » Le commentaire désinvolte de Loki fit bondir le cœur d'Alus qui craignit qu'elle ait lu dans ses pensées. Il répondit donc par réflexe avec un commentaire tout aussi désinvolte et sûr.

*Sans effusion de sang, pensa-t-il.*

En termes de probabilité, il n'y avait pratiquement aucune chance que cela se produise. Ce n'était qu'un vœu pieux. Mais s'il était possible d'y parvenir... L'expérience pourrait ouvrir une nouvelle voie à Alus, qui ne connaissait que le sang et la force.

Alus prit une profonde inspiration pour oublier la chaleur qui l'accompagnait et se concentrer sur son sommeil. Aucun autre mot ne fut échangé et tous deux dormirent dans un lit bien chaud.



Le domaine humain était limité et les classes de personnes qui y vivaient étaient variées. On y trouvait des roturiers, des nobles aisés et des membres des classes supérieures, parmi lesquels figuraient d'anciens membres de la royauté. Même Alpha comptait un certain nombre de nobles et de familles prestigieuses.

La famille Frusevan, à laquelle appartenait cette jeune fille, n'était qu'une petite partie de l'ensemble. Mais pour Lilisha, qui avait reçu une éducation tragique et avait toujours été enfermée dans une cage mentale, c'était là tout son univers.

Lorsqu'elle ouvrit finalement les yeux quelques jours plus tard, elle était allongée dans un lit froid et inorganique de l'infirmierie, car c'est là que se trouvait la majeure partie du matériel médical.

Une fois son état stabilisé, on l'avait laissée se reposer dans l'infirmierie du dortoir des filles. Lorsqu'elle s'était réveillée, elle s'était demandé ce qu'elle faisait là.

Le plafond ne lui était pas familier, mais sa chambre dans le dortoir lui faisait également cet effet. Elle s'était réveillée plus rapidement à cause de l'odeur caractéristique des médicaments. Lorsqu'elle s'était levée, elle avait senti que son corps était léthargique et faible.

Personne d'autre n'était présent dans l'infirmierie.

Lilisha portait une robe blanche inconnue et pouvait voir qu'elle était enveloppée de bandages en dessous.

Un vêtement de rechange apporté par quelqu'un en provenance de sa chambre était posé sur la table de chevet. Avec des mouvements peu assurés, elle parvint à se changer et à se réinstaller sur le lit.

Ses souvenirs commençaient à revenir et elle se rappela pourquoi elle se trouvait là. Des souvenirs clairs avaient fait resurgir la douleur et la peur

de son dos brûlé. Elle se souvenait aussi de l'odeur.

Lilisha dut enrouler ses bras autour d'elle pour lutter contre les frissons qui la secouaient soudainement.

*Je suis indésirable, pensait-elle, un déchet inutile. Je suis sûre que Gill a dû ressentir le même désespoir.*

En tant que frère aîné, c'était sans doute encore pire pour lui. La famille Frusevan était à la tête d'Aferka depuis des générations. Ils étaient également les représentants de la famille Rimfuge.

Leur rôle principal et leur valeur résidaient dans l'assassinat. Ils faisaient preuve d'une grande ingéniosité pour déceler les faiblesses de leur cible et leur force et leurs compétences consistaient à tuer.

Peu importait qu'ils soient ou non apparentés au chef. En réalité, les liens du sang n'apportaient rien à Lilisha, si ce n'est un entraînement encore plus intense.

Il n'y avait pas d'amour, seulement du devoir. C'était un idéal tordu qu'il était impossible de comprendre par la logique.

C'était une lignée familiale maudite. Ces mots n'avaient jamais semblé aussi vrais à Lilisha, qui n'échappait pas à cette éducation tordue.

## **Partie 13**

Le rôle d'Aferka en tant qu'unité exécutive se décompose en deux parties : la surveillance de leurs cibles et l'exécution des assassinats.

Lilisha avait entendu dire qu'autrefois, ils mettaient fin aux querelles entre nobles en coulisses ou écrasaient les complots dans l'œuf. De nos jours, leur tâche principale consistait à éliminer les éléments instables au sein de la nation en suivant les instructions du souverain précédent.

Cependant, l'organisation avait été corrompue et Lilisha savait qu'elle s'éloignait de sa raison d'être initiale. Elle ne se souvenait d'ailleurs pas qu'ils aient déjà reçu un ordre direct de Cicelnia.

Il était d'ailleurs étrange que Cicelnia ordonne l'élimination de la racaille et des ordures auxquelles Lilisha avait eu affaire. Lorsqu'elle avait obéi aux ordres de son père ou de son frère, elle n'avait pas eu le recul nécessaire pour le remarquer. Ce n'est que maintenant qu'elle commençait à comprendre ce qui se passait.

Et maintenant qu'elle en avait conscience, elle n'arrivait pas à trouver les mots. Elle ne savait même pas à quoi servaient ses missions. Elle pensait que toutes ses cibles étaient de vulgaires déchets humains, et non de véritables magiciens.

L'autre jour, elle avait reçu l'ordre de tuer le majordome de la famille Fable, Selva, ce qui était clairement hors de sa portée. Lorsqu'elle s'en était sortie, son frère lui avait demandé pourquoi elle n'était pas morte, lui faisant comprendre qu'elle n'avait pas reçu d'ordre, mais une condamnation à mort.

Un vide indescriptible avait envahi la poitrine de Lilisha. Elle se sentait vide, comme si elle avait perdu son identité.

Et la marque de cet échec sur son dos l'étiquetait comme une moins que rien. Toutes les attaches et les liens familiaux, toute l'importance que revêtait autrefois le nom de Lilisha Ron de Rimfuge Frusevan, n'existaient plus.

Maintenant, elle n'était ni noble, ni assassin. Elle n'était plus que Lilisha.

Comme un nouveau-né, elle n'avait ni but, ni objectif, ni passé, ni avenir. Tout n'était que vide.

*Mon frère avait raison. J'aurais dû mourir, pensa-t-elle.*

Le seul endroit auquel elle appartenait l'avait rejetée. Elle avait été chassée de chez elle et ne trouvait aucune raison de vivre.

Elle ne savait pas si c'était à cause de sa propre dévalorisation ou du désespoir d'avoir tout perdu, mais, sans même s'en rendre compte, des larmes tièdes coulaient sur ses joues et atterrisaient sur les draps.

Elle se surprit même à souhaiter qu'Alus ne l'ait pas sauvée, même si elle savait qu'il n'était pas raisonnable de lui en vouloir. Au contraire, elle devrait le remercier, mais elle n'arrivait pas à lui témoigner de la gratitude.

C'est grâce à lui qu'elle s'en était sortie, mais cela n'avait servi à rien au final. Son frère s'attendait à ce qu'elle meure plutôt qu'à ce qu'elle revienne.

Il n'y avait qu'une chose qu'elle ne comprenait pas. Elle sentait que si elle trouvait la réponse à cette question, elle n'aurait plus à se soucier d'elle-même. Elle pourrait devenir quelqu'un de vide, dont personne n'attend rien et qui ne souhaite rien attendre de personne. Elle pourrait même envisager de mourir quelque part où personne ne la trouverait.

C'est pourquoi elle voulait répondre au plus vite à la dernière question : pourquoi était-elle retournée à l'Institut ?

Elle s'était toujours accrochée à sa famille, à Aferka et à son frère. Et pourtant, après tout ce qui s'était passé, elle s'était retrouvée à l'Institut, pour une raison ou une autre. Elle avait évidemment senti qu'elle devait s'échapper, mais elle se demandait pourquoi elle avait choisi l'Institut, avec sa vision floue et son esprit embrouillé.

*Je n'arrive pas à réfléchir. Mon esprit tourne en rond.* Elle appuya sur son front pour essayer de trouver une réponse, mais en vain.

À ce moment-là, la porte s'ouvrit d'un coup sec, interrompant ses pensées

et la ramenant à la réalité.

Elle trouvait cela plutôt impoli de faire cela dans l'infirmierie et estimait qu'une personne qui venait rendre visite devrait ouvrir la porte avec un peu plus de précautions. Mais cela semblait refléter l'humeur de son visiteur.

« Ah, Sire Alus. Tu devrais au moins frapper avant d'entrer », déclara une voix familière, tandis que la personne en question l'ignora et entra à grandes enjambées.

« Comment te sens-tu ? » dit-il. Ses cheveux noirs tombaient sur des yeux rétrécis par le mécontentement. Même s'il lui demandait comment elle allait, il ne montrait aucun signe d'amabilité et ne semblait pas le moins du monde inquiet.



« Alus Reigin », marmonna Lilisha en prononçant son nom avec des yeux vides et une voix dépourvue de toute émotion.

« Tu as une mine affreuse, mais au moins tu t'es réveillée. » Ce n'étaient que des mots secs, mais c'était exactement ce qu'on pouvait attendre d'Alus.

Lilisha tourna tout son corps vers Alus pour lui adresser un sourire d'autodérision. « Oui », dit-elle. « Mais je n'ai pas l'intention de te remercier. Je suppose que le fait que tu t'es mis en travers de ma mission quand tu m'as sauvée n'a pas non plus d'importance. Regarde-moi. »

Mais elle admit d'un ton rauque : « Je sais que ce n'est la faute de personne. »

« Eh bien, ce n'est pas non plus comme si c'était de ta faute », dit Alus.

Lilisha secoua immédiatement la tête comme pour dire qu'il avait tort. On aurait dit qu'elle voulait aussi dire quelque chose, mais elle resta silencieuse. Elle avait envie de le contredire, mais elle ne trouvait pas les mots.

Loki lui adressa un regard plein de pitié. Elle tenait à la main une étrange ceinture qui attira l'attention de Lilisha. Cela ressemblait à une ceinture destinée à attacher de lourds bagages, mais elle ne comprenait pas pourquoi Loki en avait une.

Alors qu'elle se demandait à quoi cela servait, Alus prit la parole. « Alors, comment vont tes blessures ? »

Il était allé droit au but, comme d'habitude, mais cela ne la dérangeait pas.

« Ça va beaucoup mieux », répondit-elle. « Est-ce toi qui as fait ça ? »

Elle n'avait pas pensé qu'Alus avait soigné ses blessures, car il n'était pas un magicien guérisseur. Elle avait été transportée à l'infirmerie et elle pensait qu'Alus en était l'auteur.

*Dans ce cas, je devrais peut-être le remercier*, pensa-t-elle, et son corps se détendit un peu. Cependant, la douleur qui pulsait autour de la marque dans son dos demeurerait.

La réponse d'Alus avait été indifférente. « Non, ce sont Tesfia et Alice qui t'ont trouvée. »

« Je vois... » dit-elle en jetant un coup d'œil vers le bas.

Alus poursuivit impitoyablement : « Tu pourras me remercier quand tout cela sera terminé. Alors, je suis désolé, mais tu devras venir avec moi. Il vaut mieux être rapide pour ce genre de choses. »

« Hein ?! Qu'est-ce que tu veux dire ? » demanda faiblement Lilisha.

Ses cheveux blonds étaient en désordre. La vitalité habituelle de ses yeux avait laissé place à des cernes. L'impression de confiance et d'impudence qu'elle dégageait habituellement avait complètement disparu; elle avait l'air meurtrie et abîmée.

Alus enfonça un de ses bras dans son lit sans attendre de réponse.

Avant qu'elle ne puisse protester, il la souleva. Lilisha avait été surprise par sa force, mais n'avait pas eu la force de résister.

« Qu'est-ce que tu vas faire de moi ? » demanda-t-elle.

« Rien », répondit Alus. « Tu as encore quelque chose à faire. Tu as accepté d'être l'arbitre du Tenbram. J'ai mes propres raisons de ne pas te laisser te retirer à mi-parcours. »

« Alors tu n'as pas à t'inquiéter », dit Lilisha. « La promesse ne sera pas rompue. Je suis sûre que la famille Rimfuge trouvera un remplaçant. »

« Et moi, je te dis de ne pas faire de conneries », dit Alus. « Ce n'est pas ta famille qui a promis, mais toi-même. Alors, assume tes responsabilités. »

Après une pause, Lilisha haussa la voix, comme si quelque chose en elle avait soudainement craqué. « Il n'y a... aucune chance que cela soit possible ! »

Mais Alus lui répondit froidement : « Nous n'avons pas fait de promesse à Rimfuge. Nous avons fait une promesse avec toi. Ne crois pas que tu puisses faire machine arrière maintenant. »

On aurait dit qu'il la réprimandait et Lilisha se retrouva à chercher ses mots.

Le rôle d'arbitre pouvait être tenu par n'importe qui, pourvu qu'il reste neutre. Il n'était pas nécessaire que ce soit Lilisha. Pourtant, Alus

insistait pour que ce soit elle, et elle seule, qui s'en charge. Alors, quel était son plan ?

« N'es-tu pas un peu trop pressé de m'emmener comme ça ? »

Alus haussa les épaules et aida Lilisha à se redresser sur le lit. Il appela Loki. « Loki, aide-moi. »

La jeune fille aux cheveux argentés hocha la tête et s'approcha du lit, la ceinture à la main.

« Et aussi... Ce sera trop dur de rester dans cette position », dit-il comme s'il se parlait à lui-même.

Puis, il tourna le dos et s'accroupit. Il utilisa son corps comme un corset pour soutenir Lilisha. Loki attachait le corps de Lilisha à celui d'Alus avec la ceinture.

Lilisha s'était simplement retrouvée appuyée contre son dos. Elle n'avait même plus l'énergie de se plaindre. Peu importait ce qu'il pourrait dire ou ce qui pourrait lui arriver, elle ne voulait plus causer de problèmes aux autres. Elle estimait ne pas avoir plus de valeur que les ordures d'une ruelle.

« D'ailleurs, je n'attendais aucun remerciement de ta part », dit-il, et elle entendit le bruit lourd de la ceinture autour de sa taille alors qu'il prenait en charge son poids. « Tout ça, c'est parce que j'ai été trop naïf. »

« Ça suffit ! » Lilisha déclara, sans émotion. « Mon frère a été déçu que je revienne vivante dès le début. Il n'a jamais eu d'attentes à mon égard. Au contraire... »

Impuissante, elle posa sa joue contre l'épaule d'Alus et lui murmura qu'elle n'était qu'un pion sacrificiel dont la mort avait été le but.

Alus le savait déjà depuis un certain temps.

Maintenant, il ne savait plus comment faire pour la réveiller et la remettre sur pied. Il jeta un coup d'œil à Loki pour lui demander de l'aide, mais elle attachait silencieusement le corps de Lilisha sur son dos, sans laisser transparaître ses émotions. Elle n'était pas vraiment du genre à donner des conseils; elle était donc probablement aussi perdue que lui.

*Très bien*, se dit Alus. Un silence inconfortable s'installa dans l'infirmierie jusqu'à ce qu'il soit prêt à porter Lilisha sur son dos.

Lorsqu'ils quittèrent l'infirmierie, il était 7 heures du matin et quelques élèves se trouvaient ici et là dans le dortoir des filles.

Alus quitta le dortoir, puis l'institut, avec Lilisha sur son dos.

« Euh, où allons-nous... ? » Lilisha le lui demanda d'une voix faible.

Alus lui donna une réponse concise. « Au palais, où se trouve la dirigeante de cette nation. »

Alus avait ignoré toute la paperasse et s'était dépêché d'avancer pour rencontrer Cicelnia au plus vite. Ils empruntaient des itinéraires détournés plutôt que de voyager par les Ports Circulaires, où ils auraient été trop visibles.

Tandis que le vent sifflait à ses oreilles, Alus songeait à la jeune fille qu'il avait sur le dos. Bien qu'il ait reconnu à Cisty et à Lilisha elle-même qu'il avait été naïf, il était lui-même un peu surpris d'être allé aussi loin.

Il se sentait inconsciemment plus responsable de cette affaire qu'il ne l'avait réalisé, en raison de l'état actuel de Lilisha.

Elle avait un comportement assez similaire à celui d'Alus, qui ressemblait à celui de Tesfia. Elle ne le craignait pas et ne s'humiliait pas devant lui. Même s'il pensait qu'elle pouvait être impudente, c'était réconfortant,

d'une certaine façon.

C'est peut-être pour cette raison qu'il avait envie de l'aider. Comme l'avait dit Loki, il était naturel pour lui de vouloir la sauver.

*Les paroles de la directrice pèsent lourd...*, songeait Alus.

## Partie 14

En ralentissant, il appela la fille qui se trouvait derrière lui. « Hé, dors-tu derrière ? »

« Tu dois plaisanter. Je n'ai fait que dormir. » Sa réponse était faible, mais elle contenait un soupçon de son ancienne vitalité, ce qui fit sourire Alus.

« J'ai réfléchi... As-tu des projets après ça ? » demanda-t-il.

« Dis-tu ça par méchanceté ? Je suis une femme qui a été rejetée par sa famille et qui n'a connu que les coups de poignard dans le dos. Quel genre de projets pourrais-je avoir ? Vas-tu prendre tes responsabilités pour moi ? » Lilisha laissa éclater ses émotions, puis se reprit rapidement et présenta ses excuses. « Désolée. »

« Peut-être que je le ferai », dit Alus. « Je me suis impliqué dans tes affaires, alors j'en assumerai la responsabilité. Je t'en dois une. »

« Quoi ?! » s'exclama une Lilisha déconcertée, ne sachant comment interpréter ses paroles.

« Je parle des négociations avec Womruina », dit Alus. « Et comme je l'ai déjà dit, tu as endossé le rôle d'arbitre pour le Tenbram. »

« C'est donc de ça que tu parlais », répondit Lilisha, plus indifférente cette fois. Mais Alus n'y prêtait pas attention.

« D'abord, je vais me débarrasser de cette marque de malédiction, et ensuite nous pourrons parler », dit-il en affichant une volonté inébranlable. Il ne se souciait même pas de faire d'Aferka et des cinq familles de Rimfuge des ennemis.

Loki, qui était restée silencieuse jusqu'alors, prit la parole et exprima tout ce qu'elle avait refoulé. « Mademoiselle Lilisha, si vous avez été évincée, je pense qu'il est grand temps pour vous de prendre une décision quant à ce que vous souhaitez faire ensuite. Sire Alus a l'intention de vous accompagner jusqu'à la fin. »

Il était rare de voir Loki faire de telles déclarations. Lilisha n'était pas aussi bien connue d'eux que Tesfia et Alice; elle n'était donc pas vraiment une alliée absolue pour Alus. Même si Alus avait brièvement évoqué l'idée de se ranger du côté de Lilisha hier soir, la réaction de Loki était inhabituelle. Elle parlait d'ailleurs de façon peu naturelle.

« Même si cela signifie écraser Aferka », déclara fermement Loki.

Le visage de Lilisha se tordit en une grimace et il fallut un moment avant qu'elle ne parle. « Je ne comprends pas. Je ne veux rien. Même mon frère n'a pas besoin de moi ! Je n'ai aucune rancune envers ma famille ou Aferka; même cette marque de malédiction n'est qu'une punition que j'ai méritée ! Tout cela est arrivé parce que je suis inutile ! »

Tourmentée par l'autocondamnation, Lilisha baissa les yeux, comme pour détourner le regard de la vérité et échapper à ses peurs.

Mais Alus avait choisi de ne pas tenir compte de cela. « Ne t'enfuis pas et ne te cache pas. Regarde la vérité en face et prends ta propre décision. Si tu ne voulais pas de cela, pourquoi serais-tu retournée à l'Institut avec une telle blessure ? »

Lilisha resta silencieuse. Si elle connaissait la réponse, elle n'aurait pas de problème. C'était d'ailleurs la dernière question à laquelle elle voulait

une réponse.

Une fois qu'elle aurait trouvé la réponse, elle pourrait enfin devenir complètement vide, sans obligations ni désirs. Elle serait libérée de l'obligation de trouver un but à sa présence ici. Au bout de sa confusion émotionnelle se trouvait une spirale d'émotions négatives : l'autosabotage conduisait à un autre autosabotage, et plus rien n'avait d'importance pour elle.

Elle se sentait tellement inutile qu'elle s'interrogeait sur l'utilité de la vie. Selon elle, une fois le désespoir passé, continuer à vivre serait une véritable torture.

Ainsi, le choix n'avait pas d'importance, car la décision même la gênait.

Elle songea à retirer ses mains des épaules d'Alus, à voler l'arme à sa taille et à couper la ceinture qui la maintenait en place.

Alors, elle serait libre. Elle pourrait alors se jeter du haut du monde et retourner au néant, où elle n'aurait plus à se souvenir de rien.

« Arrêtez donc ça ! » Soudain, un cri parvint aux oreilles de Lilisha.

Elle tressaillit et regarda timidement Loki qui la regarda fixement avant de dire : « Mademoiselle Lilisha, vous êtes plus enfantin que quiconque. Vous ne pouvez pas faire de choix par vous-même si vous dépendez de quelqu'un d'autre pour survivre. Ne comprenez-vous toujours pas ?! »

Les mots de Loki avaient si parfaitement touché le cœur du problème qu'ils avaient transpercé le cœur de Lilisha.

« Quoi ?! Ne fais pas comme si tu savais tout ! » cria-t-elle. « C'est toi qui es dépendante des autres ! Dès qu'il se passe quelque chose, c'est toujours "Sire Alus par-ci, Sire Alus par-là" ! C'est dégoûtant ! »

Les mots mordants avaient fait s'arrêter Alus.

Cependant, la colère de Lilisha s'était déjà calmée. Les mots qu'elle avait prononcés à l'encontre de Loki semblaient maintenant également la blesser. On aurait dit qu'elle allait pleurer d'un moment à l'autre.

« Je, euh... j'ai l'impression de me regarder dans un miroir. » Des mots brisés et étouffés s'échappèrent de la bouche de Lilisha, mais sa faible voix fut annulée par une vague de mana furieuse qui envahit les environs.

Les poings de Loki étaient si serrés que ses ongles entamaient sa main. Si Lilisha n'avait pas été sur le dos d'Alus, Loki l'aurait frappée.

« Ne me mettez pas dans le même panier que vous, alors que tout ce que vous savez faire, c'est abandonner votre volonté à d'autres et ne rien décider vous-même ! » s'exclama Loki. « J'ai choisi de me consacrer entièrement à Sire Alus ! Je ne ferai confiance à personne d'autre pour vivre et marcher à ses côtés ! Loki Leevahl a fait ce serment devant le monde entier ! »

Lilisha resta sans voix.

Le poing de Loki tremblait tandis qu'elle le tenait devant sa poitrine en parlant de son noble serment. Elle regardait droit devant elle, sans honte, le torse bombé.

Sa petite silhouette paraissait plus grande que d'habitude, mais aller plus loin poserait sans doute un problème. Alus lui lança un regard pour qu'elle s'arrête.

Cela dit, la force des paroles de Loki fit même tressaillir Alus. Il y avait beaucoup de choses qu'il aurait voulu dire face à une telle loyauté. Il avait l'impression d'avoir vu le cœur de Loki.

La mâchoire de Lilisha s'était décrochée. Elle était stupéfaite, incapable de dire un mot de plus.

Après avoir parlé, Loki se sentit un peu mieux et Lilisha put se calmer sous le regard d'Alus.

« Est-ce que vous comprenez ? » demanda-t-elle. « Sire Alus va aussi loin parce que le dernier endroit où vous avez demandé de l'aide, c'est l'Institut. Vos raisons personnelles n'ont pas d'importance. Après vos terribles brûlures, vous avez couru vers l'Institut. Je ne sais pas ce qui s'est passé avant que vous n'arriviez ici, mais je pensais au moins que vous aimiez cet endroit. N'est-ce pas l'endroit où vous vouliez retourner ? Parce que vous pouviez être vous-même ? »



Loki continua d'aligner ses mots, tandis que Lilisha restait silencieuse.

« Cela ne veut-il pas dire que l'Institut est le dernier endroit où vous vouliez être ? N'était-ce pas le premier endroit où vous pouviez échapper aux contraintes de votre maison et exister à votre guise ? »

En tant que personne proche d'Alus, Loki comprenait qu'il avait d'une certaine manière lui aussi perdu sa place et qu'il en cherchait une autre.

Après de nombreux rebondissements pour se fondre dans la masse, il avait fini par s'accommoder de son nouveau lieu de vie : le deuxième institut de magie. Pour des gens comme Alus, Lilisha et même Loki, qui avaient tous été élevés dans des lieux dépourvus de bon sens, l'institut offrait une atmosphère calme.

Bien que Lilisha soit une noble, elle n'était pas une fille ordinaire de la haute société. Son parcours était complètement différent de celui de Tesfia et de Felinella. On lui avait appris à tuer et elle avait travaillé dans l'ombre.

À cet égard, elle avait plus de points communs avec Alus qu'avec Tesfia et Felinella.

Lilisha avait sans doute cherché quelque chose que les autres élèves avaient, mais qui lui manquait. Loki avait vu Alus avoir parfois l'air si brillant lorsqu'il était avec Tesfia et Alice. Elle cherchait donc sûrement cette même chose que les élèves ordinaires avaient obtenue sans difficulté.

Lilisha hésitait lorsqu'elle avait été en contact pour la première fois avec le « normal » et l'« évident ». Elle n'y était pas habituée, mais elle en était également ravie. C'est pour cette raison qu'elle était revenue. Même elle n'avait pas réalisé que l'Institut était le dernier endroit qui l'approuvait.

Des larmes silencieuses coulèrent sur les joues de Lilisha lorsque Loki termina son discours. La question de savoir pourquoi elle était revenue à l'Institut s'était évaporée.

Elle avait pensé qu'une fois ce moment arrivé, plus rien n'aurait d'importance et qu'il ne lui resterait plus assez de force pour survivre.

Mais la réalité était différente.

Elle avait cru que Rimfuge était son seul foyer, mais elle avait déjà trouvé un endroit où elle avait sa place. Au cours de son bref séjour à l'Institut, un fragment de félicité avait germé dans son cœur vide.

Ses conversations amicales avec les élèves avaient commencé comme une comédie, mais, comme l'avait dit Loki, Lilisha s'était vraiment amusée.

Il en allait de même pour sa chambre d'étudiant. C'était la première fois qu'elle devait penser à la décoration. Sa chambre manquait donc d'unité et de style, et ne ressemblait en rien à une chambre d'hôtel bon marché.

Elle s'était aussi rendu compte qu'elle n'avait pas beaucoup d'expérience, contrairement aux autres filles de son âge.

Après de longues délibérations, elle avait opté pour une palette de couleurs monotones. Ce n'était pas le genre de chambre dans laquelle elle pouvait inviter quelqu'un.

La pièce était le reflet d'elle-même.



Chaque fois qu'elle se réveillait, elle n'avait jamais pensé qu'il s'agissait de sa propre chambre, mais cette chambre, c'était elle... réalisa Lilisha. Elle n'essuya pas ses larmes et esquissa un sourire.

Au début, elle était d'un blanc pur, comme si elle venait de naître. Elle avait essayé d'ajouter quelque chose elle-même, mais la pièce était restée d'un blanc pur, sans qu'on la perçoive, sans détails.

C'était exactement comme ce que Lilisha était à l'intérieur.

C'est pourquoi elle n'avait jamais vraiment eu l'impression d'être dans sa chambre. Elle avait choisi et aménagé l'intérieur elle-même, mais aucun des objets qui s'y trouvaient ne représentait sa vie.

C'était une pièce sans visage, car la vie de Lilisha ne lui avait pas donné de couleur.

À cette constatation, le teint de Lilisha s'était éclairci, comme si ses larmes avaient tout effacé.

Seul quelqu'un comme Loki, qui avait été témoin de près des changements chez Alus, aurait pu le mettre en évidence. Elle avait perçu la solitude et l'envie cachée de Lilisha, avait établi un lien avec ses sentiments intérieurs et les avait mis en mots. Une tâche impossible pour Alus, qui n'arrivait même pas à se réévaluer.

Admirant les exploits de Lilisha, Alus prit la parole.

« Ne pense pas à des choses inutiles. Tu n'as qu'à faire ce que tu veux. Tu dois juste trouver ce que c'est et comment t'y prendre. Tu as certainement assez de temps pour cela. »

En réponse à la déclaration d'Alus, Lilisha ferma les yeux et essuya ses dernières larmes.

« Oui, je dois encore te surveiller, alors je vais devoir rester à l'Institut. » Elle cligna des yeux mouillés et afficha un sourire éclatant.

Par habitude, Alus passa son bras derrière son dos et posa sa main sur sa tête.

Au lieu de reculer par peur, Lilisha prit le temps de le savourer avec un sourire gêné.

Alus soupira de soulagement. « Maintenant, allons-y. On va aller faire un tour chez Cicelnia. »

« Attends, quoi ?! » s'exclama Lilisha, paniquée. « Nous allons avoir une discussion directe avec la Souveraine ?! Je n'ai pas entendu parler de ça ! »

Elle semblait être redevenue normale.

« Je n'ai parlé que d'aller au palais, mais c'est ce qui est prévu. C'est ce que j'ai décidé », dit Alus.

« Je t'accompagnerai partout où tu décideras d'aller, Sire Alus ! » Loki acquiesça sans crainte.

Alus se mit alors à courir.

« Ah... Est-ce que je m'accroche aussi ? » Loki lui demanda discrètement, mais Alus l'ignora.

## **Chapitre 73 : Ceux qui se cachent dans l'ombre**

### **Partie 1**

Ceci raconte la période où Alus est retourné au domaine de la famille

<https://noveledge.com/> Saikyou Mahoushi no Inton Keikaku LN - Tome

13 118 / 158

Fable, juste après avoir permis à Lilisha de s'échapper.

Le majordome en chef, Selva, et le chambellan, Sithaima, se trouvaient dans le bureau de Frose. Depuis qu'elle avait engagé Selva, Frose avait prévu qu'une telle chose pourrait se produire.

Ce qu'elle n'avait pas prévu, c'est que cela prendrait une trentaine d'années. Le moment venu, elle avait eu l'impression d'avoir attendu longtemps. La surprise avait été étonnamment minime.

Selva s'était bien sûr excusé pour les problèmes qu'il avait causés en faisant venir Vector et Lilisha par sa présence, et en laissant le sort de cette dernière à Alus, qui l'avait finalement laissée s'échapper. Cependant, Frose ne semblait pas s'en préoccuper et balaya les inquiétudes de Selva d'un revers de la main.

« Je suis sûr que Monsieur Alus avait ses propres plans », dit Frose. « Si cette fille venait d'Aferka, elle a dû le coincer dans d'autres problèmes. Quoi qu'il en soit, relève la tête. Tes excuses excessives sont inutiles, Selva. Je savais que ces problèmes finiraient par arriver. Des préparatifs ont été mis en place, c'est pour cette raison que j'ai renforcé les forces de cette maison. »

« Comme vous le souhaitez. Je suis profondément touché par votre magnanimité. » Selva s'inclina une nouvelle fois.

Le chambellan, à ses côtés, affichait un mince sourire. « De toute façon, c'était une adversaire insignifiante. Ses objectifs et ses mouvements étaient presque transparents. Elle était moins une tueuse qu'un enfant jouant à cache-cache. Selva, tu aurais pu laisser Hest et Eight s'en charger. »

Sithaima ricana et afficha un sourire plus large.

Selva répondit : « Non. Elles l'auraient tuée tout de suite. En plus, elle a

utilisé les mêmes fils de mana que moi... »

Selva baissa les yeux et son expression s'adoucit. L'assassin présumée avait à peu près le même âge que Tesfia. Elle était manifestement encore inexpérimentée et sa naïveté ainsi que sa jeunesse faisaient presque chaud au cœur.

Quiconque regarderait cette scène verrait un vieil homme bon enfant et souriant. Mais bien sûr, Selva ne s'était pas contentée d'observer Lilisha pour s'amuser.

Frose hocha la tête en signe de compréhension. « Je vois. Bonne décision. Il serait stupide d'ignorer des soupçons évidents, c'est pourquoi tu as dû te battre pour avoir un aperçu de ses véritables compétences et intentions. »

« C'est comme vous le dites », répondit Selva. « En combattant l'assassin moi-même, j'ai pu voir beaucoup de choses. Et la personne qui l'a entraînée est très probablement Miltria Tristen. »

« Était-elle l'une des dirigeantes lorsque tu étais à Aferka ? » demanda Frose.

« Oui. Je ne pensais pas qu'elle était encore en vie. De toute façon, vu le comportement de Sire Alus, il valait mieux que je la combatte », expliqua Selva d'une manière suggestive.

Frose s'intéressait à Alus non pas seulement comme un candidat potentiel pour être le mari de sa fille. Selva le savait, il avait donc laissé à Alus la décision quant au sort de l'assassin pour ne pas compromettre ses relations avec la famille Fable.

Et si Miltria Tristen était impliquée, il serait imprudent d'avoir porté la main sur un assassin inexpérimenté.

« Oui, bon. — Les choses sont devenues un peu compliquées, » dit Frose, « mais si tu as décidé de la laisser vagabonder, alors c'est très bien. — Alors, Selva, il y a autre chose, n'est-ce pas ? »

Selva et Frose se connaissaient depuis longtemps. Même s'il ne le disait pas, elle voyait bien qu'il y avait plus.

Selva baissa les yeux et mentionna ce qu'il pensait être une information très importante.

« Il n'y a pas encore d'informations certaines, mais la présence d'une certaine personne plane sur cet incident. »

Au bout d'un moment, Frose se pencha en avant et alla droit au but. « D'après la façon dont tu le dis, j'en déduis qu'il s'agit de cette dirigeante de garçon manqué. C'est logique. Le timing correspond trop bien avec le Tenbram. Au fait, Selva, quel est le lien entre Aferka et Womruina ? »

« Je suis en train de me pencher sur la question. Mais je n'ai pas encore tous les détails. Je m'intéresse aussi à l'autre agresseur... J'ai honte de le dire, mais il s'agissait de ma vieille connaissance, Vector. Je crois qu'il venait de se libérer de sa captivité. Cependant, le fil de mon enquête a été coupé dans les environs d'Hedshiram, dans le district du milieu. »

Hedshiram était une ville de campagne désuète et solitaire, située au milieu des zones civiles du domaine humain. Elle se composait principalement de maisons en bois et n'avait rien d'attrayant.

« Hedshiram... Elle n'avait jamais semblé le moins du monde suspecte auparavant », dit Frose. « J'ai entendu dire qu'il était assez sûr en raison de sa faible population. Et alors ? »

« Eh bien, il y a plusieurs personnes suspectes là-bas, et elles sont assez habiles. N'est-ce pas, Sithaima ? » dit Selva en laissant la parole au chambellan.

D'un ton très solennel, Sithaima commença à s'expliquer. « Oui, c'est exactement ce que dit monsieur Selva. J'ai des photos d'un groupe de cinq hommes et femmes quittant l'auberge. »

Elle plaça des photos de qualité approximative sur le bureau.

« Dire que des ruffians aussi dangereux se trouvent encore dans le domaine des humains... !!! » Frose rétrécit les yeux et fronça les sourcils.

« Comme vous pouvez le voir, » poursuit Sithaima, « cette femme a remarqué le photographe. Compte tenu de l'angle et du reste, je dirais qu'il s'agit d'une photo prise à plus de deux cents mètres de distance. »

« Peu de gens pourraient remarquer quelqu'un à une telle distance », commenta Frose.

« Cette femme s'appelle Mir Ostayka. C'est une criminelle magique de grande envergure qui a tué des dizaines de personnes. Selon la base de données des forces de sécurité, elle a résisté à son arrestation et est morte », déclara Sithaima comme une évidence.

« C'est sûr que c'est suspect », dit Frose. « Et si les traces se terminent ici, ça veut dire... ? »

« Oui, j'ai perdu le contact avec l'informateur après qu'il ait envoyé ces photos », dit Sithaima. « Ma dame, devrions-nous vérifier la base de données du quartier général militaire ? »

C'était bien sûr illégal, mais Sithaima n'hésita pas à faire cette suggestion. Frose secoua la tête. Elle savait déjà ce qu'ils allaient trouver. N'importe quel criminel ayant un casier judiciaire similaire aurait sans doute les mêmes détails dans son dossier — ou aucune information du tout.

Ces derniers temps, une étrange rumeur circulait au sujet des grands

criminels magiques. Selon cette rumeur, depuis plus d'une décennie, les militaires avaient tendance à traiter les grands criminels appréhendés dans le plus grand secret. Certains d'entre eux, considérés comme morts, étaient en fait toujours en vie.

La base de données criminelles étant partagée par les sept nations et gérée par un système commun, la raison en est inconnue.

La rumeur disait également que les criminels avaient été rassemblés et envoyés secrètement dans le monde extérieur. Comme les criminels ne recevaient évidemment pas d'armes, il s'agissait peut-être d'une condamnation à mort détournée, puisque seule la mort les attendait dans le monde extérieur. Mais il n'était pas vraiment nécessaire d'agir de manière aussi violente, donc l'information manquait de crédibilité.

Frose avait pensé la même chose jusqu'à présent.

« Mir Ostayka, un criminel magique supposé mort, est vivant et fait la fête avec quelques amis après avoir été libéré de prison ? Il y a sûrement de meilleures personnes à ramener d'entre les morts. Des criminels, par exemple... Je ne pense pas que Dieu utilise ses miracles correctement », cracha Frose, sarcastique.

Soudain, Selva murmura : « À propos, maître Frose, avez-vous entendu parler d'une prison secrète dans le monde extérieur ? »

« — Ah oui, la prison troyenne, n'est-ce pas ? » dit Frose d'une voix calme. « Je croyais que ce n'était qu'une rumeur. » Elle fronça les sourcils.

« Oui, » dit Selva. « — Là où il y a de la fumée, il y a du feu. Peut-être est-ce réel... Si nous supposons que Vector y a été emprisonné, les pièces du puzzle commencent à se mettre en place. Cependant, s'il se trouve dans le monde extérieur, ne serait-il pas impossible de s'échapper ? »

« Si cette prison troyenne existe, alors elle a été fabriquée et gérée par l'homme. Rien n'est vraiment impossible. Je ne peux qu'espérer que ces inquiétudes soient inutiles. »

Frose contempla un moment, puis Selva vit le changement dans son expression, ce qui signifiait qu'elle avait trouvé quelque chose. Et il était dans la nature de Frose Fable de passer à l'action sans hésiter.

« Faisons un mouvement de notre côté », déclara Frose. « Je pensais que le moment serait mal choisi, mais la situation est peut-être en notre faveur. Sithaima, je te prie de divulguer cette information à notre souveraine. Mais sois aussi discrète que possible. »

« Je comprends tout à fait », déclara Selva.

Sithaima garda les yeux baissés et s'inclina respectueusement.

Ce genre de travail de renseignement à l'étranger était principalement le sien. Bien que Selva serve la famille depuis plus longtemps que quiconque, son travail principal consistait à servir les invités, à gérer les affaires de la maison et à assister le chef de la garde.

Sithaima, quant à elle, n'était pas seulement chambellan, mais remplissait également un rôle similaire à celui du chef du personnel de maison. À ce titre, elle était principalement chargée de gérer le personnel de maison.

En tant que majordome en chef, Selva avait bien sûr participé au processus d'embauche, mais Sithaima s'était occupée de la plupart des tâches de gestion et d'éducation par la suite.

Comme Selva, Sithaima était une servante loyale de Frose et, surtout, elle ne laissait aucune émotion personnelle entraver son travail. On pouvait lui faire confiance pour qu'elle accomplisse son travail à la perfection.

« Alors, je vais prendre congé, ma dame. » Sithaima répondit et se retourna pour quitter la pièce avec la même élégance que Selva.

Cependant, avant qu'elle ne parte, Selva l'interpella. « Chambellan, je t'emprunterai quelques membres de ton personnel par la suite. »

« C'est toi qui les as amenés ici à l'origine, alors tout à fait », répondit Sithaima.

« Même si elles savent se battre, elles restent des servantes de la maison, et je ne veux pas te laisser à court en les prenant sans préavis. »

## Partie 2

Sithaima sourit à la remarque de Selva. « Monsieur Selva, avec tout le respect que je te dois, les renforts sur lesquels tu comptes sont ceux qui ont été entraînés au combat, comme Hest et Eight, n'est-ce pas ? Si c'est le cas, on ne peut pas les affecter à des travaux délicats dans la maison. Elles ont ruiné plus d'une centaine d'objets, y compris des vases, des tableaux, des tapis, des meubles coûteux et de la vaisselle. »

« Je croyais que tu les entraînaïis ? » Selva demanda après une brève pause.

« Je l'ai fait », dit Sithaima. « Cependant, tu sembles avoir l'habitude de trouver du personnel très maladroit. »

« Oh mon Dieu... J'ai honte. C'est peut-être dû à ma mauvaise éducation. Mon précédent métier étant ce qu'il est, je manque encore de beaucoup de choses. » Visiblement découragé, Selva caressa sa barbe blanche.

Mais Sithaima lui répondit calmement : « Pas du tout. Tu réalises le désir de Dame Fable d'augmenter la force de frappe de sa famille. Mais cela ne signifie pas que nous pouvons nous permettre de mettre les finances en difficulté. C'est pourquoi je leur confie des travaux pour lesquels elles

sont plus aptes pour le moment. »

À ce moment-là, Selva se souvint de l'attaque récente. Hest, Eight et les autres avaient été chargés d'effectuer un nettoyage dans le manoir. Cependant, elles avaient pris soin de ne pas entrer en contact avec les invités de Tesfia.

Il s'était rendu compte que leur mission n'était pas le nettoyage et la sécurité, mais la sécurité uniquement. Le nettoyage n'était apparemment qu'une formalité.

« Pour t'aider à sauver la face, je ne leur confie pas seulement des tâches de sécurité. Elles sont d'une grande aide pour tirer des chariots de vaisselle et d'ustensiles, porter des sacs et effectuer d'autres tâches lourdes », expliqua Sithaima.

« Je vois », dit Selva. « Je te remercie de ta considération. »

Il semblait que les personnes qu'il avait choisies pour augmenter le nombre de serviteurs et le remplacer un jour ne servaient à rien, si ce n'est pour combattre. Selva était maussade, mais Sithaima ne lui prêta aucune attention et quitta la pièce pour se mettre au travail.

« Maintenant... Je pense que nous avons terminé, Selva. »

« Oui, maîtresse Frose. »

« Dire qu'il y a des choses que même toi tu trouves difficiles. Et ce visage découragé... ! Il semblerait que Sithaima soit la seule à pouvoir faire ressortir ce côté de ta personnalité. » Frose rit.

« Je crains de ne pas avoir de mots pour exprimer mon regret », déclara Selva.

« Ça ne me dérange pas », dit Frose. « Tu as fait venir Hest et Eight, et elles font du bon travail en général. Même si la propreté de la maison est

importante, je ne pourrais pas dormir en paix sans une bonne sécurité. Si elles pouvaient seulement sourire un peu plus, je ne verrais pas d'inconvénient à ce qu'elles servent Fia. Pour l'instant, Minasha est la seule personne en qui j'ai confiance. Peut-être devons-nous attendre qu'elles grandissent un peu plus. »

« En effet », acquiesça Selva. « Peut-être doivent-elles apprendre à sourire naturellement. »

« Il n'y a pas besoin de se précipiter. Elles doivent réparer les murs, les fenêtres et les portes ce mois-ci », répondit Frose.

« Je m'en excuse profondément », déclara Selva en laissant échapper un rare soupir.

Alors qu'il était en train de découvrir l'agresseur, Hest avait endommagé les portes et les fenêtres. Comme c'est lui qui lui avait donné les ordres, c'était de la responsabilité de Selva. Il s'attendait à mieux de leur part, compte tenu de leurs compétences.

« Je vais le répéter une dernière fois », dit Frose. « Cela ne me dérange pas. Selon mon expérience d'instructeur, quelques dégâts matériels ne sont pas bien graves, si cela permet aux recrues de progresser. Mais je me demande combien de temps elles resteront des débutantes. Je suppose que c'est ce qui fait leur charme. »

« Je suis honoré par votre point de vue généreux, mais je m'abstiendrai de le leur dire. Je crains qu'elles ne se méprennent. »

« Ha ha, elles ne sont sûrement pas si lentes. Peu importe, je suppose que tu vas partir toi aussi, Selva ? » demanda Frose.

« Oui », répondit Selva. « J'ai laissé Sire Alus sauver la face à l'époque, mais c'est une autre affaire. Une attaque contre la famille Fable ne peut pas être pardonnée. Je suppose que je devrais m'estimer heureux que

cela se soit produit maintenant, alors que je suis encore capable de bouger dans une certaine mesure. »

« Tu as raison », acquiesça Frose. « Alors, n'hésite pas à amener tous ceux qui peuvent aider à écraser Aferka. C'est peut-être le moment idéal pour rompre avec ton passé. Je ne sais pas ce que la souveraine prépare, mais nous pouvons utiliser son silence à notre avantage. Nous devons simplement agir comme si nous nous protégeons contre le danger. »

Ils s'insinueraient auprès de la souveraine en divulguant des informations sur les évadés et leur cachette. Si cela suffisait à la distraire, c'était tant mieux.

Mais Selva était un peu préoccupée par les intentions de Frose.

« N'oubliez pas qu'Aferka était autrefois le bras droit du précédent dirigeant », dit-il. « Ils bénéficient d'un traitement spécial, et nous ne savons pas ce que les hautes sphères décideront de faire. Si nous faisons des gestes inconsidérés, il y aura des conséquences, grande famille noble ou pas. »

S'il le fallait, Selva était prêt à révéler son passé ensanglanté et à démissionner de son poste pour arranger les choses. Si ses liens avec Aferka devenaient publics, il aurait une excuse pour s'en prendre à eux sans impliquer la famille Fable.

« Selva, je sais que tu es inquiet, mais j'ai pris la décision il y a longtemps de ne pas pardonner à quiconque menacerait de nuire à la famille Fable. Et tu fais partie de cette famille depuis longtemps. Notre devise est que tous ceux qui servent sont égaux. De plus, j'ai entendu dire que Lady Cicelnia s'était déjà séparée d'Aferka — elle n'a jamais vraiment aimé toutes ces choses sanglantes —, donc ils ne sont déjà plus qu'un cadavre sans tête. Même s'ils sont écrasés, personne ne dira que nous les avons tués. »

« Si vous êtes résolue à aller jusque-là. » Selva inclina la tête.

« Sans compter que nous ne serions que des nobles de troisième ordre si nous partions en guerre contre des hors-la-loi complètement impréparés », dit Frose avec un sourire intrépide.

Cependant, un certain malaise s'empara de Selva. Il savait que Frose avait un plan, mais il avait l'impression qu'elle sous-estimait Cicelnia.

Malgré son jeune âge, Cicelnia était extrêmement intelligente. Elle était même plus rusée et plus habile politiquement que la plupart des nobles âgés, qui n'avaient rien fait d'autre que vieillir.

Quoi qu'il arrive, Selva ne pouvait pas permettre qu'un désastre s'abatte sur la famille Fable. À peine Frose avait-elle fini de parler que Selva déclara : « Alors, je remplirai mon rôle sans faillir. »

Frose savait qu'il allait sans doute traverser une étape dangereuse, avec des risques et des récompenses fortement déséquilibrés.

« Je suis désolée pour les ennuis. Selva », dit-elle. « Je suis sûre que tu le sais déjà, mais il y a encore le Tenbram après ça. Il semble qu'Aferka n'en soit pas totalement déconnectée non plus, alors si les choses se passent bien, cela pourrait finir par jouer en notre faveur. De toute façon, Fia ne peut pas affronter Womruina sans toi. »

« Compris », dit Selva. Il savait que c'était sa façon détournée de lui demander de revenir sain et sauf. « Alors, qu'est-ce qu'on fait pour les défenses du domaine ? Je pensais laisser Hest ou Eight derrière nous. »

« Comme je l'ai dit, ne te préoccupe pas de cela. Prends-les toutes les deux avec toi. C'est un ordre », dit Frose. « La cible d'Aferka n'est pas moi, mais toi. Même si j'ai mal interprété leur intention et qu'un autre attaquant vient ici, tu n'as pas à t'inquiéter. Sithaima s'occupera d'eux. Et même si j'ai quitté l'armée, j'ai encore quelques ressources. D'ailleurs,

comme ils seront occupés à te rendre visite, je doute qu'ils aient beaucoup de temps pour autre chose. »

« Je comprends. » Le sourire du chef de la famille Fable soulagea Selva, qui s'inclina une fois de plus avant de partir.

Les préparatifs durèrent deux jours entiers. Le soir du troisième jour, il était enfin temps...

Une atmosphère sombre enveloppait le domaine de la famille Fable, mais le silence était sinistre et tendu.

Selva, toujours vêtu de sa tenue de majordome, arborait un sourire calme en se retournant vers les personnes alignées à l'entrée du manoir : six servantes de combat se tenaient en formation ordonnée, chacune vêtue d'une tenue ressemblant à un uniforme de servante, mais de couleur plus sombre.

Bien que serrés, ces vêtements cachaient des armes. Si ces vêtements permettaient de se déplacer facilement, ils n'en étaient pas moins quelque peu flamboyants. Elles étaient différentes de ceux de l'ancienne organisation Aferka dont Selva avait fait partie.

Celles qui avaient été choisies s'étaient particulièrement distinguées aux yeux de Selva. Elles étaient expertes non seulement en combat antipersonnel, mais aussi en assassinat. Elles n'avaient peut-être pas participé à beaucoup de grandes batailles, mais Selva les avait lui-même formées à la collecte de renseignements. Elles étaient toutes capables de se battre s'il le fallait vraiment.

Elles avaient grandi dans les bidonvilles, dans un monde où les gens volaient et tuaient pour survivre. Et même si elles avaient été en danger chaque jour de leur jeune vie, aucune d'entre elles n'était pourrie ou corrompue.

Maintenant, elles étaient pratiquement les petits-enfants de Selva, tout comme Tesfia.

Pourtant, malgré les nombreuses années passées ensemble, il pouvait compter sur les doigts d'une main le nombre de fois où la plupart d'entre elles avaient souri. Mais il s'y était fait.

Quels que soient leurs vêtements, elles n'avaient pas le charme des filles de leur âge. Une fois le problème réglé, il faudrait leur donner une formation approfondie sur la façon de sourire, pensa-t-il en jetant un coup d'œil aux visages des servantes.

« Alors, maintenant, sortons de ce statu quo », dit-il à voix haute. « Le chef de famille ne pardonnera pas à quiconque de menacer la famille Fable. Cela dit, ce problème découle de mes affaires personnelles, et je crains que vous n'ayez été entraînées là-dedans. »

« Tout cela est pour le bien de Lady Frose et de Monsieur Selva. Devons-nous les massacrer avec le sourire ? » Hest prit l'initiative de répondre.

### **Partie 3**

Eight prit ensuite la parole, affichant un regard vide. « Nous tuerons tous les ennemis. Mais puis-je vous demander quelque chose ? »

« Qu'est-ce que c'est ? C'est rare de te voir poser des questions, Eight », dit Selva.

« Qu'est-ce qu'on fait si on retrouve la faulx de troubles qui utilise des fils ? » demanda Eight. « Le chambellan était en colère. Elle a dit de ne pas lui donner une deuxième chance à cette salope. »

« On dirait que tu as toujours cette parole brisée », dit Selva. « Depuis combien d'années ne t'ai-je pas dit de la corriger ? »

Selva sourit ironiquement aux deux autres. Parmi les servantes, Hest et Eight se distinguaient par leur habileté, mais aussi par leur manque d'émotions et d'humanité.

« Mais oui, » poursuit Selva, « à l'époque, j'ai laissé Sire Alus s'en occuper. Mais si elle se présente à nouveau comme une ennemie, il n'y a pas lieu d'avoir pitié. Tuez-la. »

Il n'y avait pas de seconde chance lorsqu'il s'agissait de la tolérance d'un noble. Si elle commettait un second geste contre la famille Fable, qu'elle ait été entraînée par l'ancien collègue de Selva ou non, il ne ferait preuve d'aucune pitié. La faucheuse ne retirait pas sa lame une fois enfoncée dans votre cou à plusieurs reprises.

« Même si j'espère ne pas en arriver là, je suppose que vous n'avez pas d'objections », dit Selva en enfilant ses gants blancs symboliques et en tournant le dos aux servantes. « L'autre soir n'était qu'un échauffement... Cela fait un moment que je n'ai pas mis mes compétences à profit. Que la chasse commence ! »

Lorsque le soleil se coucha derrière l'horizon, l'obscurité du soir s'installa, rendant le sol noir et ne laissant qu'une rémanence rouge. Le ciel était endormi et les gens se reposaient. C'était la période de la journée où les assassins devenaient plus actifs, car l'obscurité était leur terrain de jeu.

Sept ombres avaient disparu dans la mélancolie de la nuit.

Grâce à plusieurs coïncidences survenues ces derniers jours, la famille Fable avait réussi à détecter les déplacements d'Aferka.

À l'origine, Aferka était un spectre politique, une entité invisible. Puis, comme beaucoup d'autres éléments radicaux, ils avaient été enterrés dans l'esprit des gens. À mesure que son nom disparaissait de la scène politique, ceux qui savaient même qu'elle avait existé se faisaient de plus

en plus rares.

En tant qu'ancien membre de la Lame Sanglante d'Aferka, Selva avait ressenti une ironie du sort en entendant à nouveau ce nom et en apprenant qu'il allait devoir se battre contre eux.

*Ils ont sans aucun doute perdu la tête, pensa-t-il. L'obscurité leur est-elle si insupportable qu'ils se sont bercés d'illusions en pensant pouvoir simplement marcher à la lumière du jour ?*

En ce moment même, Selva et ses subordonnés observaient une résidence de la famille Rimfuge, qui occupait une surface de cinq cents mètres carrés dans les bois. De grands arbres bordaient les quatre côtés, limitant la vue.

Cette propriété se trouvait dans l'un des rares endroits du domaine humain où la nature existait encore : une ceinture verte de végétation qui séparait le quartier du milieu de la zone où vivaient les riches.

Comparée au monde extérieur, cette ceinture verte était maigre, mais elle était plus que suffisante pour que Selva et ses servantes de combat puissent se dissimuler. Ironiquement, les arbres censés bloquer la vue depuis l'extérieur étaient devenus le parfait endroit où se cacher pour des gens comme eux.

C'est pourquoi Selva prenait toujours un soin méticuleux du jardin de Fable pour éviter de donner aux intrus un endroit où se cacher. Il veillait tout particulièrement à ce qu'aucun arbre ou grand buisson ne crée d'angle mort à proximité du manoir. En ce sens, la sécurité semblait plutôt laxiste à Aferka.

*Oh, comme Aferka est tombée bien bas, pensa-t-il. Même la qualité de leurs gardes semble avoir baissé.*

Alors qu'il se lamentait sur ce fait, il sentit quelque chose bouger au-

dessus d'eux. Il leva les yeux et aperçut un homme seul accroché à une branche épaisse de l'arbre. Il s'agrippait frénétiquement au cou, où le fil était enroulé.

Il bougea désespérément la bouche, mais comme il était étouffé, aucun son ne sortit. Lorsqu'il se débattit et donna des coups de pied avec ses jambes, Selva desserra légèrement le fil autour de son cou.

« Maintenant, j'ai plusieurs questions à te poser. J'espère que tu y répondras. »

« Ack... ugh... » L'homme ne pouvait même pas respirer correctement, mais il se débattait pour se libérer du fil d'acier magique et s'enfuir.

Il tourna ses yeux injectés de sang vers Selva, semblant implorer sa pitié. Selva fronça les sourcils et lui jeta un regard froid.

« Qu'est-ce que c'est que ces yeux ? Es-tu en train de supplier pour ta vie ? » demanda Selva. « J'ai changé d'avis. Tu n'as pas besoin de répondre à quoi que ce soit. Je ne doute pas que ta réponse ne ferait que me décevoir. Tu es un membre d'Aferka, n'est-ce pas ? Alors, prépare-toi, jeune homme. »

L'homme poussa un dernier cri guttural, puis rendit son dernier soupir. Sa tête s'affaissa et une langue violette et décolorée sortit de sa bouche ouverte.

« Monsieur Selva, j'en ai aussi achevé un. » Tel un chien de chasse qui revient avec sa proie, Hest traîna un gros homme en le tenant par le cou.

Sa respiration était calme et son expression, inchangée. Comme d'habitude, aucune émotion ne se lisait sur son visage. Même le fait qu'elle s'adresse respectueusement à Selva semblait n'être qu'une formalité, si bien que ce dernier savait qu'il ne devait pas s'attendre à d'autres paroles de la part de cette fille peu sociable.

« Bien joué, Hest. Mais on dirait que tu es largement à la hauteur. »

« Pas de problème », répondit-elle.

Ils ne faisaient que s'échauffer, mais cela suffisait à mesurer la puissance actuelle d'Aferka. Selva ne s'attendait pas à ce que les choses se passent aussi bien.

Ce n'était pas comme si toutes les familles Rimfuge étaient rassemblées au même endroit. En raison de leur entreprise familiale, elles avaient des cachettes partout. Ils avaient jeté leur dévolu sur cet endroit, car la collecte d'informations s'était déroulée de façon inattendue.

Selva avait demandé à quelques-uns de ses subordonnés de surveiller ce manoir et il en était venu à croire qu'il s'agissait de la base des chefs d'Aferka, les Frusevans.

Leurs réactions lorsque Frose avait mis son plan à exécution lui avaient donné raison.

Dès qu'il en avait été informé, Selva et les autres s'étaient mis en mouvement pour neutraliser les gardes du domaine, qui s'étaient laissés prendre à des diversions basiques et avaient été traqués sans difficulté.

*Pourtant... Il y a quelque chose d'étrange. C'est trop facile*, pensa Selva, son intuition de longue date se mettant en marche.

Au début, il s'était laissé aller à penser qu'Aferka était simplement devenue faible, mais il était étrange qu'ils soient à ce point sans défense. De plus, le membre qu'il venait d'achever il y a quelques instants n'était visiblement pas très bien entraîné. Il avait laissé sa soif de sang le trahir, prétendant être un membre d'Aferka.

« Et Eight ? » Selva demanda à Hest en fronçant les sourcils.

« Je suis de retour », répondit soudain la personne en question.

Des taches de sang étaient clairement visibles sur ses vêtements sombres, non pas parce qu'elle avait participé à une bataille intense, mais en raison de sa façon de tuer.

« Eight, arrête de t'amuser après avoir tué. » Selva ne put s'empêcher de la critiquer. *Un assassin doit être rapide et efficace.*

Même si Eight était la moins émotive des servantes de combat, elle avait semblé un peu coupable lorsque Selva la réprimanda. Pendant un moment, elle sembla même heureuse, même si cela était difficile à dire.

« Je vais l'enterrer », déclara-t-elle.

« Ce n'est pas le problème. — Es-tu sûre qu'ils font partie d'Aferka ? » demanda Selva.

« Ah. » Eight lui jeta un regard abasourdi après un court instant.

Selva était consterné. « Tu ne l'as donc pas confirmé ? Je ne comprends pas les jeunes. »

Hest ne semblait pas vraiment s'en préoccuper. « Ne vous inquiétez pas; il avait suffisamment de compétences pour tuer des gens. Donc pas de problème », avait-elle répondu.

« Je vois. Maintenant, nous avons déjà tué plusieurs d'entre eux. Se laisseront-ils prendre à nos provocations ? »

Même dans l'obscurité, la vision de Selva était nette lorsqu'il observait le manoir.

« Oh, c'était plus rapide que je ne le pensais », marmonna Selva.

À ce moment-là, l'une des servantes fut renversée et plaquée au sol, la tête maintenue vers le bas. Un bruit lourd retentit, semblable à celui d'un rocher s'écrasant sur un autre.

« ... ! »

Distraites par cela, Hest et Eight avaient réagi lentement à l'approche de l'assaillant. Elles avaient rapidement baissé leur corps, mais un impact puissant les frappa toutes les deux.

Hest s'était arc-boutée, mais n'avait pas pu arrêter tout l'élan et avait été repoussée, creusant des entailles dans le sol avec ses jambes. Après quelques mètres, elle donna un coup de pied dans le sol pour annuler l'impact de force, s'envola dans les airs et atterrit.

Eight avait été projetée en l'air par l'impact. Elle s'était agrippée à un tronc d'arbre voisin et avait réussi à se remettre en position.

« Oh ? » Seul Selva n'était pas troublé. Il observait simplement son adversaire, les bras derrière le dos.

L'homme blond à l'allure arrogante qui se trouvait devant lui lui semblait familier. Il était apparu après que Selva eut tué Vector pour avoir attaqué le domaine de la famille Fable.

Comme la dernière fois, il avait un ton cynique et irritant. « J'ai tout fait pour t'avertir que nous reviendrions, mais tu es venu offrir ta tête directement, hein ? »

Tout en jetant un regard à Selva, il leva un bras et agita ses doigts. Ce bras avait envoyé en l'air Hest et Eight. Il avait une force surhumaine.

Sa main était recouverte d'un léger voile de mana. Cependant, Selva n'avait pas eu besoin de se fatiguer les yeux pour la reconnaître; c'était tout à fait inhabituel.

*S'agirait-il d'une amélioration du corps par le mana ?* se demanda Selva. *Quoi qu'il en soit, cette puissance sans arme est...*

Selva ne se souvenait pas avoir déjà vu quelque chose de ce niveau.

*Je comprends maintenant pourquoi les outils ne sont pas nécessaires. Je suppose que cela signifie que, lentement ou non, les techniques d'assassinat progressent encore aujourd'hui, se dit Selva, tandis que Hest et Eight s'alignaient derrière lui, comme si de rien n'était.*

Mais Selva lui sourit simplement et dit : « Ce sont de sacrées compétences. Je crois que vous êtes l'adjudant d'Aferka Elvi Aristedt, à moins que les informations que nous avons recueillies ne soient erronées. S'il vous plaît, ne prenez pas cela pour une sorte de joute chevaleresque. Nous sommes ici pour tuer, et pourtant nous vous accordons un moment. Ha... Excusez-moi. »

Selva n'avait pas pu s'empêcher de laisser échapper un rire.

## **Partie 4**

« Espèce de salaud... ! »

Les veines de la tempe d'Elvi s'étaient gonflées et il avait concentré le mana grossièrement dans ses mains, un geste qui n'avait rien à voir avec celui d'un assassin.

« Oh, vous voulez déjà commencer ? Je suis heureux de voir que vous alliez droit au but, Elvi Aristedt. Maintenant, vous allez mourir. »

Les yeux d'Elvi étaient grands ouverts. Il fit craquer ses doigts et rugit : « Vieux fou sénile ! Ton style de combat a déjà fait l'objet d'une fuite ! »

Au même moment, Hest et Eight disparurent. Un instant plus tard, Hest sauta vers le ciel et attaqua par le haut tandis qu'Eight pivota derrière lui pour attaquer depuis un angle mort.

Elles se battaient en parfaite coordination, avec une rapidité exceptionnelle et dans un silence total.

« Tsss ! » Elvi fit claquer sa langue en réalisant que même les subordonnées de Selva étaient redoutables.

« Revanche », dit Eight en concentrant toute sa puissance dans la main qu'elle avait derrière le dos.

Après cette pause momentanée, elle avança une main sur le côté, en s'appuyant presque uniquement sur la force.

Sentant instinctivement que le coup était bien plus puissant que d'habitude, Elvi tordit son corps et utilisa son bras recouvert de mana pour le détourner plutôt que de le bloquer. Comme prévu, l'impact aurait arraché son bras s'il l'avait pris directement.

Au lieu de s'arc-bouter, il avait habilement échappé à l'impact en laissant son corps glisser avec l'élan. Mais cela avait ruiné sa position et Hest avait enchaîné en lançant une attaque trop rapide pour être suivie du regard.

Elle avança sa main comme une lance, ses cinq doigts étant équipés d'un AWR ayant la forme de griffes acérées.

Elvi bloqua la poussée avec sa main, attrapa les griffes et tordit le poignet. Alors qu'il pensait que cela avait fonctionné comme prévu, tout le corps de Hest tournoya. Au lieu de résister, elle suivit l'élan, tordit son corps en l'air et sauta rapidement en arrière.

Même si elles avaient pris le dessus grâce à l'attaque d'Eight, le combat était de nouveau à armes égales. Hest et Eight s'étaient mises à distance d'Elvi. Leurs expressions étaient restées inchangées, même si elles n'étaient pas parvenues à l'achever.

Selva observait la scène de loin et marmonnait tranquillement : « Oh, des arts martiaux, c'est ça ? Une utilisation intéressante du mana. »

« Ce n'est pas un putain de spectacle, vieillard ! » hurla Elvi en prenant une posture de kung-fu.

Il semblerait qu'Elvi n'ait pas seulement utilisé le mana de ses bras pour attaquer. Il changeait de forme en fonction de ses gestes, ce qui pouvait créer une défense à toute épreuve pour repousser même la magie de plein fouet.

Il serait difficile de le traverser, même avec les fils d'acier de Selva. Mais ce bouclier était conçu pour les combats en un contre un, car la capacité d'Elvi n'était pas adaptée pour affronter plusieurs personnes en même temps. Elvi serait sans doute désavantagé en combattant Selva, Eight et Hest en même temps.

« Quoi ? Du trois contre un ? Putain de lâches ! » Elvi cracha.

Selva se contenta de sourire.

« Quelle étrange chose à dire ! Comme je l'ai dit, nous sommes simplement là pour tuer. Je crois que je l'ai déjà dit, mais vous parlez trop pour quelqu'un qui marche sur le chemin des ombres. Et vous aboyez beaucoup. Vous ne seriez pas un chien de garde, par hasard ? »

« Ne sois pas si imbu de ta personne ! » Enragé, Elvi se pencha en avant pour attaquer, mais avant qu'il ne puisse faire quoi que ce soit, il se baissa pour esquiver quelque chose qu'il avait remarqué. « Kuh. »

Une ligne de sang rouge coulait sur sa joue, là où le fil l'avait effleurée.

« Oh ? J'espérais vous couper l'oreille, mais il semble que vous ayez une intuition acérée », railla Selva.

Elvi n'était vraiment pas fait pour une carrière d'assassin. Il était très émotif et facilement contrarié. Selva avait naturellement exploité cette faiblesse.

« Maintenant, j'aimerais conclure. Je ne peux pas consacrer tout ce temps à vous seul. »

Selva fit un signe de tête à ses subordonnées, et Hest et Eight quittèrent le sol d'un coup de pied.

« Quoi ?! » Elvi laissa échapper un glapissement de surprise face à l'attaque.

Non seulement elles avaient des compétences d'assassins, mais elles se battaient aussi avec des arts martiaux très raffinés. Malgré le mana enroulé autour de ses bras, Elvi avait l'impression que Hest et Eight avaient l'avantage lorsqu'il s'agissait de combattre.

Selva avait exceptionnellement bien choisi ses hommes.

Quoi qu'il en soit, en se battant tous les trois ensemble, ils avaient tous les trois suffisamment de puissance et de vitesse pour être fatals.

Eight en particulier frappait avec une telle force qu'elle pouvait écraser la carapace extérieure d'un mamono.

Cependant, même elle avait ses limites et ses coups de poing n'étaient pas aussi efficaces contre tout le monde.

La chair gronda et l'air éclata tandis qu'ils échangent des coups à une vitesse incroyable, et Selva savoura le son avec soulagement.

Les arts martiaux de Hest n'étaient pas aussi performants que ceux d'Eight, mais son arme à griffes compensait.

*Oh... Il ne se laissera pas faire*, pensa Selva, sentant quelque chose d'étrange dans les mouvements d'Elvi.

Même en repoussant le barrage d'attaques, Elvi semblait avoir un tour dans son sac pour renverser la situation. Cela se cachait très

probablement dans ses bras recouverts de mana, mais Selva ne pouvait pas prédire ce qu'il allait faire.

De plus, la capacité de l'homme à repousser à la fois Hest et Eight avait poussé Selva à réévaluer son jugement initial.

*Au moins, il a du mordant pour appuyer ses aboiements, pensa-t-il. Mais ça ne suffira pas, jeune homme.*

Elvi avait déjà profité d'une brève ouverture et son poing se dirigeait vers le visage d'Eight. Eight esquiva et riposta avec une force additionnée de celle de son adversaire. Elvi tenta d'attraper le coup dans sa paume, mais la manche de son uniforme éclata.

Au moment où il sentit que quelque chose n'allait pas, il utilisa un mouvement de hanche pour reculer son centre de gravité, mais son bras fut projeté en arrière comme s'il avait été frappé par un boulet de canon. Il recula de quelques pas, puis reprit immédiatement sa position.

« Es-tu un monstre ?! » demanda-t-il.

Son saut en arrière avait été instinctif et juste. S'il n'avait rien fait, son bras aurait été détruit. Il avait été sauvé par son expertise en arts martiaux, mais comme Eight n'était pas seule, même ce coup d'éclat l'avait désavantagé.

Les griffes de Hest étaient alors sorties de l'ombre, dans l'angle mort d'Elvi, et avaient déchiré la chair de son flanc droit.

« Argh ! » Elvi roula au loin.

Hest sortit de l'ombre et lui jeta un regard en coin tandis qu'elle ramassait des morceaux de tissu et de chair sur ses griffes.

« Où cela va-t-il frapper ? » murmura-t-elle.

C'était la première fois qu'elle parlait depuis le début de la bataille.

« ... » Peu de temps après, Elvi comprit ce qu'elle voulait dire. Il avait perdu l'usage d'une de ses mains.

« Bingo. Le bras droit », confirma Hest.

Des perles de sueur se formèrent sur le front d'Elvi. Il ne savait pas ce qui s'était passé. Il ne pouvait même pas faire circuler de mana dans son bras droit complètement inutile. C'était comme s'il avait été pétrifié.

C'est l'un des effets de l'AWR de Hest : Magdala, les six chemins.

La griffe du majeur avait le pouvoir de paralyser les tissus musculaires et les voies de mana d'une personne, mais l'effet du sceau restait aléatoire. En règle générale, il ne pouvait paralyser qu'un seul endroit par personne.

Les cibles potentielles n'étaient pas seulement les membres, mais aussi les sens. Toutefois, comme il frappait au hasard, ce n'était pas toujours un grand avantage. Priver quelqu'un de la vue ou de l'ouïe en plein combat était une chose, mais l'odorat ou le goût ne servaient pas à grand-chose.

Heureusement, cette fois, il avait scellé le bras droit d'Elvi, ce qui était un coup fatal pour quelqu'un qui comptait beaucoup sur l'enchantement de ses membres.

« Alors, tu utilises le domaine animal du majeur. Il a bien choisi son emplacement », vanta Selva.

La force quitta le bras d'Elvi, qui pendit mollement à son épaule, le flux de mana coupé et les nerfs paralysés.

Mais si les effets étaient puissants, ils ne dureraient pas longtemps. L'autre défaut de Magdala était que c'était en fait cinq AWRs enfilés ensemble, et

que chaque griffe ne pouvait traiter que les sorts qui lui correspondaient.

Toutes les ressources de Hest étaient donc réunies dans ses cinq doigts. Il était donc temps d'en finir rapidement.

Cependant...

Selva regarda Hest se rapprocher de sa proie et fronça légèrement les sourcils.

*C'est vrai, pensa-t-il. Hest est...*

Le style de combat de Hest était sournois et sans pitié. Il affaiblissait son adversaire et le mettait progressivement dos au mur.

Pendant ce temps, Elvi, sa proie, poussa un juron de colère alors que son bras pendait.

« Qu'est-ce que c'est que ce bordel ? Qu'est-ce que tu as... ? Ouf ! »

Alors qu'il concentrait toute son hostilité sur Hest, Eight vit son ouverture et se faufila dans l'ombre pour porter un coup. Avec un étrange sourire, elle envoya son poing, mais ce n'était pas aussi mortel qu'avant.

## **Partie 5**

C'est pourquoi, alors qu'Elvi avait été soufflé et que du sang coula sur ses lèvres, il put se relever.

Ce n'est pas pour rien que son coup de poing n'avait plus la même puissance.

Eight avait en effet une capacité spéciale lui permettant de reproduire n'importe quelle attaque. Plus précisément, elle pouvait évaluer et recréer n'importe quel sort qu'elle voyait pour son propre usage, mais avec une puissance décuplée, ce qui le rendait encore plus puissant.

Cela incluait toutes les formes de magie; même s'il s'agissait d'un sort de barrière, sa capacité spéciale lui permettait de mesurer le mana investi et de le transformer en puissance pour sa prochaine attaque.

Comme les coups d'Elvi n'étaient pas seulement physiques, mais utilisaient aussi la magie, il était la cible idéale. Cependant, l'attaque chargée ne pouvait être utilisée qu'une seule fois. Pour en utiliser une autre, elle devait assister à un autre sort ou à une attaque chargée de mana.

C'était une capacité inhabituelle, mais qui lui donnait toujours une longueur d'avance.

En ce qui concerne l'utilisation du mana, la capacité d'Eight était proche de celle d'un magicien normal, mais Selva n'arrivait pas à comprendre la logique qui se cachait derrière, malgré les nombreuses explications.

Ni Hest ni Eight n'avaient la personnalité nécessaire pour devenir de véritables magiciens. C'est la raison pour laquelle Selva avait choisi de les former, d'aiguiser ces lames uniques et de les hisser vers des sommets plus élevés.

« Putain ! Pourquoi as-tu attaqué alors que nous sommes si occupés ? Arrête tes conneries ! » Elvi rugit sous le coup de l'émotion.

Selva l'observait calmement. Il voyait le mana de l'autre bras d'Elvi gonfler et ses yeux, injectés de sang, brûler de rage. Selva analysait son adversaire. C'est à ce moment-là que Selva avait acquis la conviction que l'attention d'Elvi se concentrait uniquement sur Hest et Eight.

Les émotions avaient pris le pas sur la raison, et Elvi n'était plus sur ses gardes face à Selva. C'était l'occasion rêvée d'emmêler la marque blessée avec les fils de la défaite.

« Corde noire. » Selva fit claquer l'une de ses mains, imperceptiblement

vite. En réponse, les fils d'acier de mana enfouis sous terre jaillirent à la surface et se tissèrent en un épais paquet.

Épais comme une corde, ils se faufilèrent entre Hest et Eight, puis devinrent noirs. Ils pouvaient facilement fendre un corps en deux et se déplaçaient maintenant plus vite que la vitesse du son.

Au même moment, Hest et Eight se rapprochèrent. Eight aperçut la corde noire de Selva et son pouvoir se projeta dans sa main droite. Ses muscles se tendirent comme s'ils étaient faits d'acier. Cependant...

« Hmm ?! » Selva laissa échapper un grognement de surprise.

Il était persuadé qu'Elvi était distrait, mais juste avant que le piège ne se déclenche, il s'est écarté d'un bond de la corde noire. Quelques fractions de seconde plus tard, Hest et Eight lancèrent leurs attaques.

Ils avaient prévu que l'esquive de la corde noire briserait la position d'Elvi. Eight se pencha en avant et décocha un crochet du droit, mais même s'il s'en défendait encore, il ne pourrait pas l'esquiver comme avant. Et s'il prenait l'impact de plein fouet, il risquait de se briser le poignet, voire pire.

Au même moment, Hest attaqua avec Magdala par la gauche, son corps au ras du sol, tandis qu'elle balançait ses griffes vers le haut.

Toutes deux échouèrent.

Le poing d'Eight n'avait pas seulement été paré; Elvi lança une contre-attaque. Elle put à peine esquiver et le coup glissa sur sa joue. Avant que les griffes de Hest ne puissent le poignarder, il marcha sur son poignet et lui donna un coup de pied dans la poitrine avec son autre pied.

Bien qu'elles aient été surprises par cette contre-offensive, elles s'étaient rapidement relevées.

Alors qu'Elvi s'apprêtait à enchaîner, des fils d'acier aussi tranchants que des lames jaillirent autour de lui et déchirèrent l'espace. Ils creusèrent la terre et tranchèrent les arbres.

C'était une tempête mortelle de fils d'acier à grande vitesse, difficile à voir. Mais après la chute des arbres et des feuilles, il n'y avait aucune trace d'Elvi.

« Quelle erreur de calcul ! » dit Selva avec sérieux. « Je pensais qu'il aurait le sang trop chaud pour envisager de s'échapper. »

*L'ai-je mal jugé ?* se demanda-t-il. Même si c'était le cas, ce revirement soudain à la fin était étrange.

En observant le combat, Selva ne craignait pas que Hest ou Eight se laissent distancer dans une bataille. Elvi était habile; il couvrait même ses angles morts. Mais dès qu'il avait senti son écrasant désavantage, il avait rapidement pris la fuite.

Il eut l'impression qu'à ce moment-là, les capacités d'Elvi avaient toutes été soudainement renforcées.

Cependant, une telle croissance ne semblait pas possible, surtout au milieu d'une bataille, alors qu'il était acculé et incapable de se concentrer, face à des chances désespérées.

Mais Selva savait qu'il n'était pas possible de comprendre plus qu'un petit fragment de tout. Après tout, même cet étrange art martial basé sur le mana lui était inconnu.

La seule chose qu'il pouvait affirmer avec certitude, c'est qu'à cet instant, la vitesse d'Elvi avait dépassé celle de Hest et d'Eight. C'est ce sentiment que quelque chose n'était pas normal qui fit hésiter Selva à ordonner aux deux femmes de se lancer à la poursuite d'Elvi.

Lorsqu'Elvi fut à coup sûr parti, Hest et Eight revinrent auprès de Selva. Elles auraient dû être contrariées, mais ni l'une ni l'autre ne semblait frustré alors qu'elles attendaient, sans expression, d'autres instructions.

« Comment va ta blessure, Eight ? » demanda Selva.

« Ce n'est rien », répondit Eight en frottant l'égratignure sur sa joue.

« Je vois », dit Selva. « Il semblait faire plus que simplement envelopper ses bras de mana, alors il y a peut-être quelque chose de plus. »

En observant à quel point les capacités d'Elvi avaient augmenté en fin de combat, Selva s'était presque demandé si l'homme n'avait pas caché ses véritables capacités. Mais Selva ne le trouvait pas si fourbe; de plus, il avait été acculé et à bout de force.

*Rimfuge fait des recherches sur le corps humain, pensa Selva. L'une de ses études porte sur la théorie du limiteur.*

Bien qu'il ne connaisse pas vraiment les détails, il avait entendu dire qu'il s'agissait de recherches sur le pouvoir latent du corps humain.

La recherche sur la magie et le mana était d'ailleurs une pratique courante chez plusieurs familles nobles influentes. Plusieurs d'entre elles avaient créé leur propre magie secrète, y compris la famille Fable.

Il n'est donc pas étonnant que les cinq familles filiales de Rimfuge, qui se cachent derrière Aferka, possèdent toutes sortes de connaissances et de compétences douteuses.

« Monsieur Selva, devons-nous poursuivre l'opération ? » Hest posa la question d'un ton clérICAL, ramenant l'attention de Selva sur le présent.

« Non, annulons l'opération. Les autres ne sont toujours pas rentrés et nous ne connaissons pas la véritable puissance de l'ennemi. Elvi n'était manifestement rien de plus qu'un adjuvant. Notre cible est le chef, mais il

n'est pas là. Il n'a pas beaucoup de gardes, alors ils ont peut-être affaire à autre chose. Maintenant que j'y pense, Elvi a mentionné qu'il était occupé. »

Ne voulant pas abuser de l'hospitalité d'Elvi, Selva décida d'annuler la mission. Lorsque les servantes de combat dispersées revinrent et s'alignèrent, Selva remarqua que deux d'entre elles manquaient à l'appel.

L'une d'elles avait été plaquée au sol par l'embuscade d'Elvi. À en juger par les dégâts causés autour de son corps, l'autre était également très certainement l'œuvre d'Elvi. Cela s'était probablement produit avant qu'il ne rencontre Selva, Hest et Eight.

Son corps était couvert de sang et le cadavre d'un combattant Aferka gisait à proximité. Elvi avait dû frapper juste après les avoir vaincus.

« Eight, tu suis Elvi. Il se dirige très probablement vers leur quartier général. Mais veille à ne rien faire de précipité », ordonna Selva.

« D'accord », répondit Eight tranquillement, puis elle disparut. Alors qu'elle partait, l'inquiétude se lisait sur le visage habituellement impassible de Hest, qui regardait son amie s'éloigner.

Après avoir mis les affaires en sécurité et organisé des funérailles improvisées pour les combattantes tombées, Selva et les autres s'arrêtèrent dans une grange de ferme qu'ils avaient trouvée plus tôt. Une autre servante les y attendait.

Elle avait été envoyée comme messagère du manoir, ce qui était quelque peu inhabituel. Pour tenir la famille Fable à l'écart de ce conflit avec Aferka, Selva avait refusé tout contact avec elle, sauf en cas de nécessité.

Sachant que Frose en était certainement consciente, Selva confirma avec méfiance le contenu de la lettre scellée qu'on lui avait apportée.

Il n'avait rien dit, mais son expression avait changé au fur et à mesure de sa lecture.

« Y a-t-il un problème, monsieur Selva ? » Il répondit, son visage redevenant vide.

« Oui, c'est devenu une affaire sérieuse. Il n'y a pas lieu de craindre que les répercussions atteignent la famille Fable, mais la situation est pire que cela. Cela va grandement interférer avec la société noble. — Je vois, c'est donc ce que recherchait la souveraine... »

Les sourcils de Selva se froncèrent et de nouvelles rides, profondes et insondables, se gravèrent sur son front. Hest le fixait avec des yeux sans émotion.

## **Chapitre 74 : Un pion libre**

### **Partie 1**

Alus se dirigeait vers le palais en portant Lilisha.

Une fois qu'ils avaient dépassé le quartier du milieu, qui s'étendait sur la plus grande surface, ils pouvaient passer inaperçus. Le problème, c'est que la région suivante est celle où vivent les plus riches.

Le palais, situé près du lac qui entoure la Tour de Babel, était entouré de clôtures sur plusieurs kilomètres et des points de contrôle avaient été installés à des endroits stratégiques. Un code de licence était nécessaire pour chacun d'entre eux, et toute personne sans rendez-vous était refoulée et marquée pour être surveillée.

La sécurité du palais était assurée par un magicien de premier ordre, et une partie des forces de sécurité était composée de vétérans réemployés, ce qui rendait le palais aussi strictement surveillé que le quartier général militaire.

La question était de savoir comment percer tout cela.

« Tu n'as donc pensé à rien ? » demanda Lilisha, méprisante. « Tu as bien pris contact avant, n'est-ce pas ? »

Alus aurait voulu l'ignorer, mais la conversation n'irait nulle part s'il le faisait.

« Je ne peux pas me donner la peine d'aller aussi loin. De plus, elle a probablement déjà remarqué que nous sommes là. Si nous essayons de respecter les règles, nous serons tout simplement renvoyés », expliqua Alus en gardant le visage impassible. Mais il s'était calmé à la fin. « En fait, la sécurité est-elle aussi stricte d'habitude ? On pourrait croire qu'il y a une menace terroriste ou quelque chose du genre. »

« Il est impossible que le palais de la souveraine ne soit pas gardé ! En tant que numéro un, ne l'as-tu pas gardé toi-même ? Où est passé tout l'élan du début ? » demanda Lilisha.

« À part quelques fois où elle était hors du pays, comme pour la conférence des dirigeants, c'est Lettie qui s'en chargeait. Quoi qu'il en soit, ça va être compliqué de passer en force. »

Depuis un endroit caché, Alus et Lilisha observaient les formations défensives lorsque Loki s'interposa de force entre eux.

« Wow ! » s'exclama Lilisha.

« Madame Lilisha, je te prie de confirmer la situation sans t'accrocher ainsi à Sire Alus. Et nous aimerions éviter de nous battre dès le départ. »

« Ça ne va-t-il pas être difficile ? Le simple fait de percer est déjà un crime », marmonna Lilisha en cédant sa place à Loki.

En fait, les membres du grand public et les personnes sans affaires n'étaient pas autorisés à s'approcher du palais. Même en utilisant un

portail circulaire, il était impossible d'y accéder sans un code spécial.

« Eh bien, essayons d'avancer comme d'habitude », suggéra Alus. « S'ils nous refusent l'accès, je n'aurai plus qu'à me frayer un chemin. »

« Wôw, ça me met incroyablement mal à l'aise... Même avec l'aide de Mme Loki, que vas-tu faire si quelque chose arrive ? » Lilisha arborait un sourire en coin et ne semblait pas trop mécontente de l'idée.

Mais il y avait des perles de sueur sur son front. Alus, conscient qu'il la poussait trop fort, ressentit le besoin de vérifier à nouveau sa brûlure.

« Je jette un coup d'œil. »

« Hein ?! »

Il se déplaça derrière elle et remonta sa chemise. Ce fut un manque de tact, mais même Loki ressentit le besoin de jeter un coup d'œil. Lilisha s'était donc recroquevillée, les yeux fermés, attendant qu'ils finissent d'examiner son dos exposé.

« Il y a une faible trace de mana », déclara Alus.

« C'est un peu chaud, mais ce n'est pas si grave que je ne puisse pas bouger », déclara Lilisha.

« Allons donc, nous ne connaissons toujours pas les principes ou les mécanismes, hein ? » répondit Alus. « En tout cas, nous devrions nous dépêcher de l'enlever. »

Soudain, Loki remarqua quelque chose. « Ah, donc tu ne portes pas de soutien-gorge. »

« Quoi ?! Eh bien, je suis enveloppée dans des bandages... Tu le sais bien. En fait ! Vous manquez tous les deux de tact ! » dit Lilisha.

« Je ne faisais que donner mon avis... c'était de la simple curiosité. » Loki répondit, sérieuse, ce qui fit tressaillir les joues de Lilisha.

Loki n'y prêta pas attention et laissa échapper un soupir. « Pourtant, pourquoi faut-il que tant de femmes se rassemblent autour de Sire Alus pour s'exposer si facilement ? »

« Tu es une petite... ?! Ne me mets pas dans le même sac que ces petites filles innocentes. Je ne vais pas me mettre à crier pour qu'on me remarque. »

« C'est un problème à part entière, n'est-ce pas ? En d'autres termes, tu es facile », dit Loki.

« Qui traites-tu de fille facile ?! Je suis comme les autres, à cet égard », répondit Lilisha.

« Je sais que tu essaies d'être subtil, mais je n'avais pas besoin d'un rapport sur ton statut. Tout ce que je dis, c'est que tu dois apprendre à être timide. »

« Qu'est-ce que c'est que ce bordel ?! »

Alus avait parlé froidement pour étouffer la dispute qui montait rapidement entre les filles, mais qui ne servait à rien.

« Dépêchons-nous. C'est bien que tu sois pleine d'énergie, mais nous ne savons pas quels seront les effets de la marque si elle interfère avec tes Mots fondamentaux. Il vaut mieux ne pas traîner. Tu as compris, Loki ? »

Sur ces mots, les trois individus quittèrent leur cachette et se dirigèrent vers le poste de contrôle avec nonchalance.

Plusieurs gardes se tenaient de chaque côté de la porte massive. La nouvelle se répandit parmi les gardes lorsqu'ils aperçurent Alus et les autres au loin. À mesure que le groupe d'Alus se rapprochait, de plus en

plus de gens se rassemblèrent.

Finalement, le garde de tête les interpella. « Désolé, mais arrêtez-vous là. Vous êtes de l'armée, n'est-ce pas ? »

« C'est exact, » dit Alus.

« Les choses sont plutôt dangereuses de nos jours, c'est pourquoi nous aimerions commencer par vous fouiller. »

Trois gardes s'approchèrent et commencèrent à les fouiller.

« Qu'est-ce que c'est ? » demanda l'un d'eux.

« Hmm ? C'est un AWR normal. Je suis un magicien, donc ce n'est pas un problème », dit Alus.

« Ce n'est pas comme ça que ça marche. Aucune arme n'est autorisée à entrer dans le palais. Sur les ordres de qui êtes-vous ici et que faites-vous ? »

La fouille par palpation avait été effectuée loin de la porte, par prudence. Même s'ils avaient fait un geste, Alus et les autres n'auraient pas pu passer rapidement le poste de contrôle. Et alors que les gardes agissaient sans se préoccuper de rien, ils avaient un AWR à la taille.

« J'ai rendez-vous avec dame Cicelnia », dit Alus. « Pas d'ordre ni de rendez-vous. »

Pendant un instant, les gardes interrompirent leur fouille. Le garde qui contrôlait Alus se tourna vers les autres et leur fit discrètement signe de la tête. Les autres lui rendirent la pareille.

« D'où venez-vous ? » demanda le garde.

C'est à ce moment-là qu'Alus réalisa qu'il avait oublié de répondre à la

question. Le garde parlait probablement du portail circulaire, la seule voie officielle menant au palais. Comme il l'avait contourné, il était normal qu'ils soient méfiants.

Les gardes de la porte vérifiaient rapidement le système de sécurité pour détecter d'éventuels dysfonctionnements. L'homme qui se trouvait en face d'Alus avait une main tendue à sa taille et l'autre tendue pour obtenir la licence de magicien.

« Loki, tu as apporté la tienne ? »

« Ah, j'ai oublié », répondit Loki d'un ton monocorde.

Lilisha tressaillit en voyant à quel point elle jouait bien la comédie. Il était clair qu'Alus et Loki n'avaient pas l'intention de s'en sortir pacifiquement.

En le réalisant, Lilisha se heurta à l'homme qui la contrôlait et laissa échapper un « Ah ! » en tombant de façon spectaculaire.

« Hé, qu'est-ce que vous croyez faire ?! » demanda-t-il.

« C'est ma phrase ! Où croyez-vous toucher ? » demanda Lilisha. « Qu'est-ce que c'est que ça ? Vous vous servez de cette recherche comme d'une excuse pour me tripoter ! Vous êtes le pire ! — Uhm, ah oui, en tant que secrétaire principale du gouverneur général, je ne manquerai pas de signaler cela aux autorités compétentes ! Maintenant, faites place ! »

« Attendez ! Qu'est-ce que vous... ? »

Lilisha s'indigna et se mit en marche vers le poste de contrôle. Loki s'en aperçut et éleva la voix à son tour.

« Quelle impudeur ! C'est un abus de pouvoir, et je ne resterai pas silencieuse à ce sujet ! » Elle donna un coup de pied sec à son garde et l'assomma.

Alus frappa du tranchant la nuque de son garde, puis suivit Loki et Lilisha. Le garde restant sortit son AWR et le brandit en l'air pour lancer une fusée éclairante, mais il fut facilement arrêté.

Loki se retourna et tendit la paume de sa main vers lui. L'instant d'après, l'électricité parcourut son corps. Ce n'était pas très puissant, mais il serait paralysé pendant un moment.

En voyant cela, les gardes du poste de contrôle réagirent rapidement. Un groupe de gardes était sorti du poste de garde.

« Alors, qu'est-ce qu'on fait ensuite ? » demanda Lilisha.

Alus répondit calmement : « Nous devons simplement percer par la force. Je me retiendrai suffisamment pour les assommer. »

« Ha. Eh bien, je suppose que c'est mieux que d'en faire trop. Attends une seconde. » Lilisha empêcha Alus de faire son geste et s'adressa au groupe qui s'approchait.

« C'est un malentendu ! Ils ont utilisé la fouille par palpation comme excuse pour nous tripoter ! » déclara-t-elle. « Nous n'avons pas eu d'autre choix que de résister ! Nous aimerions déposer une plainte officielle au palais, alors s'il vous plaît, faites place ! »

« Qui pensez-vous qui tombera dans le panneau ? » demanda le garde.

Lilisha haussa les épaules. « Eh bien, je vous ai donné notre excuse, ou plutôt nos objections. D'accord, Alus, tu peux t'en occuper à partir de maintenant. Mais tout cela ne servira à rien si tu blesses quelqu'un sérieusement. »

Alus prit acte de ses paroles, puis s'avança pour prendre les devants. Il n'avait pas vraiment l'intention de les attaquer directement. Il devait simplement les empêcher de se mettre en travers de sa route.

Alus ne faiblit pas dans sa démarche alors qu'il se frayait un chemin à travers le groupe en brandissant toutes sortes d'AWRs. Il libéra suffisamment de mana pour contrôler toute la zone et geler la plupart des gardes sur place. Ils étaient des proies devant un prédateur.

Cependant, ces gardes étaient également des magiciens de haut niveau qui ne flancheraient pas devant n'importe quel attaquant, et certains avaient pu résister à la pression d'Alus et lui opposer une certaine résistance.

« Ne tenez pas trop longtemps. Je m'épuise à me retenir autant », dit-il en lançant un regard acéré aux quelques personnes capables de bouger, ce qui les fit pâlir et se figer à leur tour.

Malgré tout, un dernier homme, probablement le capitaine, se tenait devant lui et refusait de bouger. Il était évident qu'il était le plus fort à ce poste de contrôle.

Il maniait une épée et portait une armure typique. En tant que personne ayant probablement une certaine expérience du monde extérieur, il pouvait clairement sentir la puissance écrasante d'Alus.

« Quel que soit votre but, vous ne passerez pas sans permission », réussit à extirper le capitaine avec défiance.

Derrière, Lilisha applaudit en admirant son courage.

« En ce moment, je fais preuve de beaucoup de compromis avec la souveraine. Tu n'as aucune raison de le savoir, mais c'est elle qui a commencé. Je ne suis pas venu ici pour attaquer, mais si tu continues sur cette voie, je pourrais finir par devoir utiliser la magie. »

Cela signifie qu'un affrontement serait inévitable.

Mais même s'il avait des sueurs froides, le capitaine secoua la tête. « Cela

va à l'encontre de mon devoir ! Peu importe qui vous êtes... Même si vous avez le niveau d'un magicien à un chiffre ! »

Alus rétrécit les yeux, impressionné. Malgré la pression écrasante, le garde refusa de bouger. Il était vraiment exemplaire.